

Enseigner une leçon biblique

Conseils pour préparer et enseigner
efficacement une leçon biblique



A E E
ASSOCIATION POUR
L'ÉVANGÉLISATION
DES ENFANTS®

Dr Sam Doherty

Une série de manuels de formation pour ceux qui travaillent parmi les enfants :

Connaître le plan de Dieu pour les enfants
Évangéliser les enfants
Enseigner une leçon biblique
Conduire un enfant à Christ
Aider l'enfant à grandir dans la foi
Conseiller un enfant dans sa marche avec Dieu

Ce livre doit être distribué gratuitement – vente interdite.

Les citations bibliques sont extraites de la Bible dite la Colombe
© Société Biblique Française 1978.
Avec l'aimable autorisation de la Société biblique française.

Publié par l'**Association pour l'Évangélisation des Enfants**
C.E.F. Specialized Book Ministry
Assister les évangélistes parmi les enfants à travers le monde
PO Box 308, Lisburn, BT28 2YS, Irlande du Nord, GB
© Février 2011 Tous droits réservés
© Janvier 2013 version française Tous droits réservés.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 : Principes pédagogiques	3
Chapitre 2 : Notre responsabilité	4
Chapitre 3 : Apprendre à raconter une histoire	9
Chapitre 4 : Chercher la meilleure méthode	20
Chapitre 5 : Objectif d'une leçon biblique	27
Chapitre 6 : Qu'est-ce qu'une vérité à souligner ?	31
Chapitre 7 : Trouver la vérité à souligner	35
Chapitre 8 : Enseigner la vérité à souligner	49
Chapitre 9 : Appliquer la vérité à souligner	63
Chapitre 10 : Préparer une leçon	80
Chapitre 11 : Adapter une leçon	95
Chapitre 12 : Présenter la leçon	117

INTRODUCTION

Tous ceux qui ont un ministère parmi les enfants s'accordent pour dire que la leçon biblique en est la partie la plus importante.

- Le salut des enfants non convertis est basé sur une bonne compréhension de ce que la Bible enseigne et sur la mise en pratique de cet enseignement par le Saint-Esprit dans leur vie.
« *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ* » (Romains 10.17).
- La croissance spirituelle des enfants convertis dépend de leur désir d'assimiler la Parole de Dieu, la Bible.
« *Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la Parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut* » (1 Pierre 2.2).

Quatre choses à prendre en considération pour le salut et la croissance spirituelle des enfants :

- **L'enfant**
Il a besoin d'être sauvé ou de grandir.
- **La Parole de Dieu**
Elle montre à l'enfant comment être sauvé ou comment grandir.
- **Le Saint-Esprit**
Il donne à l'enfant une compréhension spirituelle de la Parole de Dieu et l'applique efficacement à ses besoins.
- **L'enseignant**
Le Saint-Esprit utilise des hommes et des femmes comme vous et moi pour expliquer les Ecritures aux enfants et se sert de cet enseignement pour parler à leur cœur.

Nous jouons donc un rôle vital dans le plan de Dieu de salut et de sanctification des enfants. Nous avons une grande responsabilité qui est aussi un très grand privilège. Comme il est merveilleux de penser que Dieu peut nous utiliser pour être des instruments de sa bénédiction auprès des enfants !

Nous pouvons enseigner la Parole de Dieu aux enfants de plusieurs manières : le chant, la mémorisation de versets bibliques, nos conversations avec eux... Mais le moyen principal est de prendre une vingtaine de minutes pour expliquer, enseigner et appliquer à leur vie un passage des Ecritures. C'est ce que nous appelons « enseigner une leçon biblique » et c'est le sujet de ce livre.

Le but de cet ouvrage est de vous aider à savoir le faire de la manière la plus efficace et adapté possible.

Que ce livre puisse vous aider alors que vous enseignez la Parole de Dieu aux enfants ! Son contenu est le fruit de l'enseignement reçu au fil des années, de livres lus sur ce sujet, de recherches personnelles ainsi que de l'expérience de 57 années au service de l'Association pour l'Evangélisation des Enfants.

Des remerciements vont à Jennifer Haaijer pour l'aide que son enseignement et son livre sur ce sujet ont apportée. Son ouvrage « Enseigner une leçon biblique aux enfants » a été très utile et vous en retrouverez des passages dans ce livre.

Cet ouvrage est une version abrégée de celui du même auteur : « Comment enseigner une leçon biblique aux enfants » maintenant épuisé. Cette version abrégée sera peut-être davantage une aide pour les moniteurs de Clubs de la Bonne Nouvelle et d'écoles du dimanche n'ayant pas le temps de faire une étude très détaillée. Les deux livres ont le même contenu et enseignement de base. La différence principale est que, dans ce livre, une méthode plus rapide et plus simple y est donnée pour trouver la vérité à souligner.

« Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils » (Deutéronome 6.6-7a).

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.19-20).

Chapitre 1

Principes pédagogiques

Avant l'étude et l'apprentissage de la manière d'enseigner une leçon biblique, nous devons comprendre les principes sous-jacents. Ensuite, nous avons besoin de les appliquer et de les adapter à notre enseignement.

Dans ce chapitre, vous trouverez ces grands principes. Les chapitres suivants méritent d'être étudiés pour bien comprendre comment appliquer ces principes à votre message.

- *Le but de la leçon biblique est d'enseigner et non simplement de raconter une histoire ou d'énoncer un ou plusieurs points de doctrine.*
- *Une vérité doit être expliquée avec soin au cours de la leçon.*
- *Les mots et idées utilisés pour la présenter ont besoin d'être simples et faciles à comprendre.*
- *Répéter la vérité plusieurs fois pour qu'elle soit bien assimilée, en l'accompagnant à chaque fois d'explications supplémentaires.*
- *Donner des illustrations claires et appropriées en utilisant de petites histoires ou en relatant des incidents éclairant l'idée enseignée.*
- *Se concentrer sur une vérité plutôt que de charger son enseignement.*
- *Orienter la leçon autour d'une seule vérité centrale.*
- *L'accompagner d'applications de la vérité à souligner pour les enfants convertis et non convertis.*
- *La leçon biblique a pour fondement l'enseignement de la Bible, Parole de Dieu.*
- *Enseigner la Bible requiert une compréhension structurée des doctrines bibliques*
- *Apporter le message de manière attrayante ; les enfants écoutent mieux.*
- *Eviter la monotonie et les répétitions continues des mêmes mots.*
- *Prendre pour modèles les enseignants efficaces et ayant un don pour l'enseignement.*

Chapitre 2

Notre responsabilité

Dieu vous a appelé, en tant que moniteur, à répondre aux besoins spirituels des enfants. Nous allons voir dans les chapitres qui suivent comment faire cela. Mais auparavant, il est nécessaire de comprendre un certain nombre de sujets importants qui vont affecter votre ministère d'enseignant.

Comprendre les besoins des enfants

Il est très important de réaliser que, selon les Ecritures, il y a deux catégories d'enfants, chaque groupe ayant des besoins bien précis.

- Premièrement, les enfants qui n'ont pas accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur.

La Bible est claire au sujet de la condition de ces enfants sans Christ. Ils sont nés avec une nature pécheresse (*Psaume 51.7*), ils sont errants (*Esaïe 53.6 ; Matthieu 18.12-13*) et ils sont dans une situation de perdus (*Matthieu 18.11*). Leur péché les sépare de Dieu.

Ces enfants sont spirituellement morts (*Ephésiens 2.1*) et aveugles (*2 Corinthiens 4.4*) et sous la domination du péché (*Romains 6.17*). S'ils ont atteint l'âge de responsabilité et n'ont pas placé leur confiance en Christ, ils sont coupables devant Dieu (*Romains 3.19*) et, s'ils meurent dans cette condition, ils seront perdus à jamais (*Jean 3.36*).

Ces enfants ont besoin de Jésus-Christ comme Sauveur (*Luc 19.10*).

- Deuxièmement, les enfants qui ont placé leur confiance en Christ. La Bible dit que, même très jeunes, ils peuvent le faire (*Matthieu 18.6*) ; alors, Dieu leur donne une vie spirituelle (*Jean 6.47*), des yeux spirituels (*Actes 26.18*), le pardon de tous leurs péchés (*Ephésiens 1.7*), le don du Saint-Esprit (*Actes 2.38*) et la vie éternelle (*Jean 3.16*). Le Saint Esprit brise la puissance

du péché dans leur vie (*Romains 6.18*) et les transforme (*2 Corinthiens 5.17*).

Ces enfants ont besoin de nourriture spirituelle pour pouvoir grandir spirituellement (*1 Pierre 2.2*).

Comprendre la puissance de la Parole de Dieu

Quand vous commencez à comprendre les besoins des enfants et que vous vous trouvez face à eux, vous vous posez peut-être cette question : « Comment vais-je pouvoir répondre à ces besoins ? » Cela vous semble impossible et, d'un point de vue humain, c'est impossible.

Mais, dans ce ministère, Dieu vous donne un instrument qui, avec l'œuvre du Saint-Esprit, a le pouvoir de sauver les enfants non convertis et d'aider ceux qui sont convertis à grandir. Il vous a donné sa Parole, la Bible, et vous a appelé (*Ephésiens 4.11-12*) à enseigner cette Parole aux enfants (*Deutéronome 6.7a ; 31.12-13 ; Psaume 78.5 ; Matthieu 28.19-20 ; 2 Timothée 3.16*).

Dieu a promis de bénir l'enseignement fidèle de sa Parole et de l'utiliser dans le cœur et dans la vie de ceux qui la reçoivent.

*« Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre et fait germer (les plantes), sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de **ma parole** qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée » (*Esaïe 55.10-11*).*

Dieu nous a donné sa Parole en vue de sept objectifs dans la vie de ceux qui l'entendent, la comprennent et la croient. Nous les trouvons dans *2 Timothée 3.15-17* :

« Depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. »

Ces trois versets nous montrent que la Parole de Dieu est donnée...

- Pour le salut.

- Pour la doctrine.
- Pour redresser – dans le domaine de la conduite.
- Pour corriger – dans le domaine de la doctrine.
- Pour éduquer dans la justice.
- Pour que l'enfant soit parfait, prêt.
- Pour qu'il soit équipé, préparé à toute œuvre bonne.

Votre double responsabilité

En tant que moniteur, vous avez donc deux responsabilités et deux objectifs :

- Tout d'abord, Dieu veut que vous évangélisiez les enfants qui ne sont pas convertis. Vous voulez les voir accepter Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Ce doit être votre but quand vous priez pour eux ou quand vous les enseignez. Autrement dit, vous serez un pêcheur à la ligne ! Vous irez « pêcher » les enfants non convertis. Votre rôle le plus important est celui d'un évangéliste. Vous voulez appliquer votre enseignement de la Parole de Dieu à ces enfants-là pour les encourager et leur donner la possibilité de placer leur confiance en Christ.
Le Seigneur Jésus appela Simon Pierre pour faire ce travail.
« Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4.19).
- Votre deuxième responsabilité est de « nourrir » les enfants convertis. Vous voulez qu'ils grandissent spirituellement. Vous en ferez un objectif dans vos prières et dans votre ministère. Vous ferez en sorte que votre enseignement de la Parole de Dieu s'applique à chacun d'eux dans le but d'une croissance spirituelle.
Le Seigneur Jésus appela Pierre, trois ans après son premier appel, à devenir un berger.
« Prends soin de mes agneaux !... Sois le berger de mes brebis !... Prends soin de mes brebis ! » (Jean 21.15-17)

Chaque ouvrier parmi les enfants a donc un double ministère et une double responsabilité :

- Pêcher (évangéliser)
- Nourrir (édifier)

Vous êtes donc appelé à enseigner les enfants « à l'hameçon » (comme un pêcheur) et « à la houlette » (comme un berger).

Comprendre ce qu'évangéliser signifie

Alors que vous apportez la Parole de Dieu aux enfants non convertis, assurez-vous que les cinq points suivants font partie de votre message :

- Enseigner les vérités de l'évangile aux enfants, ce qui inclut :
 - ✓ Dieu est saint et il aime les pécheurs.
 - ✓ Les enfants sont pécheurs et séparés de Dieu.
 - ✓ Jésus-Christ est mort et a été puni à leur place.
 - ✓ Il est ressuscité et il est Seigneur des Seigneurs.
 - ✓ Ils doivent être prêts à se détourner de leur péché.
 - ✓ Ils ont besoin de croire en Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur.
 - ✓ S'ils font cela, tous leurs péchés seront pardonnés ; Dieu les verra revêtu de la justice parfaite de Jésus-Christ et ils seront des « créatures nouvelles ».

Bien sûr, vous ne pouvez présenter tous ces points en une seule leçon. Transmettez ces vérités progressivement.

- Au cours du message, invitez les enfants à placer leur confiance en Jésus-Christ. Ils doivent comprendre que, s'ils répondent à l'appel, tous leurs péchés seront pardonnés, ils seront nés de nouveau et ils auront une nouvelle vie. Priez pour que les enfants répondent, **dans leur cœur**, à l'invitation. Cela peut avoir lieu pendant la réunion ou après. Expliquez clairement qu'aucune manifestation physique de leur décision n'est nécessaire.
- Soyez disponible pour parler individuellement aux enfants. Faites-leur savoir qu'ils peuvent venir vous voir après la

réunion s'ils le veulent ou s'ils ont besoin de votre aide pour venir à Christ.

- Soyez prêt à conseiller et conduire à Christ un enfant non converti qui vient à vous après la réunion et vous demande de l'aider à savoir comment placer sa confiance en Jésus-Christ.
- Priez pour ces enfants pour qu'ils acceptent Christ comme leur Sauveur. Priez pour eux personnellement, par leur nom, lors de votre culte personnel.

A aucun moment une pression quelle qu'elle soit ne doit s'exercer sur les enfants qui répondent à l'évangile. Vous enseignez, invitez, aidez et, bien sûr priez ; mais c'est le Saint-Esprit qui attire les enfants à Christ ; n'essayons pas de faire son travail !

Comprendre ce que « nourrir » signifie

Dans votre ministère, vous chercherez aussi à suivre les enfants convertis. Alors que vous enseignez la Parole de Dieu, votre but sera de les « nourrir », de les aider à grandir et à devenir des disciples.

Cinq responsabilités principales sont à considérer :

- Enseignez la Parole de Dieu à ces enfants. Ne leur racontez pas simplement des histoires, même si elles sont bibliques. Enseignez-leur des vérités bibliques et appliquez-les à leur vie de chaque jour de façon appropriée. En même temps, il est important de prier pour que les enfants s'approprient ces vérités.
- Soyez disponible pour parler individuellement aux enfants convertis qui désirent votre aide, qui ont des questions ou des problèmes.
- Soyez prêt à parler avec eux, à les conseiller quand ils viennent vers vous après la réunion avec des questions ou pour être aidés.
- Priez pour chacun de ces enfants régulièrement, personnellement et spécifiquement.
- Soyez un bon témoin. Montrez-leur comment un chrétien doit vivre, agir et parler.

Chapitre 3

Apprendre à raconter une histoire

Il existe principalement deux sortes de leçons bibliques :

- Les leçons basées sur une vérité ou une doctrine biblique.
- Les leçons basées sur un passage ou une histoire biblique.

Leçons bibliques basées sur une vérité

Cette première catégorie comprend des leçons dont le point de départ est une vérité ou une doctrine de la Bible que le moniteur veut expliquer et enseigner aux enfants. Par exemple : « Dieu est saint » ou « le Saint-Esprit habite dans tous les chrétiens » ou « Dieu est fidèle et répond aux prières » ou encore « le péché nous sépare de Dieu ».

Cette vérité sera enseignée par étapes logiques avec des illustrations prises soit dans la Bible soit dans la vie moderne. Comme la leçon ne se base pas sur un récit, des illustrations sont généralement utilisées pour maintenir l'intérêt. Mais il est important qu'elles soient toutes centrées sur une seule vérité, celle qui est enseignée ; sinon il en résulterait un manque d'unité et de continuité.

Le moniteur utilisant cette sorte de leçons utilise souvent des cartonnages, chacun ayant une phrase-clé expliquant la vérité enseignée. Chaque phrase est accompagnée d'une image la visualisant.

Ces leçons sont donc des présentations systématiques et visuelles de points de doctrine. Le livre « Comment enseigner les doctrines bibliques aux enfants » traite ce sujet en détails. Si vous ne l'avez pas et que vous pensez qu'il pourrait être une aide dans votre ministère, écrivez à l'adresse indiquée au début de ce livre.

« C.E.F. Specialised Book Ministry » de l'Association pour l'Évangélisation des Enfants a édité plusieurs séries de leçons de doctrine utilisant cette méthode.

Leçons basées sur une histoire biblique

Ces leçons partent d'un récit narratif comme, par exemple « la création du monde » (*Genèse 1*) ou « Noé et le déluge » (*Genèse 6-8*) ou « la guérison des dix lépreux » (*Luc 17.11-19*). C'est le genre de leçons le plus courant. Nous allons étudier ce type de leçons dans le reste de ce livre.

L'histoire sert de base à l'enseignement d'une vérité ; sa forme narrative fait que l'intérêt des enfants est maintenu pendant toute la leçon.

Comme ce type de leçons est basé sur un récit biblique, il est important de bien comprendre tout d'abord la meilleure manière de raconter une histoire, en particulier une histoire biblique. Ensuite nous pourrons voir comment construire la leçon sur le récit.

Comment raconter une histoire

La narration est l'un des « instruments » les plus efficaces dont dispose le moniteur. La méthode à utiliser pour raconter une histoire est ce que la scie est pour le charpentier. C'est indispensable. L'enseignant a besoin de savoir raconter une histoire et de savoir bien le faire.

Tout le monde aime les histoires si elles sont intéressantes, pertinentes et bien racontées. C'est surtout vrai pour les enfants. Ils raffolent des récits qui éveillent la curiosité, stimulent l'imagination. Ils les aident à raisonner, comprendre et se souvenir. C'est pourquoi une leçon utilisant un récit biblique peut être fascinante pour l'enfant.

Le Seigneur Jésus, le Maître par excellence et notre grand exemple, a souvent utilisé des histoires pour enseigner des vérités spirituelles. Il fut vraiment LE grand Maître dans l'art de raconter des histoires.

Bien des exemples montrent l'impact des histoires dans la Bible. Un exemple classique est quand le prophète Nathan confronta le roi David après son péché avec Bath-Chéba (*2 Samuel 12.1-6*) et utilisa une histoire pour capter son intérêt, éveiller sa conscience et le convaincre d'avoir péché. Un récit bien raconté peut vraiment être une arme puissante entre les mains d'un moniteur consacré et qualifié.

Raconter une histoire est un art qui peut s'apprendre grâce à beaucoup de préparation et de pratique.

La préparation de l'histoire

Quand vous préparez votre histoire, plusieurs étapes simples sont à respecter si vous voulez être efficace :

- Priez ; demandez à Dieu de vous guider et de vous aider.
- Lisez plusieurs fois le passage biblique correspondant au récit.
- Faites une liste des personnages du passage les visualisant dans votre esprit.
Réfléchissez à la suite des événements chronologiques de l'histoire.
- Développez l'intrigue dans votre esprit.
- Divisez l'histoire en plusieurs scènes.
- Créez en pensée l'ambiance et l'arrière-plan de l'histoire :
 - ✓ Imaginez tous les éléments gravitant autour de l'histoire : la route, les champs, les maisons, les gens, les vêtements, les attitudes etc.
 - ✓ Ressentez la chaleur ou le froid, le vent etc.
 - ✓ Sentez les odeurs des fleurs, de la mer etc.
 - ✓ Entendez les gens parler, les autres bruits etc.
 - ✓ Ressentez ce que les gens de l'histoire ressentent, en particulier les personnages principaux. Essayez de voir l'histoire à travers leurs yeux, à quoi ils auraient pensé, ce qu'ils auraient senti tout le long du récit.
 - ✓ Utilisez votre imagination mais en faisant attention. N'en faites pas trop. Restez aussi près du texte et de sa signification que possible.
 - ✓ Maintenant vous êtes prêt à travailler sur votre histoire.

Le plan de l'histoire

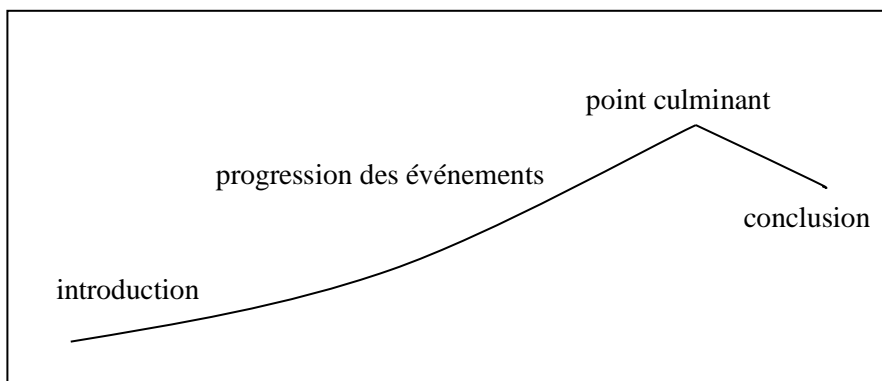
Quand vous racontez une histoire vous devez avoir un plan comparable à celui d'un architecte, d'une carte routière ou d'un livre de recettes. Il sert à vous guider pas à pas pour raconter le récit. Commencer à

construire sans plan, partir en voyage sans carte ou préparer un plat spécial sans la recette, c'est risquer l'échec et chercher les ennuis.

Toute bonne histoire doit comporter quatre parties :

- *L'introduction.*
- *La progression des événements.*
- *Le point culminant.*
- *La conclusion.*

Vous devez travailler à la préparation de chacune de ces parties illustrées dans le diagramme suivant :



L'introduction

C'est le meilleur moment pour capter l'attention des enfants et le plus mauvais pour la perdre. Un travail bien commencé est à moitié achevé ! Dès le départ, établissez le contact avec les enfants. Parlez de quelque chose qu'ils ont vécu, avec lequel ils peuvent s'identifier ou qui va éveiller leur curiosité.

➤ **Mauvaises introductions**

- ✓ « Dans notre histoire d'aujourd'hui, nous allons parler d'un homme qui s'appelle Jonas. »
- ✓ « Maintenant, asseyez-vous et restez tranquilles pendant que je vous raconte l'histoire. »
- ✓ « Avez-vous entendu parler de l'histoire d'un garçon qui avait cinq petits pains et deux poissons ? »
- ✓ « Avez-vous envie que je vous raconte l'histoire de Daniel ? »
- ✓ « Je suis sûr que vous avez déjà entendu cette histoire mais nous allons en tirer des leçons très importantes. »

Il est évident que ces phrases ne sont pas de bonnes introductions. Elles n'éveillent pas l'intérêt des enfants ni leur attention. Elles ont même probablement l'effet contraire.

➤ **Bonnes introductions**

Souvenez-vous des points suivants alors que vous préparez l'introduction de votre histoire :

- ✓ Le début devrait toujours être intéressant de manière à capter l'attention des enfants.
- ✓ Il doit être en lien direct avec la narration qui suit. Il ne servirait à rien d'avoir un bon commencement s'il n'a rien à voir avec la suite. Ce doit être un « tremplin » pour le reste de l'histoire.
- ✓ Il doit être bref. N'oubliez pas que la partie principale reste à raconter.
- ✓ Pour prendre un bon départ, mémorisez l'introduction !

Quatre manières de commencer

Il existe quatre manières principales de commencer une leçon.

Prenons l'exemple de l'histoire de la vigne de Naboth telle que nous la trouvons dans *1 Rois 21*. Elle pourrait commencer d'une des quatre façons suivantes :

➤ **Une approche directe**

Vous pourriez démarrer avec le premier des événements en pensant à quelques phrases qui captent l'attention des enfants.

Exemple :

« C'était exactement la vigne qu'il voulait et elle se trouvait juste à côté de son palais d'été. Le roi pensait et repensait à ça. C'est qu'il avait un gros problème. Cette vigne ne lui appartenait pas. »

Si vous racontez une histoire bien connue et que vous commencez de cette manière, ne révélez pas le nom des personnages principaux dès le début ou vous risquez d'entendre : « Je connais cette histoire ! » ou pire : « J'ai déjà entendu cette histoire et je ne l'aime pas ! »

➤ Une question

Vous pourriez poser une question qui conduirait tout naturellement à l'histoire. Exemple :

« Est-ce qu'il y a quelque chose dont vous avez vraiment envie ? (attendez la réponse). Il y avait quelque chose que le roi Achab voulait vraiment beaucoup mais qu'il ne pouvait pas avoir. »

Si vous avez un petit groupe d'enfants, c'est une bonne manière de les impliquer. Mais les enfants peuvent avoir beaucoup de choses à dire. Contrôlez bien la situation pour ne pas perdre trop de temps à ce moment-là.

➤ Un événement frappant de l'histoire

C'est une approche « flash-back ». Vous commencez avec un fait frappant de l'histoire pour revenir ensuite en arrière au début pour expliquer comment c'est arrivé. Mais attention de ne pas donner le « clou du récit » dès le départ. Exemple :

« Il avait plein d'argent et de serviteurs, de la nourriture de premier choix, la plus belle maison du pays – et il était roi. Il aurait dû être heureux, non ? Mais regardez-le ! Il est couché et il boude ! Qu'est-ce qui ne va pas ? Je vais vous raconter ce qui est arrivé. »

Cette sorte d'introduction peut être très efficace si elle est présentée de manière intéressante et attrayante.

➤ **Petite histoire servant d'illustration**

Vous pourriez commencer avec une petite histoire de la vie de tous les jours dans laquelle les enfants peuvent se projeter. Elle doit être courte et avoir un lien évident avec l'histoire biblique qui va suivre.

Exemple :

« Le vélo de course flambant neuf dépassa Philippe à toute allure. « Si je pouvais l'avoir » pensa-t-il pour la centième fois alors qu'il pédalait sur sa vieille bicyclette rouillée. Il arriva à l'école. Elle était là, contre le mur. Il contempla les nombreux accessoires. Il n'avait jamais rien désiré aussi fort que ce vélo. C'est ce que ressentait le roi Achab, non pas au sujet d'une bicyclette mais d'une vigne. »

Pour un autre récit, l'histoire d'Elie et d'Achab dans *1 Rois 17*, voici deux introductions. Laquelle des deux vous paraît la plus efficace ?

- ✓ *« C'est l'histoire d'un prophète qui a dit à Achab qu'il ne pleuvrait pas et qui s'est ensuite caché dans le désert en attendant que sa prophétie se réalise. J'espère que vous n'avez jamais entendu cette histoire. »*
- ✓ *« Personne n'aurait pu l'arrêter ! Il se précipita dans la cour, passa devant les gardes, escalada les escaliers et entra dans la salle du trône. Il s'avança vers le roi : « l'Éternel est vivant ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. » Le roi appela les gardes pour qu'ils l'arrêtent mais l'homme se retourna et disparut dans la foule. Le roi ne le reverrait plus pendant trois ans et demi. »*

Progression des événements

C'est la partie narrative principale. Ce n'est pas une liste de faits indépendants les uns des autres mais une succession d'événements liés ensemble par le fil de l'histoire. C'est une progression, un fait

conduisant au suivant. Prenez garde de vous en tenir à ce que dit la Bible et de ne pas dévier en y ajoutant des choses.

Faites une liste des événements dans le bon ordre, en utilisant des phrases courtes pour résumer les faits.

- 1- *Achab convoite la vigne de Naboth*
- 2- *Achab la demande à Naboth*
- 3- *Naboth refuse de la vendre ou de l'échanger*
- 4- *Achab boude*
- 5- *Jézabel intervient*
- 6- *Jézabel écrit des lettres*
- 7- *Naboth est jugé*
- 8- *Naboth est assassiné*
- 9- *Achab va prendre possession de la vigne*
- 10- *Achab rencontre Elie*

Ecrire cette liste vous aidera dans votre narration. Chaque point mène au suivant. La progression de l'histoire est logique.

Le point culminant

C'est le point fort du récit (comme on le voit sur le schéma des pages précédentes). Tous les autres événements conduisent à ce point fort. C'est le moment où le héros est victorieux, où le problème est résolu, où le mystère prend fin. C'est le moment où l'intérêt des enfants est le plus intense et où vous allez satisfaire leur curiosité ou mettre fin au suspense ou à leur anxiété car le nœud de l'intrigue va être éclairci.

Le point culminant de l'histoire de Naboth pourrait être :

Elie adressa cet avertissement à Achab : «A l'endroit où Naboth est mort, tu mourras aussi. »

Faites en sorte que ce point culminant soit vraiment passionnant.

Dans certaines histoires, plusieurs points culminants sont possibles. Choisissez celui qui est le plus loin dans le récit. Si c'est trop tôt, vous courez le risque de perdre ensuite l'attention.

Conclusion

Elle se situe juste après le point culminant. Parfois, les moniteurs ont fini l'histoire mais n'arrivent pas à s'arrêter ! Ils sont comme un avion qui, arrivé à l'aéroport, ne peut atterrir et tourne en rond en attendant ! Faire ainsi trainer la narration à la fin peut gâcher une bonne histoire. L'histoire devrait se terminer rapidement après le point culminant. Le dénouement doit être bref et clore le récit. Ne faites pas une révision de tout le récit dans la conclusion !

Il est important de bien réfléchir au dénouement. Mémorisez-le pour que votre histoire finisse vite et bien.

La conclusion de l'histoire de la vigne de Naboth pourrait être :

« Qu'est-il arrivé à Achab et Jézabel ? Achab partit combattre avec son armée. Il se déguisa pour que ses ennemis ne sachent pas qu'il était le roi mais il fut atteint par une flèche et mourut. Quelque temps après, des ennemis de Jézabel, sa femme, la précipitèrent d'une fenêtre en hauteur et elle mourut. Ce que Dieu avait dit était arrivé. A quoi lui servait la vigne de Naboth maintenant ? »

Plan de l'histoire

Quand vous préparez votre récit, il est essentiel d'avoir une trame et un plan de son exposé. Ecrivez-le sur un papier et ayez-le devant vous quand vous parlez. Vous pourrez régulièrement y jeter un coup d'œil pour vous guider.

Voici un exemple de plan pour l'histoire de la vigne de Naboth à partir de ce que nous avons déjà vu dans les pages précédentes.

I- Introduction

« Le vélo de course flambant neuf dépassa Philippe à toute allure. »

II- Progression des événements

- a- Achab convoite la vigne de Naboth*
- b- Achab demande à Naboth sa vigne*
- c- Naboth refuse de la vendre ou de l'échanger*
- d- Achab boude*

- e- *Jézabel intervient*
- f- *Jézabel écrit des lettres*
- g- *Naboth est « jugé »*
- h- *Naboth est assassiné*
- i- *Achab s'approprie la vigne*
- j- *Achab rencontre Elie*

III- Point culminant

Avertissement d'Elie de la part de l'Éternel :

« Là où Naboth est mort tu mourras »

IV- Conclusion

Achab meurt

Jézabel meurt

Voici un autre exemple, celui d'une histoire du Nouveau Testament. C'est le récit de l'aveugle de Jéricho tel que nous le trouvons dans *Luc 18.35-43*. Le plan de cette histoire est plus détaillé que le précédent.

I- Introduction

Fermez les yeux et imaginez que vous vivez constamment dans le noir. Que ressentiriez-vous ?

II- Progression des événements

- a- *Un aveugle est assis au bord du chemin et il mendie (verset 35).*
- b- *Il entend une foule passer (verset 36).*
- c- *Il demande de quoi il s'agit (verset 36).*
- d- *Les gens lui expliquent que c'est Jésus de Nazareth qui passe (verset 37).*
- e- *L'homme crie : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » (verset 38).*
- f- *Les gens lui disent de se taire (verset 39).*
- g- *L'aveugle crie encore plus fort (verset 39).*
- h- *Jésus s'arrête (verset 40).*
- i- *Jésus dit aux gens de lui amener l'aveugle (verset 40).*
- j- *L'homme vient à Jésus (verset 40).*

k- *Jésus lui demande : « Que veux-tu que je te fasse ? » (verset 41).*

l- *L'aveugle répond : « Seigneur, que je recouvre la vue ! » (verset 41).*

m- *Jésus lui dit : « Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé » (verset 42).*

III- Point culminant

Il recouvre immédiatement la vue (verset 43).

IV- Conclusion

L'aveugle suit le Seigneur Jésus-Christ et glorifie Dieu (verset 43).

Tous les gens louent Dieu (verset 43).

Enseignement de la leçon

Dans ce chapitre, nous avons traité le sujet : raconter une histoire biblique. Il est très important que chaque moniteur sache comment préparer et raconter un récit de la Bible car la plupart de nos leçons sont construites à partir d'histoires bibliques.

Mais raconter une histoire n'est pas suffisant. Notre principale responsabilité est d'enseigner une leçon biblique basée sur cette histoire. Une leçon est beaucoup plus qu'une narration. C'est ce que nous allons voir dans les prochains chapitres.

RAPPELEZ-VOUS – VOTRE BUT N'EST PAS DE RACONTER DES HISTOIRES DE LA BIBLE MAIS D'ENSEIGNER DES LECONS BIBLIQUES.

Chapitre 4

Chercher la meilleure méthode

Avant d'étudier comment enseigner une leçon biblique, souvenons-nous que la méthode utilisée (et le message enseigné) devrait respecter certains principes pédagogiques considérés rapidement au premier chapitre.

Appliquer les principes pédagogiques

Ayez toujours à l'esprit les principes pédagogiques exposés au premier chapitre. Ils permettent d'évaluer votre enseignement.

Il existe plusieurs manières d'enseigner une leçon aux enfants. A vous de choisir celle qui vous convient le mieux en gardant à l'esprit les principes évoqués précédemment. Posez-vous les questions suivantes :

1. La leçon enseigne-t-elle quelque chose ?
2. La vérité est-elle bien expliquée ?
3. Les termes et les concepts utilisés sont-ils faciles à comprendre ?
4. La vérité à souligner est-elle redite tout en évitant la répétition des mêmes termes ?
5. L'idée principale enseignée est-elle bien illustrée ?
6. La leçon se concentre-t-elle sur une seule vérité, évitant le danger d'en faire trop ?
7. Y a-t-il une unité dans la leçon centrée sur cette vérité ?
8. Les applications sont-elles présentes, pour les enfants convertis et les non convertis ?
9. La leçon s'appuie-t-elle sur le passage biblique d'où est tirée l'histoire ?
10. La vérité biblique peut-elle être clairement comprise ?
11. La présentation de la leçon est-elle suffisamment attrayante pour stimuler l'attention et l'intérêt des enfants ?
12. Y a-t-il de la variété dans la présentation, d'une leçon à l'autre ?
13. Constatez-vous des progrès dans votre façon d'enseigner grâce à l'influence d'enseignants plus expérimentés et capables que vous ?

Tout cela vous paraît-il compliqué ? Ce n'est pas si compliqué ! Nous pouvons proposer une méthode de préparation qui remplira toutes ces conditions et qui sera, en même temps, simple et surtout agréable à utiliser.

Les histoires sont les meilleures bases de l'enseignement

Tout le monde aime les histoires. Souvent les gens, et particulièrement les enfants, écouteront un récit alors qu'ils n'écouteront rien d'autre. Souvent ils apprennent à partir d'une histoire ce qu'ils n'apprendraient par aucun autre moyen – si elle est bien racontée.

Le Seigneur Jésus, le Maître par excellence, savait cela, bien sûr ; c'est pourquoi il utilisait autant les paraboles lorsqu'il parlait aux gens. Une parabole est « une histoire terrestre à signification céleste ».

Quand un homme de loi aimant raisonner lui demanda : « Qui est mon prochain ? », le grand Maître ne commença pas une discussion ou un grand discours en trois points (*Luc 10.29-37*) ! Il lui raconta une histoire toute simple qui ne laissait place à aucun débat et dont la signification était claire comme de l'eau de roche. C'était un récit contenant une vérité à souligner répondant à la question posée de manière simple et claire : « Ton prochain est celui qui est dans le besoin ». L'application était : « Aime et aide ton prochain ». Nous trouvons une quarantaine de paraboles dans les évangiles, chacune contenant une vérité à souligner amenée de façon attrayante et facile à comprendre.

La Bible comprend un nombre surprenant d'histoires nous permettant d'apprendre et de comprendre les vérités de la Parole de Dieu et de les mettre ensuite en pratique. En fait, elles sont souvent plus efficaces qu'un livre de théologie systématique !

En conséquence, notre ministère auprès des enfants devrait être basé sur les récits bibliques. La Bible est une mine d'histoires et la meilleure manière d'enseigner les vérités des Ecritures est de nous servir de ces

récits. Une bonne histoire est intéressante, dramatique, pleine d'action et vraie. Il n'y a pas de meilleure manière de capter et de garder l'attention des enfants. C'est pourquoi tous les moniteurs devraient apprendre l'art de raconter une histoire, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent. Certains disent : « je n'ai jamais été bon pour raconter une histoire » mais s'il leur arrive quelque chose dans le courant de la journée, ils s'empresseront de le raconter une fois rentrés à la maison !

Cependant, deux dangers ou deux extrêmes sont à éviter :

- *Trop dépendre de l'histoire et penser que la leçon n'est rien d'autre que le récit d'histoires bien connues de la Bible, avec parfois une application ou une morale à la fin. L'histoire devrait être la base de la leçon.*
- *Ne pas dépendre assez de l'histoire, ne pas comprendre qu'une idée spirituelle doit être illustrée pour être intéressante, comprise et appliquée dans la vie. La Bible nous fournit ces illustrations.*

Histoires et leçons

Il est important de comprendre la différence entre une histoire biblique et une leçon biblique ainsi que le lien étroit entre les deux.

- *Une histoire biblique est simplement un récit, une succession d'événements liés les uns aux autres et racontés de manière intéressante.*
- *Une leçon biblique a pour but d'enseigner une vérité de manière à ce que les enfants la comprennent et qu'elle les aide à venir à Christ et à grandir spirituellement.*

Les moniteurs peuvent utiliser une histoire biblique de quatre manières différentes :

- En racontant une histoire sans y enseigner de vérité.
- En racontant une histoire et y en ajoutant une vérité à la fin.
- En racontant une histoire en y intégrant plusieurs vérités.
- En racontant une histoire en y intégrant une vérité à souligner tissée dans le récit.

Notre tâche est de trouver laquelle de ces quatre manières est la meilleure, la plus efficace et la plus en accord avec les principes pédagogiques, pour ensuite l'utiliser dans notre ministère auprès des enfants. Celle enseignée dans ce livre est la quatrième, l'auteur de ce livre étant convaincu que c'est la meilleure et la plus efficace.

La leçon biblique n'est qu'une histoire

Certains moniteurs pensent que leur responsabilité se limite à raconter des histoires bibliques aux enfants mais ne voient pas le besoin d'enseigner ou d'appliquer des vérités. Pour eux, l'histoire seule suffit. C'est une méthode très attrayante et intéressante qui capte bien l'attention des enfants. C'est certainement la raison pour laquelle elle est si souvent utilisée. Mais ce n'est pas une leçon, ce n'est qu'une histoire.

Quand il n'y a pas vraiment d'enseignement dans l'histoire ni d'application de la vérité, nous ne pouvons nous attendre qu'à peu de fruits durables dans la vie des enfants. Les enfants ont besoin de vérités !

Une histoire avec application à la fin

Une méthode un peu meilleure que la précédente consiste à raconter une histoire et à y ajouter à la fin une vérité découlant du récit et une application de ce qu'elle signifie.

Cependant cette méthode enfreint plusieurs principes pédagogiques.

- *Le moniteur n'a pas le temps de donner une explication suffisante ou une bonne application de la vérité.*
- *La répétition et les illustrations sont presque impossibles.*
- *La partie principale de la leçon est intéressante mais l'attention des enfants n'est pas maintenue quand arrivent la vérité et l'application.*

Trop de vérités

Certains moniteurs voient l'importance d'enseigner des vérités bibliques (contrairement à la première catégorie) ; ils les insèrent ainsi que leurs applications dans la leçon (contrairement à la deuxième catégorie) au lieu de les garder pour la fin.

Mais ils essaient d'incorporer trop de points de doctrine différents. C'est ce que l'auteur de ce livre a essayé de faire, en remontant bien des années en arrière : dans chaque leçon, il mettait six vérités bibliques pour l'enfant non converti, une pour l'enfant converti et, chaque fois que c'était possible, un attribut de Dieu. Le fait que ce soit incorporé tout au long de la leçon était une bonne chose mais il y avait trop de choses. La plupart de ces vérités étaient donc mentionnées mais non enseignées.

Voici donc les conclusions que nous pouvons tirer :

- *Cette méthode n'accorde pas assez de temps pour expliquer toutes les vérités, pour les répéter et les illustrer.*
- *il vaut mieux enseigner moins de doctrine mais bien le faire.*
- *Avoir deux enseignements bien distincts pour les deux catégories d'enfants brise l'unité de la leçon.*
- *Cette méthode pousse à répéter les mêmes vérités semaine après semaine, en laissant d'autres de côté, ce qui enlève de la variété à l'enseignement.*

La meilleure méthode est celle qui évite ces problèmes.

Une vérité à souligner

Existe-t-il une autre façon d'enseigner une leçon biblique (en utilisant une histoire des Ecritures comme base) qui soit davantage en accord avec de bons principes pédagogiques, donc plus efficace ? Oui, et le reste de ce livre va l'étudier plus en détail.

En voici les grandes lignes :

- *Trouver la vérité à souligner du passage où se trouve l'histoire servant de base à la leçon.*
- *Bien enseigner cette vérité en l'intégrant au récit pour les deux catégories d'enfants : les convertis et les non convertis.*
- *L'appliquer, si possible, aux enfants non convertis, les invitant à mettre leur confiance en Christ.*
- *L'appliquer, si possible, aux enfants convertis, les invitant à y répondre dans leur vie chrétienne.*
- *Inclure ou mentionner d'autres vérités, uniquement celles qui expliquent la vérité à souligner ou une des applications. Ces « autres vérités » n'ont pas besoin d'être mentionnées dans le passage où se trouve l'histoire. Elles aident à enseigner et appliquer la vérité à souligner.*

C'est certainement la meilleure façon d'utiliser une histoire des Ecritures comme « canal » de la leçon biblique. C'est une méthode simple et pratique qui est très efficace. De plus, elle est en accord avec les principes pédagogiques que nous avons considérés précédemment.

- *Enseigner une vérité ; ne pas se contenter de la mentionner.*
- *Enseigner une seule vérité ce qui donne le temps et la possibilité de le faire à fond et enrichit la leçon.*
- *Se concentrer sur une seule laisse du temps pour la répétition, la simplification, l'illustration et pour deux applications.*
- *L'enseignement se concentrant sur une seule vérité, la leçon a plus d'unité.*
- *L'enseignement de la vérité à souligner se faisant tout au long de l'histoire (au fur et à mesure de la narration) l'attention des enfants est plus facile à conserver.*

- *La vérité à souligner changeant chaque semaine, les leçons seront variées.*
- *Un tel enseignement renforce l'évangélisation des enfants non convertis et l'édification des convertis.*

Mais comment préparer et présenter une telle sur la base d'un récit biblique ?

Nous verrons la réponse à cette question dans les chapitres suivants de ce livre.

Chapitre 5

L'objectif d'une leçon biblique

La leçon devrait avoir quatre objectifs principaux que vous devriez vous efforcer d'atteindre alors que vous enseignez.

1- Enseigner une vérité biblique

Le but premier de la leçon est d'enseigner une vérité.

Nous avons déjà vu que notre ministère consiste non seulement à raconter des histoires ou à souligner des faits, mais aussi à transmettre une vérité. La Bible est plus qu'un livre d'histoires ; cela devrait se sentir dans votre enseignement.

Quel est le but le plus important ?

- Que les enfants connaissent tous les détails du passage des Ecritures : lieux, noms, événements ?
- Qu'ils connaissent la vérité contenue dans ce passage ?

Il devrait être évident que la vérité est plus importante ; c'est pourquoi nous devons l'enseigner.

« Vous connaîtrez la **vérité** et la **vérité** vous rendra libres » (Jean 8.32).

« Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu » (Néhémie 8.8).

Ils lisaient distinctement la loi de Dieu et **donnaient le sens** de ce qu'ils lisaient. Voilà notre responsabilité.

« A la fin, Gédéon n'avait plus que 300 hommes ! Chacun avait une cruche et une torche. Soudain, ils brisèrent leurs cruches et crièrent : ' Epée pour l'Eternel et pour Gédéon ! ' Les Madianites eurent très peur et paniquèrent. Ils se mirent à courir dans tous les sens, tuant des gens de leur propre armée. Comme j'aurais aimé être dans l'armée de Gédéon ! Pourquoi ces choses-là n'arrivent plus de nos jours ? » Telles étaient les paroles de Philippe racontant à sa mère ce qu'il avait entendu à l'école de dimanche.

Alain aussi était allé à l'école du dimanche mais il faisait partie d'un autre groupe : « *Je suis sûr que Joseph devait se poser des questions quand Dieu a permis qu'il soit vendu comme esclave ; mais, bien des années plus tard, il a compris que cela faisait partie du plan de Dieu. Il a un plan pour moi aussi. Ne pas faire partie de l'équipe de foot doit en faire partie.* »

Philippe avait entendu une histoire alors qu'Alain avait reçu une leçon et avait appris une vérité. Il avait été encouragé à penser au sens et à la signification du récit. Voilà la différence entre une histoire et une leçon. Une histoire est le récit d'événements. L'enfant aime la narration et la vit pleinement. Une leçon est l'enseignement d'une vérité biblique au travers d'un récit.

C'est notre responsabilité d'enseigner une vérité dans la leçon et de ne pas nous contenter de raconter une histoire. Celle-ci doit toujours être la servante du message qui est le plus important. L'histoire est le réceptacle de la vérité, elle l'illustre, la renforce et la transmet à l'esprit des enfants.

L'enseignement de la vérité biblique est la base à la fois de l'évangélisation et de l'édification ce qui explique la nécessité d'en transmettre une à chaque leçon.

2- Enseigner la vérité contenue dans le passage

La vérité enseignée doit être celle correspondant au passage biblique utilisé. N'en forçons pas une qui n'y est pas. Ne pensons pas que certaines doctrines comme l'amour de Dieu, l'universalité du péché ou la mort et la résurrection de Jésus-Christ, même si elles sont très importantes, doivent se retrouver dans toutes les leçons.

Ces vérités peuvent et doivent être mentionnées si elles nous aident dans le message et l'application de la vérité à souligner. Mais ce n'est pas une nécessité.

Par exemple, une étudiante zélée pensait qu'elle devait à tout prix « placer » le sang de Jésus-Christ dans le texte biblique du récit de Noé et du déluge. Alors qu'elle racontait l'histoire, elle ajouta : « *Et de même que la pluie tomba et recouvrit la terre, de même, le sang de Jésus-*

Christ descend et couvre nos péchés. » Ce n'est certainement pas une bonne exégèse.

Un autre moniteur voulait absolument insérer la pensée de l'amour de Dieu dans le texte d'Esther chapitres 5 et 6. Il expliqua alors aux enfants: « *Nous lisons dans le premier verset du chapitre 6 que le roi ne pouvait pas dormir cette nuit-là car il était trop préoccupé. Je connais quelqu'un d'autre qui ne dort pas. Dieu ne dort pas car il vous aime et se préoccupe de vous!* » Encore une fois, c'est une mauvaise interprétation.

Un dernier exemple est celui de quelqu'un qui racontait l'histoire de Pierre libéré de prison dans Actes 12. Il voulait se servir du texte pour lancer un appel aux enfants non convertis; il leur donna donc l'explication suivante : « *Pierre arriva chez Marie et frappa à la porte. Rhode l'entendit mais n'ouvrit pas tout de suite. De même, le Seigneur Jésus frappe à la porte de votre cœur. Ne soyez pas comme Rhode. Ouvrez immédiatement la porte et laissez-le entrer.* » C'est un autre exemple d'une mauvaise exégèse.

Bien sûr, ces doctrines, comme le sang de Jésus-Christ, l'amour de Dieu et le besoin de recevoir le Seigneur Jésus doivent être insérées dans la leçon si elles aident à enseigner et à appliquer la vérité à souligner mais ces vérités n'ont pas à être systématiquement enseignées.

N'ayez donc pas une liste de doctrines que vous voulez absolument trouver dans les passages bibliques. C'est le texte biblique qui est le point de départ.

Laissez la Bible parler ; ne la forcez pas à dire ce que vous voulez. Le message que vous voulez apporter doit être au cœur du récit, et non forcé par une interprétation allégorique. Ne gâchez pas une bonne leçon en donnant au passage une signification qu'il n'avait pas à l'origine.

Exégèse est le nom théologique donné à l'art et à la pratique de trouver ce qu'un passage biblique enseigne. Chaque moniteur doit donc être un exégète et doit être capable de trouver la vérité à souligner contenue dans un passage.

3- Enseigner une vérité à fond

Alors qu'en préparant votre réunion, vous lisez et étudiez un passage des Ecritures, il se peut que vous y trouviez plusieurs vérités. Essayer

d'en enseigner plusieurs ou toutes risque de créer une confusion dans l'esprit des enfants qui n'en retiendront aucune.

Il est donc important de sélectionner la vérité dominante du passage, celle qu'on retrouve plusieurs fois dans la narration ou celle dont les enfants ont le plus besoin. Une fois choisie, vous enseignerez bien cette vérité pendant toute la leçon car c'est celle que vous voulez que les enfants retiennent. Vous laisserez les autres de côté car elles diminueraient l'effet de la principale. Mais vous pouvez en mentionner si elles vous aident à enseigner la vérité à souligner.

4- Appliquer cette vérité aux deux catégories d'enfants

Comme nous le verrons plus loin, il est absolument essentiel que la vérité enseignée s'applique clairement, directement et de manière appropriée à tous les enfants présents ; la Bible nous montre que nous devons à la fois enseigner des vérités et les appliquer.

Deux erreurs sont à éviter :

- Enseigner une vérité sans l'appliquer.
- L'appliquer sans l'avoir préalablement enseigné.

Deux catégories d'enfants se trouvent généralement dans les réunions :

- Ceux qui ont placé leur confiance en Christ, qui sont nés de nouveau, qui sont sauvés.
- Ceux qui n'ont pas placé leur confiance en Christ, qui ne sont pas nés de nouveau, qui ne sont pas sauvés.

L'enseignant doit donc se poser deux questions :

- Comment puis-je appliquer cette vérité aux enfants convertis pour les aider à grandir spirituellement ?
- Comment puis-je appliquer cette vérité aux enfants non convertis pour les évangéliser et les aider à accepter Christ comme leur Sauveur ?

Nous verrons dans la suite de ce livre comment cela peut être fait.

Chapitre 6

Qu'est-ce qu'une vérité à souligner ?

Il est tout d'abord important de bien comprendre ce que nous entendons par 'vérité à souligner' afin de savoir ce que nous cherchons.

Posons-nous donc trois questions de base :

- Qu'est-ce qu'une vérité ?
- Qu'est-ce qu'une vérité à souligner ?
- Comment présenter cette vérité ?

1- Qu'est-ce qu'une vérité ?

Selon le dictionnaire, une vérité est « la qualité de ce qui est vrai ». La Parole de Dieu est vraie dans sa totalité et elle consiste en un grand nombre de vérités pouvant s'appliquer à nos besoins multiples et variés. Les enfants ont besoin de les entendre, de les comprendre, de les apprendre et de les appliquer à leur vie.

Quand nous enseignons une leçon aux enfants, notre but est de leur apporter une vérité que nous choisissons en fonction du passage biblique que nous utilisons et des besoins des enfants.

Chacune de ces vérités peut être résumée en une phrase ou une expression.

Une vérité est donc une affirmation donnant un enseignement sur un ou plusieurs sujets comme, par exemple, sur les thèmes suivants :

- Dieu
- Jésus-Christ
- Le Saint-Esprit
- Le péché
- Le salut
- La sanctification
- La Bible
- L'Eglise
- Nous-mêmes

Il est très important de se souvenir que la Bible a comme premier objectif de nous dire, de nous révéler, de nous enseigner comment est Dieu, ce qu'il a fait, ce qu'il fait et, en conséquence, ce qu'il veut que nous fassions et que nous ne fassions pas. Très souvent, la vérité que nous cherchons est quelque chose que Dieu veut que nous et les enfants sachions, apprenions sur lui ou quelque chose qu'il veut faire pour nous ou qu'il veut que nous fassions ou ne fassions pas. Exemple :

- « *Dieu est saint et pur.* »
- « *Dieu est puissant. Il peut tout faire.* »
- « *Dieu promet d'être avec ses enfants en tout temps.* »
- « *Dieu veut que nous obéissions à nos parents.* »
- « *Dieu ne veut pas que nous disions des mensonges.* »

Pouvez-vous penser à cinq passages bibliques pouvant être utilisés pour enseigner ces cinq affirmations sur Dieu?

Voici d'autres exemples de vérités se rapportant aux neuf catégories mentionnées précédemment :

- *Sur le thème de Jésus-Christ : « Jésus-Christ aime les pécheurs et il est mort pour eux. »*
- *Du Saint-Esprit : « le Saint-Esprit vit dans le cœur et la vie de tous les vrais croyants. »*
- *Du péché : « Le péché a toujours de mauvaises conséquences. »*
- *Du salut : « Le salut est reçu par la foi seule en Christ seul. »*
- *De la sanctification : « les enfants chrétiens devraient être de plus en plus comme Jésus-Christ. »*
- *De la Bible : « La Bible est la Parole de Dieu. Elle est entièrement vraie. »*
- *De l'Eglise : « Quand quelqu'un croit au Seigneur Jésus, il devient membre du corps de Christ qui est l'Eglise. »*
- *De nous-mêmes : « Dieu veut que nous lui obéissions toujours. »*
- *Un autre thème : « Le ciel est là où Dieu vit et où les chrétiens iront après la mort. »*

Pouvez-vous penser à neuf passages ou histoires bibliques pouvant être utilisés pour enseigner ces neuf affirmations ?

Notre message doit toujours porter sur un point de doctrine. D'une part, il est impossible d'évangéliser les enfants sans leur enseigner ce que la Bible dit sur Dieu, le péché, le Seigneur Jésus-Christ, la repentance, la foi et beaucoup d'autres sujets. D'autre part, les enfants convertis ont également besoin d'entendre parler de ces thèmes pour que leur foi soit consolidée.

Si, par exemple, votre leçon porte sur la vie de Joseph (*Genèse 37-47*), ne racontez pas seulement l'histoire, même si elle est passionnante, mais enseignez aux enfants la grande **vérité** qui s'y trouve : Dieu est sage et il a un plan pour notre vie.

2- *Qu'est-ce qu'une vérité à souligner ?*

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, la vérité à souligner est la vérité principale du passage des Ecritures sur lequel la leçon s'appuie. Elle représente ce que Dieu veut avant tout que vous et les enfants compreniez au travers de ces versets. Elle a la forme d'une courte affirmation résumant le message de la leçon. Vous voulez que les enfants s'en souviennent. Cette vérité à souligner est la « colonne vertébrale du squelette », les « fondations de la maison » ; c'est le thème qui maintient l'unité de votre leçon.

Si vous essayez d'enseigner trop d'idées différentes, les enfants n'en retiendront aucune ! C'est pourquoi il est préférable de se concentrer sur la vérité à souligner que vous avez choisie.

De nombreux passages bibliques contiennent plusieurs vérités différentes que nous aimerions que les enfants connaissent, comprennent et croient. Sélectionnez la principale et enseignez-la bien. Ce sera la vérité à souligner.

Prenons l'exemple de l'histoire d'Adam et Eve dans *Genèse 2 et 3*. Nous pouvons facilement y trouver au moins six affirmations :

- Le premier homme a été créé à partir de la poussière de la terre (2.7).
- Satan tente les gens pour les pousser à faire le mal (3.1-5).
- Pécher c'est désobéir au commandement de Dieu (3.6).
- Dieu juge et punit toujours le péché (3.9-19).
- Jésus-Christ a vaincu Satan (3.15).
- Le péché nous sépare de Dieu (3.22-24).

Parmi ces affirmations, choisissez-en une comme vérité à souligner. La prochaine fois que vous réutiliserez ce passage, vous pourriez en choisir une autre ce qui apportera de la variété à votre enseignement.

Vous trouverez plus d'informations pouvant vous aider sur ce sujet dans les chapitres suivants.

3- Comment formuler cette vérité ?

Trois adjectifs décrivent bien la vérité : simple, courte, complète.

- La vérité à souligner doit être une affirmation **simple** et vraie que les enfants ont besoin d'entendre, de comprendre, de croire et à laquelle ils doivent obéir. Ils devraient la comprendre sans difficulté.

Parmi les affirmations ci-dessous, quelle est la meilleure ?

- ✓ « *Le plan et le but de Dieu pour les croyants est la sanctification aboutissant un jour à la glorification.* »
- ✓ « *Dieu veut que ses enfants soient comme Jésus-Christ.* »
- La vérité à souligner doit être une affirmation **courte**, concise, sans détails, sans complications.

Parmi les deux affirmations ci-dessous, quelle est la meilleure à votre avis ?

- ✓ « *Dans la Bible, à maintes reprises, Dieu a révélé qu'il ne peut rien avoir en commun avec le péché, qu'il est lui-même sans péché et que celui-ci ne peut être toléré en sa présence, en particulier au ciel qui est un lieu sans aucune impureté.* »
- ✓ « *Dieu est saint et pur.* »
- La vérité à souligner doit être une phrase **complète** qui se suffit à elle-même et qui a un sens par elle-même.

Parmi les deux affirmations ci-dessous, quelle est la meilleure à votre avis ?

- ✓ « *Témoignage* »
- ✓ « *Dieu veut que ses enfants parlent aux autres de lui.* »

Les deuxièmes alternatives de chacun des trois points ci-dessus sont bien évidemment les meilleures. Dans le premier exemple, la première affirmation est trop compliquée ; dans le deuxième, elle est trop longue et dans le troisième c'est un mot et non une affirmation.

Chapitre 7

Trouver la vérité à souligner

De nombreux moniteurs trouvent que la partie la plus difficile de la préparation de la leçon consiste à trouver la vérité à souligner. Parfois le résultat est :

- Une leçon rapportant des événements mais sans vérité à souligner.
- Une leçon mêlant de manière confuse narration et vérité. Dans ce cas, personne (moniteur inclus) ne sait quelle est la vérité à souligner.
- Une leçon contenant trop de vérités ce qui a pour résultat qu'aucune n'est véritablement enseignée.

Pourtant, si vous suivez les huit étapes suivantes, il ne vous sera pas difficile de trouver la vérité à souligner

1- Priez pour que Dieu vous dirige

Priez pour que le Saint-Esprit vous rende capable de voir et de comprendre toutes les doctrines que renferme le passage et qu'ensuite il vous donne de discerner quelle est la vérité à souligner que vous allez enseigner. Dans un même passage, différents moniteurs trouveront différentes vérités. De plus, si un enseignant reprend le même texte biblique plus tard, il voudra choisir un autre point de doctrine.

La Parole de Dieu est infiniment profonde et d'une grande richesse.

2- Sachez ce que vous cherchez

Le chapitre précédent nous a montré ce qu'est une vérité à souligner. Vous devriez donc savoir ce que vous cherchez.

Cinq mots la décrivent et devraient vous aider à la trouver : biblique, appropriée, intéressante, simple, au présent.

- La vérité devrait être **biblique** et donc, bien évidemment, vraie. La source de toute vérité est la Parole de Dieu. Assurez-vous toujours qu'elle vient de la Bible et en particulier du passage servant de base à votre leçon. Mentionnez souvent le nom de Dieu.
- Exemple : « Dieu veut que vous... » ou « Dieu ne veut pas que vous... » De cette manière, vous insistez sur le fait que ce que vous dites vient de Dieu et de ce qu'il dit dans ce passage. Cela renforce la vérité.
- Une vérité devrait être **appropriée**. Elle devrait être en rapport avec les enfants, les aider dans leur relation avec Dieu et avec les autres ou elle devrait répondre à leurs besoins.
- Une vérité devrait être **intéressante** pour les enfants ce qui sera le cas si elle est appropriée. Essayez d'éveiller d'abord leur curiosité ; encouragez-les à se voir comme des « chercheurs de trésors de vérité ».
- Une vérité devrait être **simple**, facile à comprendre pour des enfants. N'utilisez pas un langage théologique compliqué.
- Une vérité devrait être formulée au **présent**, ce qui la rend plus intéressante et plus appropriée.

La vérité à souligner que vous cherchez entrera dans une des cinq catégories suivantes :

- « **Ce que Dieu veut que nous comprenions et croyons** » (une doctrine à croire)

Très souvent la vérité à souligner est un point de doctrine que les enfants doivent comprendre, apprendre et croire. Par exemple, dans *Genèse 1* : « Dieu est le Créateur ».

Il est vital que notre enseignement soit doctrinal car il est impossible d'évangéliser sans enseigner des doctrines sur Dieu, le péché, le Seigneur Jésus-Christ, la repentance, la foi. Les enfants convertis ont également besoin qu'on leur enseigne des doctrines afin que leur foi soit consolidée. Alors que vous cherchez la vérité à souligner, demandez-vous : « Ce passage enseigne-t-il quelque chose sur Dieu, le péché, le Seigneur Jésus-Christ, le chemin du salut, la vie chrétienne ? » Dans

certaines leçons, vous trouverez de nombreux points de doctrine. Choisissez celui qui vous paraît le plus important et enseignez-le bien. Voici quelques exemples d'histoires pouvant être utilisées pour enseigner des doctrines :

« La tentation de Christ dans le désert » (Matthieu 4)	Jésus-Christ a été tenté mais n'a jamais péché.
« Jérémie et Baruch » (Jérémie 36)	La Parole de Dieu est éternelle

Les vérités à souligner de cette première catégorie sont les plus courantes, les plus faciles à trouver, celles dont les enfants ont le plus besoin. Elles sont également plus faciles et plus simples à appliquer aux enfants.

- « **Ce que Dieu veut que vous fassiez** » (un commandement auquel obéir)

Il se peut que le personnage principal de la narration obéisse à un commandement donné par Dieu pouvant se rapporter aux enfants. Par exemple, s'il s'agit de l'histoire de la sollicitude de la Sunamite envers Elisée en obéissance au commandement de Dieu (*2 Rois 4.8-17*), vous pourriez dire : « Dieu commande à ses enfants de s'aimer les uns les autres. »

Dans le récit, un personnage a peut-être désobéi au commandement de Dieu comme, par exemple, dans le cas du jeune homme riche (*Marc 10.17-31*). La vérité à souligner pourrait être : « Le Seigneur Jésus dit : Suis-moi quel qu'en soit le coût. »

Voici quelques exemples d'histoires pouvant servir à enseigner ce type de vérités :

L'appel de Josué (<i>Josué 1.1-9</i>)	Dieu commande : « Obéis à ma Parole ! »
Le grand ordre missionnaire (<i>Marc 16.9-15</i>)	Le Seigneur Jésus commande : « Parle aux autres de moi et du salut que j'offre »

- « **Ce que Dieu ne veut pas que vous fassiez** » (un avertissement dont il faut tenir compte)

Il peut s'agir d'un avertissement pour l'enfant converti à propos des conséquences de la désobéissance à Dieu. Pour les enfants non convertis, cela peut être un avertissement sur les résultats de la rébellion et de l'incrédulité. Dans l'histoire, un personnage n'a peut-être pas tenu compte d'un avertissement ou il a appris une leçon à la dure. Vous encouragerez les enfants à ne **pas** être comme cette personne.

Les exemples suivants pourraient être utilisés pour enseigner de tels avertissements :

- « Ananias et Saphira » (*Actes 5*) Dieu ne veut pas que nous lui mentionnions.
- « Samson et Dalila » (*Juges 16*) Dieu veut que nous nous tenions à l'écart des mauvaises fréquentations.

- « **Ce que Dieu veut faire pour vous** » (une promesse à recevoir)

Le passage biblique peut vous faire penser à une promesse de Dieu. Dans la narration, les événements montrent que cette promesse est vraie. L'histoire de la promotion de Daniel à Babylone rappelle la promesse de Dieu : « J'honorerai ceux qui m'honorent ». S'il s'agit de l'appel de Josué, la vérité à souligner pourrait être : « Dieu promet d'être avec ses enfants où qu'ils aillent ».

Voici quelques exemples de leçons pouvant donner un enseignement sur les promesses de Dieu :

- La conversion du geôlier philippien (*Actes 16*) « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé.* »
- Elie nourri par des corbeaux (*1 Rois 17*) « *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins* » est la promesse de Dieu à tous les chrétiens.

- « **A qui Dieu voudrait que vous ressembliez** » (un exemple à suivre)

Le récit pourrait parler d'un personnage biblique faisant preuve d'une vertu chrétienne ou faisant la volonté de Dieu dans telle ou telle situation. Vous voulez que les enfants suivent son exemple. Ne dites pas simplement : « Soyez comme Etienne ! ». Précisez et dites-leur comment cela est possible, par exemple : « Les chrétiens devraient être prêts à faire n'importe quoi pour le Seigneur Jésus, comme l'était Etienne. » Cela pourrait être la vérité à souligner de la leçon sur le martyr d'Etienne (*Actes 6.8-7.60*).

Autres exemples :

« Joseph, esclave en Egypte »
(*Genèse 39*)

Dieu veut que ses enfants lui soient aussi fidèles que l'était Joseph.

« Daniel dans la fosse aux lions »
(*Daniel 6*)

Dieu veut que ses enfants le prient chaque jour, comme le faisait Daniel.

3- Lisez et étudiez attentivement le passage biblique

Lisez attentivement le passage cinq ou six fois. Abordez-le avec un esprit ouvert. Laissez-le déterminer les vérités que vous allez enseigner au lieu de les choisir à partir de vos propres idées préconçues. C'est le passage qui détermine la vérité à transmettre. Votre travail est de trouver laquelle ou lesquelles Dieu utilise dans ce texte pour nous enseigner.

Les vérités, et surtout la vérité à souligner, que vous cherchez, pourraient être comparées à un trésor. C'est comme si vous cherchiez un trésor dans les profondeurs de l'océan.

Lisez bien le passage dans son contexte, en considérant ce qui est écrit avant et après. De plus, regardez ce que disent les passages parallèles dans d'autres livres de la Bible. Par exemple, un certain nombre d'histoires sont rapportées dans plusieurs évangiles. Etudiez chacune d'entre elles et non une seule. Ainsi vous aurez « l'image complète ».

Si vous pouvez consulter des livres comme des commentaires, dictionnaires et atlas bibliques, cherchez-y des informations sur l'arrière-plan qui vous aideront à mieux comprendre le passage.

Pendant cette étude, écrivez les vérités à mesure que vous les trouvez sous forme d'affirmations courtes et simples. Plus tard vous ferez votre sélection.

4- Posez-vous des questions

Nous avons déjà vu qu'il y a cinq catégories de vérités à souligner (voir pages précédentes). Vous devez donc vous poser cinq questions ; les réponses vous aideront à identifier la vérité à souligner.

- Ce passage contient-il des points de doctrine sur Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, la Bible, le péché, le salut, l'avenir ?
- Ce texte renferme-t-il quelque chose que Dieu veut que les enfants fassent, un commandement auquel il faut obéir ?
- Y a-t-il dans ce passage des indications sur ce que Dieu ne veut pas que les enfants fassent, un avertissement qu'il faut prendre en compte ?
- Ce texte renferme-t-il des éléments montrant ce que Dieu veut faire pour les enfants ? (une promesse à recevoir)
- Ce passage montre-t-il d'un personnage à imiter ? (un exemple à suivre)

Vous trouverez probablement plusieurs vérités dans le texte, peut-être même pour chacune des catégories. Ecrivez-les sous forme de phrases courtes, simples et complètes.

5- Choisissez une vérité à souligner

Comment choisir la vérité à souligner si plusieurs possibilités s'offrent à vous ? Dans certains cas, une seule se distingue clairement dès le départ. Mais très souvent, vous en trouverez plusieurs.

Prenez, par exemple, l'histoire de Noé et du déluge dans *Genèse 6-8*. Elle est très connue et souvent utilisée comme leçon.

Etudiez ces chapitres et notez combien de vérités vous y trouvez. Il est évident que vous ne pourrez pas toutes les enseigner ni même les mentionner. Sélectionnez-en une, décidez que ce sera la vérité à souligner et enseignez-la à fond.

Voilà celles qu'on pourrait utiliser :

- Dieu est juste et doit punir le péché (*Genèse 6.6*).
- Il n'y a qu'une porte, qu'un chemin menant au salut (*Genèse 6.16 ; 7.7, 16*).
- L'homme est pécheur par nature et en actes (*Genèse 6.5*).
- Dieu est fidèle et tient toujours ses promesses (*Genèse 6.7, 18 ; 7.21 ; 8.1, 18, 21, 22*).
- Dieu prend soin de ceux qui lui obéissent (*Genèse 6.18 ; 8.1*).
- Dieu est puissant et peut tout faire (*Genèse 6.13 ; 7.11, 12 ; 8.1*).
- Dieu ne veut pas que d'autres choses prennent sa place (reliez ce passage à *Matthieu 24.37-39*).
- Ceux qui placent leur confiance en Dieu sont sauvés et Dieu les bénit (associez ce texte à *Hébreux 11.7*).
- Dieu promet la sécurité à tous ceux qui entrent par la porte du salut (*Genèse 6.18 ; 8.18*).
- Dieu veut que vous lui obéissiez comme Noé l'a fait (*Genèse 6.22 ; 7.5 ; etc.*).

Il y a au moins dix vérités dans ce passage. N'importe laquelle pourrait être une vérité à souligner.

Mais nous avons déjà vu que, pour un enseignement efficace, il faut se concentrer sur une seule. Vous ne devez donc pas essayer de parler de toutes mais d'en choisir une.

Tout d'abord, vous avez besoin de vous poser trois questions de base et d'y répondre.

- ***Une vérité est-elle présente à plusieurs reprises dans le texte ? Dans ce cas, c'est la vérité dominante. Plus elle est prépondérante, plus elle apparaît souvent dans le texte, plus il vous sera facile de l'incorporer à votre leçon pour bien l'enseigner aux enfants.***
- ***Pourquoi Dieu a-t-il mis ce passage dans la Bible ? Il doit y avoir une raison, un but. Si vous pouvez le trouver, cela vous aidera à voir quel est l'enseignement principal et la vérité à souligner du passage.***
- ***Qu'est-ce que Dieu le Saint-Esprit vous dit spécifiquement par ce texte ? C'est probablement la question la plus importante. Alors que vous étudiez le passage et notez les différents points***

*que vous y trouvez, Dieu parlera à **votre** cœur. Une vérité s'emparera de vous et fera un avec vous. L'apprendre de cette manière vous aidera à l'enseigner à d'autres*

Il est bon également de se poser deux autres questions très pratiques :

➤ ***Quels sont les besoins des enfants à qui je m'adresserai ?***

Il est important que ce que vous enseignez corresponde aux besoins des enfants.

Parmi toutes ces vérités, laquelle pourrait le faire de la meilleure manière possible ? Qu'est-ce que vous aimeriez apprendre de nouveau aux enfants ? Quel changement aimeriez-vous voir en eux ?

- ✓ *S'il s'agit d'un nouveau groupe qui n'a pas eu le temps d'apprendre grand-chose, enseignez-leur la vérité la plus essentielle.*
- ✓ *Si tous ou la plupart des enfants sont non convertis, choisissez la doctrine conduisant le mieux à l'évangélisation.*
- ✓ *Si tous ou la plupart sont convertis, choisissez-en une pouvant les aider à grandir spirituellement.*
- ✓ *Si vous avez à peu près autant de chaque catégorie, choisissez-en une vous conduisant à deux applications claires et distinctes pour les deux groupes.*

Un enseignement efficace doit avoir des objectifs bien définis, faciles à comprendre, basés sur les besoins des enfants que le moniteur peut découvrir en les connaissant personnellement. Votre but est de répondre à ces besoins.

➤ ***Quelles vérités avez-vous déjà enseignées ?***

Vous voulez que les enfants puissent connaître toutes les vérités des Ecritures. A mesure que le temps passe, il est bon qu'ils entendent et apprennent « tout le conseil de Dieu ». Ne répétez donc pas la ou les mêmes vérités à chaque rencontre. Cela voudrait dire qu'ils n'entendraient jamais parler des autres.

Ecrivez les réponses à ces questions pour vous aider à choisir la vérité à souligner.

A ce stade de votre préparation, il serait bon de consulter du matériel pédagogique et des livres et commentaires sur le passage que vous étudiez. Vous pourrez comparer vos conclusions aux leurs. Vous trouverez peut-être que les leurs sont de meilleure qualité et vous voudrez changer, mais ne le faites que si vous êtes certain que leur conclusion est meilleure que la vôtre. Vos propres recherches et conclusions sont souvent meilleures. C'est pourquoi il est préférable de faire votre propre étude du texte avant de consulter celles des autres.

Assurez-vous que le matériel consulté est parfaitement biblique et évangélique. De nombreux ouvrages et documents ne le sont pas. Laissez-les de côté. Mais vous pouvez vous fier à ce qu'édite l'Association pour l'Évangélisation des Enfants.

6- Ecrivez la vérité à souligner

Maintenant, résumez la vérité à souligner de manière aussi concise que possible et écrivez-la en une courte phrase en utilisant le vocabulaire des enfants. **Elle doit être assez courte pour être retenue, assez claire pour être comprise et assez précise pour pouvoir être réalisée.** Inscrivez-la en haut de la page de votre plan ; cela vous aidera beaucoup. Vous pourriez aussi la copier en gros caractères pour la punaiser sur le mur ou la poser sur le tableau de flanellographe pour que les enfants la voient. La meilleure méthode est peut-être de l'écrire sur un morceau de carton que vous pourriez brandir chaque fois que vous en parlez pendant la leçon. Cela aide les enfants à fixer leur attention. Ce carton pourrait avoir une forme symbolique correspondant à la vérité à souligner, par exemple un cœur, une croix ou une Bible.

Votre vérité à souligner doit donc être unique, concise et une phrase complète. Veillez à ce qu'il n'y ait pas trop de « et » et de « mais ».

Quelques bons exemples de vérités à souligner :

- *Dieu, le Saint-Esprit, vit en chaque croyant.*
- *Dieu est partout.*
- *Jésus-Christ est le seul Sauveur.*
- *Le péché nous sépare de Dieu.*
- *Dieu promet d'être avec ses enfants en tout temps.*
- *Dieu nous met en garde contre la jalousie.*
- *Jésus-Christ nous demande de le suivre.*
- *Dieu veut que nous lui parlions comme le faisait Daniel.*

Votre vérité à souligner soit être simple, courte et complète comme nous l'avons vu au chapitre 6.

- Elle doit être **simple**. Evitez les affirmations compliquées, comme par exemple :

« Le salut implique et a comme conséquence la justification, la régénération et l'adoption des pécheurs perdus. »

Simplifiez en disant : « Dieu pardonne tous les péchés des enfants qui placent leur confiance en Christ »

- Elle doit être **courte**. Evitez les explications détaillées ne convenant pas à une vérité à souligner comme, par exemple :

« Nous avons tous besoin d'un cœur nouveau à cause de notre nature déchu et Dieu nous donne un nouveau cœur quand nous croyons au Seigneur Jésus et que le Saint-Esprit vient vivre en nous – et il restera en nous pour toujours. »

Ces doctrines doivent être enseignées à un moment ou un autre mais cette phrase est trop longue, inclut trop de notions et utilise des termes théologiques que les enfants ne comprennent pas.

- Elle doit être **complète**. Evitez les phrases.

Voici quelques exemples :

- ✓ L'expression « le Saint-Esprit » est trop vague. Ce n'est ni une affirmation ni une phrase. Mais vous pourriez dire : « le Saint-Esprit convainc les pécheurs de leur péché. »

- ✓ « Jésus calmant la tempête » est un titre mais n'est pas une phrase et ne dit pas grand-chose. Il serait mieux de dire : « Jésus-Christ nous montre qu'il est Dieu en calmant la tempête. »

- ✓ « Aimer les autres » ou « être chrétien » sont également des affirmations incomplètes et ne peuvent pas être des vérités à souligner. « Dieu veut que les chrétiens aiment les autres en tout temps » ou « Un chrétien est quelqu'un qui a accepté Jésus-Christ comme son Sauveur » serait beaucoup mieux.

- ✓ « Suivre Jésus » n'est pas une bonne vérité à souligner. Il vaut mieux dire : « Le Seigneur Jésus nous demande de le suivre ».

- Evitez de formuler la vérité à souligner en utilisant « tu » ou « vous » à moins qu'elle puisse s'appliquer aux enfants à la fois convertis et non convertis. Par exemple, vous pouvez dire :

« Dieu vous ou t'a créé pour sa gloire » car le « vous » ou le « tu » peut s'appliquer aux deux sortes d'enfants. Mais ne dites pas : « Dieu le Saint-Esprit vit en vous (ou en toi) ». Cette phrase n'est vraie que pour les enfants convertis. Formulez-la plutôt ainsi : « Dieu le Saint-Esprit vit en ceux qui ont accepté Christ. »

Vérité à souligner : « Dieu le Saint-Esprit vit en ceux qui ont accepté Christ ».

- ✓ *Application aux enfants convertis : « (Alors) Prend garde aux endroits où tu vas et à ce que tu dis. »*
- ✓ *Application aux enfants non convertis : « (Alors) Place ta confiance en Jésus-Christ et le Saint-Esprit viendra habiter en toi ».*

7- Variez les vérités à souligner

Votre ministère consiste à enseigner « *tout le dessein de Dieu* » (Actes 20.27). Soyez donc conscient du danger de toujours reprendre les mêmes vérités à souligner et d'exclure les autres.

Plusieurs peuvent se trouver dans bon nombre de leçons.

- ✓ « Dieu est tout-puissant » pourrait être la vérité à souligner de « la traversée de la mer Rouge », « la victoire de Gédéon », « la création », « la chute des murailles de Jéricho », « Dieu prenant soin d'Elie pendant la sécheresse » et bien d'autres.
- ✓ « Jésus-Christ est Dieu » peut être celle de la plupart des histoires sur la vie terrestre de Christ.

Mais ces leçons offrent d'autres possibilités et peuvent répondre à d'autres besoins des enfants.

Si vous reprenez toujours les mêmes applications, vous perdrez l'attention et l'intérêt des enfants.

Si vous faites bien l'exégèse des passages servant de base à votre leçon et si vous enseignez les doctrines qui s'y trouvent, les vérités à souligner seront variées, car la Bible, au lieu de répéter toujours les mêmes, en transmet un large éventail.

Varié autant que possible ces vérités donnera de la vitalité et de la profondeur à votre enseignement. Il se peut que vous repreniez des histoires que les enfants connaissent déjà mais, si vous utilisez de nouvelles vérités, les récits auront une certaine nouveauté pour vos auditeurs. Les enfants auront moins l'impression d'avoir passé l'âge d'entendre les histoires de la Bible. Ils apprendront que, même si on entend ou on lit le même passage biblique souvent, Dieu l'utilise chaque fois pour nous apprendre quelque chose de nouveau.

Cependant, un certain nombre de vérités-clés reviennent normalement plus souvent que d'autres. Il faut en tenir compte quand vous préparez vos leçons. En voici quelques-unes :

- *Jésus-Christ est mort sur la croix pour les pécheurs.*
- *Dieu est saint.*
- *On est sauvé par la foi seule.*

8- Faites une liste des vérités à souligner que vous enseignez

Utilisez un carnet ou autre moyen semblable pour inscrire chaque semaine la vérité à souligner que vous enseignez. Un exemple vous est donné dans la page suivante.

Ainsi vous pouvez consulter cette liste régulièrement pour voir si certaines vérités ont été omises et si d'autres ont été répétées. Les premières pourraient faire l'objet des prochaines leçons quand l'exégèse du texte le permet ; vous pourriez aussi les enseigner en utilisant des cartonnages qui se concentreraient sur les vérités manquantes, ou grâce à des chants sur ces thèmes ; ils vous permettraient d'en parler.

Liste des vérités à souligner

Les trois premières colonnes doivent être remplies à chaque leçon. Pour les deux autres, c'est variable.

Date	Leçon	Vérité à souligner	Application pour l'enfant non converti	Application pour l'enfant converti

Chapitre 8

Enseigner la vérité à souligner

Comme nous l'avons déjà vu, enseigner est bien plus que dire, mentionner ou raconter. Enseigner, c'est aider à apprendre. On ne peut considérer qu'une vérité a été apprise que quand l'enfant l'a vraiment saisie avec sa propre compréhension. Ce ne sera pas le cas si vous faites simplement allusion à une vérité pendant la leçon, même si vous répétez la même phrase à plusieurs reprises.

Si, par exemple, vous dites : « Dieu est saint », il serait irréaliste de s'attendre à ce que les enfants se soient approprié cette grande vérité même si vous la répétez maintes fois durant la leçon. Elle a besoin d'être bien **enseignée**. Il faut s'assurer que chaque enfant repart de la réunion en sachant et en comprenant la vérité à souligner et ce qu'elle signifie pour lui. Pour faire cela efficacement, vous devez suivre six étapes principales.

1- Comprendre la vérité à souligner

Vous ne pourrez jamais simplifier ou expliquer une vérité à souligner si vous ne la comprenez pas bien vous-même. Par conséquent, avant de vous demander : « Comment puis-je enseigner cette vérité aux enfants ? », posez-vous d'autres questions :

- | |
|---|
| <p>« <i>Que signifie cette vérité à souligner ?</i> »
« <i>Quelle est son application dans ma vie ?</i> »
« <i>Cette vérité a-t-elle eu un impact sur moi ?</i> »</p> |
|---|

Plus vous comprenez vous-même une vérité, plus elle agit dans votre propre vie, et mieux vous pourrez l'enseigner.

2- Simplifier la vérité à souligner

Nous avons vu plus tôt dans ce livre que la vérité à souligner doit être une affirmation simple, complète et concise.

La vérité à souligner doit être simple en ce qui concerne...

- *les paroles utilisées : employez des mots que les enfants comprennent.*
- *les idées enseignées, si elles ont été bien expliquées, sont compréhensibles pour un enfant moyen.*

Si le moniteur a bien compris la vérité, il pourra la transmettre simplement. Mieux vous la comprenez, plus vous pourrez l'enseigner de manière claire pour les enfants. L'inverse est également vrai.

Il est particulièrement important de veiller aux mots que vous utilisez. Evitez la terminologie et les clichés évangéliques sauf si vous les expliquez bien.

Exemples :

- Que veut dire le verbe « sauver » pour beaucoup d'enfant ?
- Un enfant peut-il comprendre l'idée de « vie éternelle » sans éclaircissement ?
- Comment est interprétée l'expression « dans ton cœur » pour un enfant sans aucune culture biblique ?
- Les expressions « la Bible est inspirée », « vous devez naître de nouveau », « racheté » lui parlent-elles ?

Utilisez des mots que tous les enfants comprennent – surtout ceux ne connaissant rien à la Bible. Si vous vous servez de mots nouveaux, expliquez-les.

Pour un enfant n'ayant pas d'arrière-plan chrétien, le mot « converti » ne veut rien dire mais les expressions « se détourner » ou « changer de direction » ont un sens surtout si vous utilisez des aides visuelles. Les enfants peuvent alors comprendre que Dieu veut qu'ils se détournent du péché pour se tourner vers ce qui est bien, de Satan vers Dieu, de la mort vers la vie.

3- Expliquez la vérité à souligner

Il ne suffit pas de dire une ou deux phrases sur la vérité et espérer qu'ainsi vous l'avez enseignée. Une explication détaillée est nécessaire, surtout pour les enfants d'aujourd'hui connaissant si peu Dieu et la Bible.

Essayez d'insérer la vérité à souligner dans la leçon au moins quatre ou cinq fois quand le texte biblique le permet. La première fois, vous en donnez une introduction simple et vous l'expliquez. Ensuite, chaque fois qu'elle revient, vous la développez et allez un peu plus loin.

Si, par exemple, vous enseignez l'idée que « Dieu est juste », à la première occasion, vous pourriez expliquer le mot « juste ». Quand la pensée revient au cours de la leçon, expliquez comment Dieu est juste, qu'il sait tout, que toutes ses décisions sont bonnes. Un peu plus tard, vous pouvez montrer comment la mort de Jésus-Christ sur la croix est une manifestation de la justice de Dieu, comment il peut pardonner aux pécheurs tout en étant juste. Un court moment sera consacré à chacune de ces explications intercalées dans l'histoire.

Vous avez lu à maintes reprises dans ce livre que raconter n'est pas enseigner et que dire quelque chose n'est pas non plus l'enseigner. La vérité a besoin d'être expliquée.

Les trois mots-clés sont : explication, répétition et illustration.

Avant d'enseigner une vérité, il serait bon que vous vous posiez une série de questions à son sujet. Vous pourriez y répondre dans vos explications.

Si, par exemple, la vérité à souligner est « Jésus est Seigneur » vous pourriez réfléchir aux questions ci-dessous et les inclure les réponses petit à petit dans la leçon.

- Que veut dire le mot « Seigneur » ? Il contrôle.
- Il est Seigneur de quoi ? de tous les humains et de toute chose.
- Pourquoi est-il Seigneur ? parce qu'il est Dieu et qu'il est mort sur la croix.
- Pour combien de temps sera-t-il Seigneur ? pour toujours.
- Que devez-vous faire ? lui obéir en vous repentant et en vous tournant vers lui.
- Que va-t-il faire ? Il a le pouvoir de sauver et de vous rendre saints.

Ainsi, à mesure que vous raconterez l'histoire, chaque fois que vous parlerez de la seigneurie de Christ, vous répondrez à une de ces questions. Quand vous aurez fini, vous devriez avoir bien expliqué la signification de la vérité à souligner.

Tout au long de la leçon, assurez-vous que les enfants comprennent bien la vérité enseignée. Utilisez des termes simples et concrets. Assurez-vous que vos explications sont intéressantes et aussi claires que possible. Vous ne pouvez pas transmettre une compréhension spirituelle mais vous avez la responsabilité d'enseigner aussi bien que possible les vérités bibliques.

➤ **Ajoutez-y d'autres vérités**

Quand on dit à des moniteurs d'enseigner une vérité à souligner à tous les enfants, plusieurs posent la question :

« *Dois-je limiter mon enseignement à la seule vérité à souligner ou puis-je en ajouter d'autres ?* »

La réponse à ces deux questions est « oui ».

- *Oui, vous devez limiter votre **enseignement** à la seule vérité à souligner.*
- *Oui, vous pouvez y ajouter d'autres vérités, non pour les enseigner mais pour qu'elles éclairent la vérité principale et son application.*

Nous avons déjà vu à plusieurs reprises qu'il faut enseigner une vérité à souligner et le faire aussi bien que possible.

Mais il est difficile de parler d'une doctrine isolée. D'autres sont souvent nécessaires pour aider à la comprendre et à l'appliquer.

Concentrer son enseignement et son application sur une vérité à souligner ne veut donc pas dire qu'il faut éliminer les autres vérités. Cependant, une distinction claire doit être faite entre enseigner une vérité et la mentionner.

C'est ce qu'on pourrait appeler la règle de TOM qui est très importante :

- *Transmettez une seule vérité à souligner.*
- *Omettez les vérités sans rapport avec la vérité à souligner.*
- *Mentionnez d'autres vérités qui vous aideront à l'enseignement et à l'application de la vérité à souligner.*

Bien qu'il soit préférable de concentrer votre enseignement et ses applications sur la seule vérité à souligner, vous aurez souvent besoin d'introduire d'autres vérités pour aider à la comprendre et à l'appliquer. Elles peuvent être ajoutées à condition de suivre les règles suivantes :

- Elles ne doivent pas être expliquées comme l'est la vérité à souligner au cours de la leçon. Ne deviez pas de l'enseignement de la vérité à souligner.
- Elles doivent être mentionnées que si elles sont liées à la vérité à souligner et aident à la comprendre et/ou à l'appliquer.

Il est difficile, voire impossible d'enseigner une vérité à souligner toute seule. Vous aurez besoin d'autres affirmations pour l'expliquer.

Si, par exemple, la vérité à souligner est : « le salut n'est possible que par la foi en Jésus-Christ », mentionner les doctrines suivantes aidera à la comprendre :

- ✓ « La sainteté de Dieu rend le salut nécessaire ».
- ✓ « L'homme a besoin d'être sauvé à cause de son péché ».
- ✓ « Jésus-Christ est mort pour rendre le salut possible ».
- ✓ « Jésus-Christ vit aujourd'hui pour sauver ceux qui placent leur confiance en lui ».

Vous n'enseignerez pas ces vérités-là ; vous ne ferez que les mentionner pour vous aider à faire comprendre la vérité à souligner. N'ajoutez pas trop de choses pour ne pas dévier du point principal.

- Ces autres vérités peuvent être dans le passage que vous utilisez ; elles peuvent faire partie de l'histoire. Vous pourrez donc en parler au moment où elles ressortent du récit. Cependant, si elles n'aident pas à expliquer la vérité à souligner, laissez-les de côté.

- D'autres fois (c'est le plus courant), ces autres vérités ne sont pas dans le passage de la leçon. Si elles peuvent aider à la compréhension de la vérité à souligner et de son application, introduisez-les. Si elles ont déjà été enseignées précédemment dans d'autres réunions, tant mieux. C'est plus facile quand on enseigne un groupe régulier.

Si, par exemple, le sujet était le Fils Prodigue (*Luc 15*), la vérité à souligner pourrait être : « Dieu veut que les pécheurs se détournent de leur péché et placent leur confiance en Jésus-Christ », autrement dit une invitation à la repentance et à la foi. Mais il faudrait aussi mentionner l'amour de Dieu qui accueille le pécheur qui vient à lui (vérité se trouvant dans le passage) ainsi que la mort et la résurrection de Jésus-Christ (qui ne s'y trouvent pas) rendant possible au pécheur de venir à lui. Mais vous ne cherchez pas à expliquer ces points-là. Vous les incluez simplement pour vous aider à enseigner et appliquer la vérité à souligner.

Ce principe, consistant à inclure d'autres vérités, est très libérateur. Autrefois, de nombreux ouvriers travaillant avec l'AEE utilisaient une méthode de présentation de leçons bibliques nécessitant de TROUVER dans le passage de la leçon six vérités, plus une vérité pour les enfants convertis et une autre sur Dieu. C'était parfois très difficile surtout quand il s'agissait de l'Ancien Testament. C'était également contraignant. Un ouvrier parmi les enfants en Afrique écrit : « Nous trouvons parfois difficile d'inclure le message du salut dans le passage biblique, surtout quand il vient de l'Ancien Testament. » Il cherchait à trouver des vérités de l'évangile dans les passages de l'Ancien Testament mais souvent il n'y en avait pas ! D'autres ont fait la même expérience.

Maintenant, nous avons la liberté d'introduire toutes les vérités que nous voulons, à condition qu'elles aident à enseigner et à appliquer la vérité à souligner. Elles n'ont pas besoin d'être présentes dans le passage.

➤ **Utilisez un verset biblique pour renforcer la vérité à souligner**

Il est important de choisir un verset qui aidera à clarifier la vérité à souligner. Ensuite, durant la leçon, vous le citerez et encouragerez les enfants à l'apprendre. Ce sera le « verset à mémoriser ». Souvenez-vous que la parole de Dieu est puissante et que c'est la raison pour laquelle vous devez l'utiliser quand vous parlez de la vérité à souligner. Mais expliquez bien ce que le verset signifie et comment il est relié à l'enseignement du jour.

Si, par exemple, cette vérité est : « Dieu est saint », le verset à mémoriser pourrait être *1 Pierre 1.15a* :

« *Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints...* »

Si c'est : « Jésus-Christ est mort pour pouvoir sauver tous ceux qui le lui demandent. » Vous pourriez choisir *Romains 10.13* :

« *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* »

Encouragez les enfants à mémoriser ce verset.

4- Illustrez la vérité à souligner

Une des manières les plus importantes et efficaces d'aider les enfants à comprendre les grandes vérités des Ecritures est d'avoir recours à des illustrations.

Elles peuvent être des histoires ou des exemples de la vie de tous les jours éclairant la doctrine que vous voulez expliquer. Il peut aussi d'agir d'un autre récit de la Bible. Ce sont comme des fenêtres laissant entrer la lumière de la compréhension. Vous les introduisez dans la leçon pour clarifier ce que vous enseignez.

Bien sûr, plus vous pouvez éclairer votre sujet mieux c'est. Cependant n'utilisez pas plus de deux ou trois illustrations par leçon.

La Bible encourage souvent à utiliser des illustrations pour enseigner.

- Dans le Sermon sur la Montagne, le Seigneur Jésus parle du sel et de la lumière pour illustrer la responsabilité du croyant (*Matthieu 5.13-16*), des oiseaux et des fleurs pour enseigner comment Dieu prend soin de ses enfants (*6.24-25*) et il utilise l'image de deux arbres (*7.15-20*), de deux chemins (*7.13-14*) et

de deux maisons (7.24-29) pour illustrer la différence entre les croyants et les non croyants.

- Quand Paul enseigna la justification par la foi aux Romains, il donna l'exemple d'Abraham (dans l'Ancien Testament), comment il crut et fut justifié (*Romains 4*).

Si, par exemple, vous enseignez aux enfants qu'ils ne peuvent venir à Dieu que par Jésus-Christ, vous pourriez utiliser l'illustration suivante :

« *Un petit garçon, accoudé à la muraille d'un palais, était en larmes, très contrarié. « Pourquoi le garde n'a-t-il pas voulu me laisser entrer ? pensait-il, je veux voir le roi ». Mais le garde restait inflexible. Il était interdit de franchir la grille. A ce moment-là, un jeune homme s'approcha de l'enfant et, le voyant pleurer, lui demanda gentiment :*

« *Qu'est-ce qui t'arrive ?* »

« *J'aimerais voir le roi mais le garde ne veut pas me laisser entrer » répondit le petit garçon.*

« *Viens avec moi* » lui dit le monsieur, et il le prit par la main.

Ils s'approchèrent ensemble du garde qui salua et ouvrit la grille qu'ils franchirent. Ils continuèrent leur chemin jusqu'à la grande porte d'entrée du palais. Le monsieur l'ouvrit et conduisit l'enfant le long des vastes couloirs du château jusqu'à la salle où se tenait le roi.

L'enfant était tout excité et perplexe. A la fin, il rassembla son courage, et se tourna vers le jeune homme :

« *Pourquoi le garde vous a-t-il laissé passer ?* »

« *Parce que je suis le fils du roi* », répondit-il. »

Bien sûr, si votre leçon est basée sur une histoire biblique, celle-ci devrait être une illustration de la vérité à souligner que vous enseignez. Vous aurez ainsi moins besoin d'illustrations.

Si, par exemple, votre leçon concerne Elie pendant les années de sécheresse et que vous avez choisi comme vérité à souligner « Dieu prend soin de ses enfants », le récit vous procurera les illustrations nécessaires.

Mais s'il s'agit d'une leçon de doctrine et que vous utilisez un cartonnage, par exemple sur le thème « Dieu est saint », vous aurez besoin de plusieurs illustrations pour éclairer les différents points dont vous voulez parler parce qu'il n'y a pas d'histoire pour le faire. Ces illustrations peuvent provenir de la Bible (par exemple Moïse recevant

les dix commandements) ou de la vie quotidienne. Elles vous aideront à garder l'attention des enfants en l'absence de narration.

Plusieurs règles sont cependant à respecter :

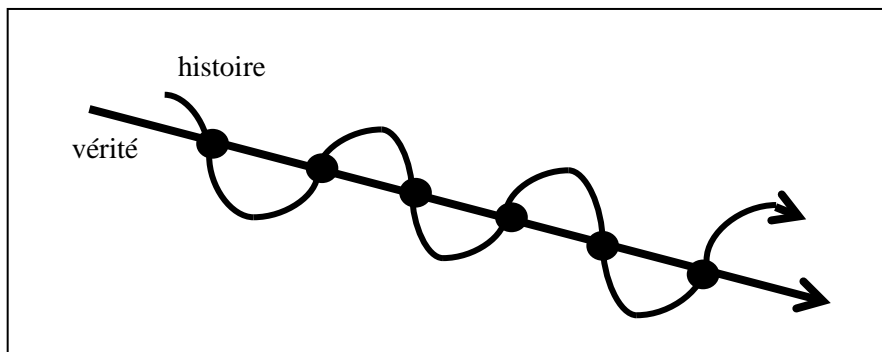
- Assurez-vous que l'illustration éclaire bien le thème dont vous parlez, sinon elle provoque la confusion.
- N'utilisez pas des illustrations mélodramatiques qui n'entraînent que des émotions.
- Elles ne doivent pas être trop longues, trop frappantes ou trop drôles, ce qui serait un obstacle. Le danger est que les enfants se souviennent de l'illustration mais ne se rappellent pas ce qu'elle est censée enseigner.
- Ne perdez pas le fil de l'histoire en utilisant trop d'illustrations.

5- Répétez la vérité à souligner

La répétition est une partie essentielle de l'apprentissage. Les enfants comprennent et se rappellent mieux ce qui a été répété et révisé.

Cependant, quand vous répétez la vérité à souligner, variez sa présentation. Ne vous contentez pas de la répéter avec les mêmes termes. Présentez-la et redites-la plusieurs fois mais avec des approches différentes ce qui va la rendre intéressante. Si vous suivez les conseils donnés quelques pages plus haut, vous répéterez la vérité plusieurs fois pendant la leçon mais de manière progressive, en approfondissant de plus en plus.

Le diagramme suivant illustre cette idée. Alors que vous racontez l'histoire, vous faites en sorte d'inclure la vérité que vous enseignez (indiquée par X) mais vous ne le faites de la même façon ou avec les mêmes paroles chaque fois. Votre but sera de l'enseigner de manière de plus en plus approfondie.



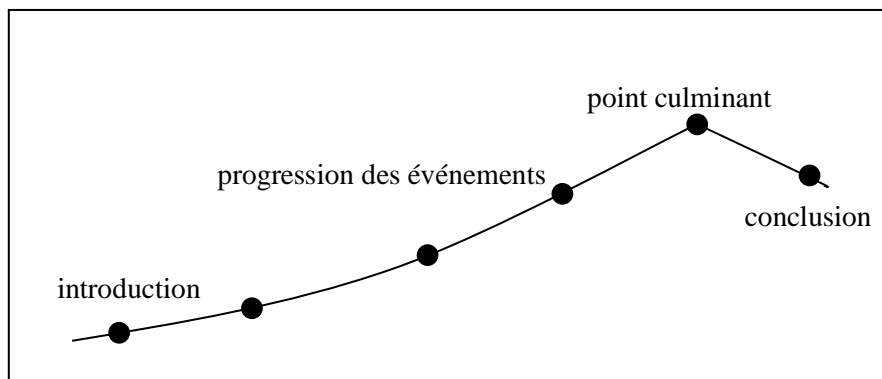
Quand vous enseignez la leçon, répétez donc la vérité à souligner plusieurs fois. Redites-la aussi à d'autres moments de la réunion, pendant les chants que vous aurez bien choisis et quand vous faites apprendre le verset à mémoriser. Une histoire vécue sur le même sujet peut être une bonne illustration. Revenez-y également lors des réunions qui suivront pour réviser et renforcer la vérité à souligner.

➤ **Insérez la vérité à souligner**

Une idée qui s'est révélée d'une grande aide dans le passé pour les moniteurs désirant répéter la vérité à souligner est le principe de « tissage de la vérité dans le récit ».

La méthode consistant à raconter une histoire en y ajoutant à la fin un enseignement et une application s'est révélée inefficace. Ceux qui l'ont utilisé ont trouvé en général que, quand vient le moment d'enseigner la vérité, l'attention des enfants est ailleurs.

Le « secret » et la réponse à ce problème est de « tisser » la vérité et de la répéter pendant toute l'histoire de la même manière qu'un artisan tisse des fils dans une tapisserie. C'est une partie intégrante de la leçon ou de l'histoire. Elle est « entrelacée ». C'est ainsi que la vérité devrait être étroitement liée à l'histoire. Vous l'enseignez tout au long de votre narration. Vous pouvez voir comment faire cela grâce au diagramme ci-dessous. La vérité est enseignée chaque fois que vous voyez un X.



De cette manière, vous gardez le rythme et la continuité de la narration et vous conservez l'attention des enfants. Mais il ne faut pas oublier qu'annoncer la vérité dans une courte phrase de temps en temps dans la leçon n'est pas suffisant. Il faut l'expliquer, l'appliquer et pour cela ne pas utiliser toujours les mêmes termes.

La vérité à souligner apparaît ainsi dans la leçon chaque fois qu'elle ressort naturellement de l'histoire. Alors que vous enseignerez la doctrine contenue dans le passage biblique, vous trouverez qu'elle se dégage du texte un certain nombre de fois.

La méthode de « tissage de la vérité » a deux intérêts :

- *Quand nous attachons la vérité à la fin de l'histoire, nous perdons l'attention des enfants au moment où nous la voulons le plus. Cette méthode résout ce problème. Si la vérité est « tissée » dans la leçon, les enfants écoutent car elle fait partie d'une histoire intéressante.*
- *La vérité est ainsi répétée au moins quatre ou cinq fois pendant la leçon d'une manière différente et avec d'autres mots. Cette répétition aide les enfants à la comprendre et à l'apprendre.*

Si, par exemple, votre leçon porte sur l'histoire de Daniel et de Neboukadnetsar telle que nous la trouvons au *chapitre 2 de Daniel*, et

que votre vérité à souligner est : « Dieu sait tout », vous pourriez commencer en disant :

« Je me demande quel est l'enfant le plus intelligent du club. Imaginons que ce soit Michael. Il se souvient de tout ce qu'il voit ! Si nous lui faisons lire tous les livres de la bibliothèque, il apprendrait tout ce qu'ils contiennent et il saurait plein de choses. Tout le monde penserait qu'il est brillant. Pourtant il connaîtrait peu de choses en comparaison à ce que Dieu connaît car lui sait tout. Il est impossible d'imaginer une question à laquelle Dieu ne connaîtrait pas la réponse. De plus, Michael devrait lire et apprendre beaucoup alors que Dieu n'a jamais eu à apprendre quoi que ce soit. Il a toujours tout su. »

Plus tard, vous pourriez répéter la vérité en parlant de Daniel interprétant le rêve de Neboukadnetsar :

« O roi, donne-moi un peu de temps » supplia Daniel. Comment pouvait-il être sûr qu'il trouverait l'interprétation du rêve du roi ? Les hommes les plus intelligents du royaume avaient essayé et échoué. C'est que Daniel savait que Dieu l'aiderait car il sait ce que les gens pensent même quand ils dorment. Il connaît chaque secret. Il sait ce qu'une personne ressent quand elle fait semblant d'être heureuse. Il sait ce que nous avons fait et que nous avons essayé de cacher aux autres. »

La leçon continue et vous pourriez reprendre la vérité à souligner quand vous parlez de Daniel donnant une bonne interprétation du rêve :

« Vous connaissez le nom de combien d'étoiles ? Quatorze. Très bien ! Savez-vous combien il existe d'étoiles ? Des billions ! Nous en connaissons quatorze sur des billions. Ecoutez ce que la Bible dit au sujet de Dieu et des étoiles : « Il les appelle toutes par leur nom » (Esaïe 40.26). Nous avons du mal à réaliser à quel point Dieu connaît tout. »

Si vous enseignez à partir de Actes 2.1-40 (le jour de la Pentecôte), la vérité à souligner pourrait être : « Le Saint-Esprit vit en chaque croyant ».

Vous pourriez l'insérer à plusieurs endroits de la leçon en ajoutant chaque fois un aspect différent de la même vérité.

- Verset 1-4. Le Saint-Esprit est venu habiter dans chaque disciple (*il ne vit pas seulement chez les chrétiens « spéciaux » mais en tous*).
- Verset 17. Le don du Saint-Esprit avait été promis dans l'Ancien Testament (*Dieu tient toujours ses promesses. Il a promis de vivre en toi si tu places ta confiance en Christ, et il le fera*).
- Verset 33. C'est Jésus-Christ qui nous donne le Saint-Esprit (*Avec le don de la vie éternelle, Jésus-Christ nous fait le don du Saint-Esprit.*)
- Verset 37. Le Saint-Esprit qui habitait désormais les disciples convainquait leurs auditeurs de leur péché et de leur besoin (*il t'aidera aussi dans ton témoignage*).
- Verset 38. Le Saint-Esprit vient vivre en tous ceux qui se détournent de leur péché et placent leur confiance en Christ (*ce cadeau est pour toi si tu crois en Christ aujourd'hui.*)

Ces cinq enseignements font partie de la transmission de la vérité à souligner : le Saint-Esprit vit en tous les croyants.

Dans cette leçon, vous pourriez aussi utiliser l'illustration d'une maison et de ses résidents telle que nous la trouvons dans *1 Corinthiens 6.19* : « *Votre corps est le temple du Saint-Esprit* ». Les enfants sont comme des maisons dans lesquelles le Saint-Esprit vient habiter. Ces habitations ont de nouveaux résidents et un nouveau propriétaire. Et cela fait une grande différence !

Si vous parlez de l'histoire de Noé et du déluge (*Genèse 6-9*), la vérité à souligner pourrait être : « Dieu est juste ». Vous pourriez alors l'insérer à divers moments de la narration pour expliquer chaque fois un nouvel aspect de la vérité.

- Chapitre 6 versets 5-7. Dieu est juste et doit punir le péché (*Dieu est toujours juste – aujourd'hui comme autrefois. Il doit faire ce qui est équitable*).
- Chapitre 6 verset 18, chapitre 7 verset 1 : Dieu récompense ceux qui lui obéissent (*il le fait encore maintenant. Si les pécheurs lui obéissent en croyant en Christ, il les sauve*).
- Chapitre 7 verset 21. Dieu punit ceux qui ne lui obéissent pas (*si les enfants ne placent pas leur confiance en Christ, ils seront séparés de Dieu pour toujours*).

- Chapitre 7 versets 20, 24 et chapitre 8 verset 1 : Dieu a le pouvoir de mettre en pratique ce qu'il a décidé (*c'est encore vrai maintenant ; il n'y a, pour le pécheur, aucune excuse et aucun moyen d'y échapper*).
- Chapitre 9 versets 8 à 17. Dieu fait des promesses à ceux qui sont obéissants et il les tiendra (*Dieu continue à tenir les promesses qu'il a faites dans sa Parole*).

Vous voyez dans cet exemple que vous enseignez une seule vérité pendant toute la leçon – Dieu est juste – chaque nouveau point aidant les enfants à la comprendre de mieux en mieux.

Quand vous passez de la narration à la vérité à souligner, faites-le en douceur en utilisant une bonne phrase de liaison. L'exemple ci-dessous fait partie de la leçon d'Elie fuyant Jézabel. (*1 Rois 19*)

La vérité à souligner pourrait être : « Dieu est patient ».

« L'homme qui avait tant fait pour Dieu s'enfuyait par peur d'une femme ! Elie ne croyait-il pas que Dieu le protégerait ? Cette fois-là, il n'a pas demandé à Dieu ce qu'il devait faire et il a commis une grande erreur (c'est votre phrase de liaison entre la narration et la vérité). Cela m'est arrivé et je suis sûr que cela vous est aussi arrivé. Vous êtes chrétien mais parfois vous oubliez de demander à Dieu de vous montrer ce que vous devez faire. Mais Dieu n'a pas dit : « Vu ce qu'il a fait, Elie ne m'intéresse plus ! » Il ne nous dit pas cela non plus. Il continue à travailler dans la vie de ses enfants. Il leur parle avec amour et leur montre ce qu'ils ont fait de travers. Il est très patient... »

Quand vous reprenez l'histoire, vous avez de nouveau besoin d'une bonne phrase de liaison pour que la leçon coule et que le récit ne perde pas de son unité. Dans l'exemple ci-dessus vous pourriez reprendre la narration en disant : « *Dieu est très patient* (c'est votre phrase de transition) *et il a permis à Elie de bien dormir.* »

6- Appliquez la vérité à souligner

L'application de la vérité à souligner doit être bien distincte pour les enfants convertis et ceux non convertis de manière à ce que chacun comprenne ce qu'elle signifie pour lui personnellement.

Nous traiterons ce sujet dans le chapitre suivant.

Chapitre 9

Appliquer la vérité à souligner

Ce sujet est si important qu'il est bon de lui accorder un chapitre entier. Sept étapes :

1- Comprendre le besoin d'une application

La compréhension doit toujours précéder l'action. Et l'action doit toujours être la conséquence de la compréhension. Il faut bien comprendre ce que veut dire 'appliquer la vérité que j'enseigne' et pourquoi il est nécessaire de le faire.

- ✓ L'application est essentielle.
- ✓ L'application est biblique.
- ✓ L'application est un pont entre la vérité et l'action.
- ✓ L'application doit se faire en deux temps.

➤ **L'application est essentielle.**

Enseigner une vérité à souligner n'est pas suffisant. L'enseignement devrait conduire à l'application. Comme nous l'avons déjà vu, la première étape est la compréhension, ensuite vient l'action. Il est donc vital que la vérité à souligner soit appliquée clairement à **tous** les enfants présents. L'application montre aux enfants ce que Dieu veut qu'ils fassent en conséquence de ce que vous leur avez enseigné. C'est la mise en pratique de la vérité, cherchant à l'amener de la compréhension des enfants jusqu'à leur vie quotidienne. La vérité est la racine de l'application ; celle-ci est le fruit jaillissant de la vérité.

N'enseignez jamais une vérité sans donner une application claire se rapportant à la vie des enfants.

Deux erreurs sont à éviter dans la présentation d'une leçon :

- ✓ Enseigner une vérité et ne pas l'appliquer.
Posez-vous toujours la question : « Que signifie cette vérité pour les enfants ? Quels devraient en être les effets dans leur

vie ? Qu'est-ce que j'attends des enfants comme conséquence de cette vérité ?

Les réponses à ces questions vous donneront les applications. Si vous ajoutez à la vérité l'expression « par conséquent », vous devriez trouver et pouvoir énoncer l'application.

- ✓ Appliquer une vérité qui n'a pas été enseignée.
 Veillez à bien enseigner la vérité à souligner avant de faire l'application. Ne dites pas aux enfants ce qu'ils doivent faire sans leur donner une bonne raison de le faire.
 Si vous partez de l'application, demandez-vous pourquoi. La réponse sera la vérité à souligner.
 Toutes les leçons doivent donc avoir une vérité et une application.

➤ **L'application est biblique.**

L'application est toujours une partie essentielle de l'enseignement des Écritures. Les prophètes de l'Ancien Testament étaient toujours très spécifiques dans leur message et ils l'appliquaient clairement à la vie du peuple juif. Le Seigneur Jésus appliquait aussi les vérités qu'il enseignait. Par exemple, c'est ce qu'il fit de toute évidence lors de sa rencontre avec le jeune homme riche dans *Marc 10* et avec la femme samaritaine dans *Jean 4*. Nous retrouvons ce même principe dans l'enseignement de Paul. Par exemple, dans la première partie des épîtres aux Romains, aux Galates et aux Ephésiens, il explique des points de doctrine. Mais dans la dernière partie de ces trois épîtres, il en donne l'application à ses lecteurs.

Les deux versets suivants montrent le lien entre vérité et application :
 2 *Timothée* 3.16-17.

- ✓ La Bible nous a été donnée par Dieu.
 « *Toute Écriture est inspirée de Dieu...* »
- ✓ Le but premier de la Bible est d'enseigner des vérités.
 « *...et utile pour enseigner...* »
- ✓ Le deuxième objectif de la Parole de Dieu est d'appliquer ces vérités.
 « *...pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice...* »

- ✓ Le troisième but des Ecritures est de conduire les croyants vers la maturité et les œuvres bonnes.
- « ...afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. »

➤ **L'application est un pont entre la vérité et l'action.**

L'application comble le gap entre d'une part la connaissance de la vérité et d'autre part la réponse de l'enfant dans sa vie de tous les jours. Appliquer, c'est construire un pont et cela doit être fait de la manière la plus efficace possible.

Pouvez-vous trouver quelles seraient les applications des vérités à souligner ci-dessous ? Ajoutez « par conséquent » après chaque affirmation et complétez la phrase en donnant l'application.

- ✓ La Bible est la Parole de Dieu (*2 Chroniques 34*).
- ✓ Le Saint-Esprit vit en chaque croyant (*Actes 2.1-21*).
- ✓ Le Seigneur Jésus-Christ va revenir (*Actes 1.1-12*).
- ✓ Le Seigneur Jésus-Christ est tout-puissant (*Luc 8.22-36*).
- ✓ Dieu promet de sauver les enfants qui placent leur confiance en Jésus-Christ (*Actes 16.31*).
- ✓ Dieu promet d'être constamment avec ses enfants (*Josué 1.1-9*).

Maintenant faisons la démarche inverse. Quelles vérités à souligner sont à la base des applications ci-dessous ? Pour les trouver, vous pouvez utiliser la question « Pourquoi ? »

- ✓ Lis ta Bible tous les jours (application à tous les enfants).
- ✓ Ne prends pas de drogues qui vont nuire à ton corps (application à tous les enfants, mais surtout aux convertis).
- ✓ Attention où tu vas et ce que tu fais (application aux enfants convertis).
- ✓ Le Seigneur Jésus-Christ peut te sauver quoi que tu aies fait de mal (application aux enfants non convertis).
- ✓ Place ta confiance en Jésus-Christ et tu seras sauvé (application aux enfants non convertis).
- ✓ N'aie pas peur du noir (application aux enfants convertis).

Avez-vous remarqué que ces six phrases sont les applications des six vérités données précédemment ? Mettez chaque vérité et son application ensemble. Vous remarquerez que vous pouvez mettre « par conséquent » entre les deux comme lien entre vérité et application.

Si les mêmes applications reviennent constamment, c'est que quelque chose ne va pas. C'est la vérité à souligner qui détermine l'application. Comme cette vérité varie, l'application doit changer également.

Vérité à souligner		Application
La Bible est la Parole de Dieu	P	Lis ta Bible tous les jours (EC et ENC)
Le Saint-Esprit vit en chaque croyant	A	
Le Seigneur Jésus-Christ va revenir	R	Ne prends pas de drogues qui vont nuire à ton corps (EC)
Le Seigneur Jésus-Christ est tout-puissant	C	Attention où tu vas et ce que tu fais (EC)
Dieu promet de sauver les enfants qui placent leur confiance en Jésus-Christ	O	
Dieu promet d'être constamment avec ses enfants	N	Le Seigneur Jésus-Christ peut te sauver quoi que tu aies fait de mal (ENC)
	S	
	E	Place ta confiance en Jésus-Christ et tu seras sauvé (ENC)
	Q	
	U	
	E	
	N	N'aie pas peur du noir (EC)
	T	

(EC = enfants convertis ; ENC = enfants non convertis)

L'expression « par conséquent » relie bien chaque fois la vérité à souligner et l'application. Les vérités appliquées ici à une catégorie d'enfants pourraient d'une certaine manière l'être à l'autre groupe.

Les six vérités à souligner dans le tableau ci-dessus sont soit des points de doctrine que Dieu veut que les enfants comprennent et croient, soit des promesses que les enfants doivent recevoir. Il est plus facile d'en trouver l'application en utilisant l'expression « par conséquent » que pour les trois autres catégories de vérités (commandements, avertissements et exemples) qui, à première vue, semblent elles-mêmes être des applications. Mais si vous énoncez la vérité avec une expression telle que « Dieu veut que vous... », il vous sera plus facile d'utiliser ensuite « par conséquent » et de trouver une application. Celle-ci sera

une affirmation plus spécifique sur la conséquence pratique dans la vie de l'enfant.

(Vous pourriez regarder à nouveau les passages ci-dessous pour voir si cette sorte de vérités à souligner (commandement, avertissement ou exemple) pourrait être l'application d'un fait ou d'une promesse contenu dans le passage. Dans ce cas, vous pourriez enseigner ce fait ou cette promesse et utiliser les vérités comme applications)

Vérité à souligner	Application
<p>Le Seigneur Jésus veut que vous n'arrêtiez pas de prier, que vous persévériez (commandement auquel obéir) <i>Luc 11.1-11</i></p>	<p>(Par conséquent) Continue à demander à Dieu de sauver ta famille et tes amis. (EC)</p>
<p>Dieu ne veut pas que vous disiez 'non' au Seigneur Jésus (avertissement à écouter) <i>Matthieu 19.16-26</i></p>	<p>(Par conséquent) Viens au Seigneur Jésus et dis-lui : « je place ma confiance en toi » (ENC)</p>
<p>Dieu veut que vous manifestiez votre amour pour le Seigneur Jésus comme l'a fait Marie (exemple à suivre) <i>Jean 12.1-11</i></p>	<p>(Par conséquent) Donne ton temps, ton argent, tout ce que tu as, au Seigneur Jésus (EC)</p>

➤ **L'application doit se faire en deux temps.**

Souvenez-vous toujours que, la plupart du temps, vous avez affaire à deux catégories d'enfants :

- ✓ Ceux qui ont accepté Christ, qui sont nés de nouveau et spirituellement vivants. Ils ont besoin d'être nourris.
- ✓ Ceux qui n'ont pas accepté Christ, qui ne sont pas nés de nouveau et sont spirituellement morts. Ils ont besoin d'être évangélisés.

Par conséquent, quand vous enseignez la vérité à souligner aux enfants, appliquez-la de deux manières afin de répondre aux besoins des deux

catégories d'enfants (comme vous le voyez sur le schéma plus loin). Il y aura donc une vérité mais deux applications.

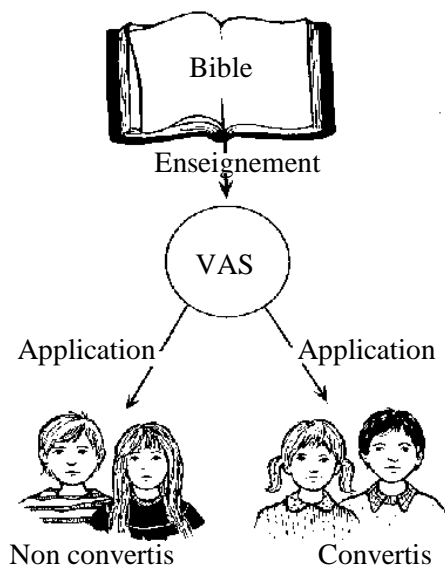
Si, par exemple, la vérité est « le Seigneur Jésus va revenir – peut-être aujourd'hui », vous l'appliquerez aux enfants convertis pour les encourager à vivre de manière à plaire à Dieu. Et vous l'appliquerez aux enfants non convertis pour les avertir du danger de l'incrédulité et pour les encourager à placer leur confiance en Christ.

Spécifiez clairement à qui vous appliquez la vérité.

- ✓ Quand vous appliquez la vérité aux enfants convertis, vous pouvez utiliser des phrases comme :
« *Si le Seigneur Jésus est ton Sauveur...* »
« *Si Christ t'a pardonné et que tu lui as confié ta vie...* »

- ✓ Quand vous appliquez la vérité aux enfants non convertis, vous pouvez utiliser des phrases comme :
« *Si tu n'es pas chrétien...* »
« *Si tu n'as pas accepté le Seigneur Jésus...* »

Vous ne connaissez pas toujours la condition spirituelle des enfants à qui vous vous adressez mais si vous dites clairement à quel groupe vous parlez, eux sauront reconnaître ce qui est pour eux.



Les applications de la vérité à souligner seront presque toujours différentes pour ces deux catégories d'enfants.

2- Trouver l'application

Afin de trouver l'application de la vérité, vous devez vous poser les questions suivantes :

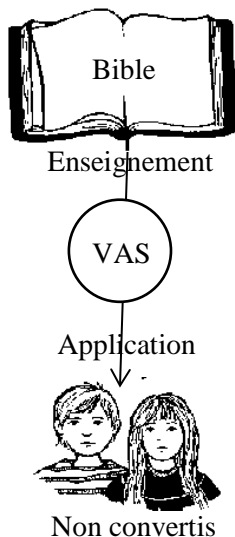
- Quelle réponse Dieu attend-il de la part des deux catégories d'enfants en conséquence de leur compréhension de la vérité ?
- Comment cette vérité devrait-elle affecter la vie de chacun des enfants que j'enseigne ?
- Quelle différence cette vérité fait-elle pour moi ?

La réponse à ces questions vous aidera à trouver la ou les application(s). Comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois, ajouter l'expression « par conséquent » vous aidera beaucoup. Ecrivez-la après l'affirmation de la vérité à souligner puis voyez comment vous pouvez finir la phrase. Ce qui vient après « par conséquent » est l'application.

Quand vous cherchez à déterminer cette dernière, trois possibilités sont à considérer :

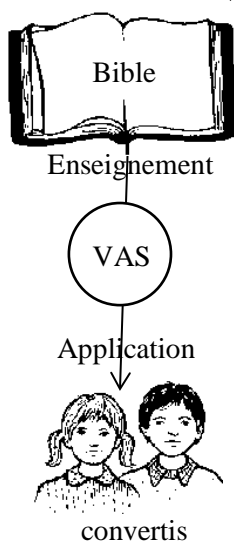
- La vérité à souligner peut avoir des applications pour les deux catégories d'enfants (comme nous le voyons dans le diagramme précédent). C'est le cas pour 90 % des vérités. Il faut donc les trouver toutes deux : une pour aider les enfants convertis à grandir et l'autre pour évangéliser les enfants non convertis.
- La vérité à souligner peut n'avoir qu'une seule application pour les enfants non convertis (voir le diagramme ci-dessous). Dans ce cas, n'essayez pas d'y ajouter à tout prix une application pour les enfants convertis. Un enseignement d'évangélisation et son application peuvent être une bénédiction pour un enfant chrétien. Cela peut l'aider et lui donner une meilleure appréciation de ce que Dieu a fait pour lui.

John Brown, prédicateur et auteur écossais bien connu du début du 19^{ème} siècle, écrit : « *Quand quelqu'un se convertit, sa croissance en connaissance (conduisant à sa croissance en grâce) consiste principalement en une meilleure connaissance des vérités qui l'ont mené à la conversion.* » « *La vie chrétienne consiste simplement à être continuellement et de plus en plus soumis aux principes et influences reçus à notre conversion quand nous avons abandonné notre vie entre les mains de Dieu.* » « *Si les pasteurs veulent faire de leurs fidèles des hommes saints, qu'ils prêchent la croix !* »



Mais, dans ce cas, chaque fois que c'est possible, il est bon d'inclure un enseignement et une application pour les enfants convertis à un autre moment de la réunion.

- La vérité à souligner peut n'avoir qu'une application pour les enfants convertis (voir diagramme ci-dessous). Dans ce cas, n'essayez pas à tout prix d'y ajouter une application d'évangélisation. Cependant, vous pouvez faire remarquer aux enfants non convertis qu'ils passent à côté des privilèges dont vous parlez qui ne peuvent être trouvés qu'en Christ. Dieu peut également utiliser l'enseignement des valeurs chrétiennes pour montrer aux enfants non convertis qu'ils ne sont pas à la hauteur de ce que Dieu désire. De plus, ceux-ci apprendront, au travers de ces applications, ce qu'est la vie chrétienne. Ainsi, s'ils deviennent chrétiens, ils le feront en toute connaissance de cause.



Vous devez également inclure un enseignement et une application destinés spécialement aux enfants non convertis à un autre moment de la réunion.

3- Ecrire l'application

Vous avez déjà écrit la vérité à souligner d'une phrase simple et concise en tête du plan de votre leçon.

Prenons un exemple : « Dieu est fidèle et tient toujours ses promesses ». Après avoir bien réfléchi, vous avez trouvé l'application de cette vérité pour les enfants convertis et non convertis.

Ecrivez ces deux phrases sous celle de la vérité à souligner.

- Assurez-vous que ces phrases résumant les applications sont simples et concises et qu'il n'y en a qu'une pour chaque catégorie d'enfants. Il n'est pas bon qu'elles soient trop longues ou qu'il y en ait trop.
- Comme nous l'avons déjà dit, l'expression « par conséquent » entre la vérité et l'application peut vous aider. Vous pouvez ainsi vérifier que vous avez fait le bon choix d'application.
- Incluez le mot « tu » dans l'application. Nous avons déjà vu qu'il vaut mieux ne pas le mettre dans la vérité sauf si elle s'adresse à tous les enfants.

Vous avez maintenant trois phrases : une vérité à souligner et deux applications.

Exemples :

- **Vérité à souligner :** « *Dieu est fidèle et garde toujours ses promesses.* » (un fait)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Il ne t'abandonnera jamais quoiqu'il arrive.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Tu seras à jamais séparé de Dieu parce que c'est ce qu'il a dit.* »
- **Vérité à souligner :** « *Dieu est puissant et peut tout faire.* » (un fait)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Il peut t'aider avec ton mauvais caractère.* ».
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Il peut te sauver quoi que tu aies fait de mal.* »

- **Vérité à souligner :** « *Jésus-Christ va revenir.* » (un fait)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Ne fais rien que tu n'aimerais pas qu'il voie.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Si tu n'as pas placé ta confiance en Christ tu seras laissé et perdu.* »
- **Vérité à souligner :** « *Dieu veut que les enfants soient obéissants.* » (un commandement)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Tu dois obéir à tes parents.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Tu dois obéir au Seigneur Jésus en plaçant ta confiance en lui.* »
- **Vérité à souligner :** « *Dieu ne veut pas que vous disiez des mensonges.* » (un avertissement)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Ne dis pas de mensonges ni à l'école ni à la maison.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Demande à Dieu de te pardonner tous tes mensonges et de te sauver.* »
- **Vérité à souligner :** « *Dieu nous avertit : le péché aura toujours des conséquences dans votre vie.* » (un point de doctrine)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Si tu persévères dans le péché, tu perdras ta joie et ta paix.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Ton péché te sépare de Dieu pour toujours.* »
- **Vérité à souligner :** « *Dieu veut que vous soyez comme le roi David.* » (un exemple)
 - ✓ **Application aux enfants convertis :** « (Par conséquent) *Compte sur lui pour t'aider à vaincre tes ennemis comme l'a fait David.* »
 - ✓ **Application aux enfants non convertis :** « (Par conséquent) *Place ta confiance en lui et commence à vivre pour lui alors que tu es jeune, comme l'a fait David.* »

Ecrivez les deux phrases d'application en tête du plan de votre leçon sous la vérité à souligner. Vous pouvez ainsi les consulter au cours de la

leçon. Pendant que vous enseignez et donnez les applications, vous n'utilisez pas forcément les mots que vous avez écrits mais c'est une bonne manière de les garder clairement à l'esprit.

4- Faire une application

N'appliquez pas la vérité à souligner tant que vous ne l'avez pas enseigné et tant que les enfants ne l'ont pas comprise. Vous n'allez donc pas normalement inclure d'application quand vous introduisez la vérité pour la première fois. Plus tard, quand vous l'aurez expliqué et enseigné de nouveau, vous pourrez profiter d'une occasion pour l'appliquer aux deux catégories d'enfants. Comme les deux applications sont différentes, gardez-les bien séparées et appliquez-les à chaque groupe à des moments différents en vous assurant que les enfants comprennent bien à qui elles sont destinées (convertis ou non convertis).

Votre leçon se terminera probablement avec une application et un encouragement à agir. C'est cette application qui restera le plus clairement dans l'esprit des enfants. Par conséquent, il est bon que la dernière s'adresse à la catégorie comprenant le plus grand nombre d'enfants.

Trois points sont à prendre en considération quand on fait l'application.

➤ **L'application doit être pertinente**

Appliquez la vérité à la vie quotidienne des enfants. Parlez de situations qu'ils peuvent avoir vécu, de leur vie à l'école, à la maison, de leurs jeux. Mentionnez des peurs qu'ils connaissent, des péchés auxquels ils sont confrontés, des joies qui sont les leurs. Si, par exemple, la vérité à souligner est « Dieu a toujours le contrôle », ce sera beaucoup plus significatif pour eux de leur en montrer la portée lors d'un échec à un devoir que de leur parler de la souveraineté de Dieu dans les affaires internationales ! Plus vous connaissez les enfants, plus votre enseignement sera approprié. Observez-les quand ils jouent ! Ecoutez-les quand ils bavardent entre eux ! Lisez leurs livres ! Rafraichissez-vous la mémoire !

➤ **L'application doit être spécifique et claire**

Quand vous appliquez la vérité à la vie de l'enfant, parlez de choses qui peuvent vraiment leur arriver ; ajoutez-y des détails. Par exemple, au

lieu de dire : « Il t'est peut-être arrivé de faire une mauvaise expérience parce que tu es chrétien » il vaudrait mieux le formuler ainsi : « Quand les copains qui rentraient de l'école avec toi ont découvert que tu étais chrétien, t'ont-ils dit des méchancetés ou ont-ils vidé ton cartable sur la route ? »

Quand vous parlez du péché, mentionnez des péchés spécifiques que les enfants commettent. Par exemple, au lieu de dire : « Tu as souvent essayé d'arrêter de mal agir mais tu n'y es pas arrivé », il vaut mieux dire : « Le premier janvier, as-tu pris de bonnes résolutions comme, par exemple : 'je ne dirai plus jamais de mensonges' ? Aujourd'hui, nous sommes le 10 juin. As-tu pu garder tes bonnes résolutions ? T'arrive-t-il encore de mentir ? Tu n'arrives pas à arrêter, n'est-ce pas ? »

➤ **L'application doit être personnelle**

Alors que vous appliquez la vérité, ne dites pas « nous » ou « nous tous » ou « vous tous » ou « tous ». Utilisez « tu » pour que chaque enfant se sente concerné. Vous voulez que chacun réalise que c'est le message pour lui ou pour elle.

5- Illustrer l'application

Lors de l'application, utilisez des illustrations et des exemples pour aider les enfants à mieux comprendre.

Il existe différentes manières d'illustrer une application :

- L'histoire correspondant à la leçon que vous enseignez doit être l'illustration d'au moins une des applications que vous donnez. Si, par exemple, la leçon est basée sur le récit de Noé et que la vérité à souligner est « *Dieu protège et garde en sécurité ceux qui lui obéissent* », la narration est en elle-même une illustration de l'application aux enfants convertis : « *Par conséquent, il te protégera quand tu feras face à des difficultés ou à un danger.* »
- Il se peut que l'histoire biblique présente une vérité s'appliquant à un des personnages du récit. Dans ce cas, il vaut mieux que ce soit une histoire connue des enfants.

Exemple :

Histoire biblique : *Daniel dans la fosse aux lions (Daniel 6).*

Vérité à souligner : Dieu prend soin de ses enfants et les protège.

Application aux enfants convertis : Fais confiance à Dieu. Il te protégera quand tu seras en danger.

Illustration de l'application : Vous souvenez-vous de l'histoire de Pierre quand il a été mis en prison parce qu'il prêchait ? Il aurait pu être exécuté ! Pourtant il n'était pas effrayé. Une dizaine d'années auparavant, il avait eu très peur. Il s'était trouvé dans un bateau alors qu'il y avait une tempête. Le Seigneur Jésus était là mais il dormait. Pierre, très anxieux, s'était écrié : « Comment peux-tu dormir ? Nous sommes perdus ! » Mais maintenant, c'était différent. Il savait par expérience que le Seigneur Jésus prenait soin de lui et il s'était endormi dans sa cellule. Il n'avait pas peur. Il savait que Dieu était avec lui, qu'il le protégeait. De même, il est avec toi quand tu passes par des moments difficiles ou quand tu es en danger. »

- L'illustration peut également se rapporter à la vie de tous les jours.

Exemple :

Leçon biblique : Le jour de la Pentecôte (Actes 2).

Vérité à souligner : Le Saint-Esprit vit en chaque croyant.

Application aux enfants convertis : Tu peux vivre pour Dieu et parler de lui aux autres.

Illustration de l'application : Tim n'était pas chrétien. Mike était dans sa classe et, petit à petit, Tim a commencé à remarquer que Mike avait changé. Il ne l'entendait plus jamais dire de gros mots même quand son équipe perdait.

Un jour, Tim vit Mike offrir un peu de son chocolat à John. Tout le monde savait que Mike n'aimait pas John. Cela intrigua Tim. Il s'approcha : « Mike, qu'est-ce qui t'arrive ? »

« Maintenant, je suis chrétien. Dieu m'a changé », répondit Mike.

Tim était de plus en plus intrigué : « Mais comment tu as fait pour arrêter de dire des gros mots ? »

« Le Saint-Esprit vit en moi et m'aide à plaire à Dieu. Sans lui, ce ne serait pas possible ».

Le Saint-Esprit aidait Mike à vivre pour Dieu, à parler et à témoigner à Tim. Tim apprit ainsi pourquoi les chrétiens sont différents et il se mit à réfléchir...

- L'illustration peut se rapporter à quelque chose qui pourrait arriver dans l'avenir.

Exemple :

Leçon biblique : *Le veau d'or (Exode 32)*

Vérité à souligner : *Dieu veut avoir la première place dans ta vie.*

Application aux enfants non convertis : *Ne laisse rien t'empêcher de croire au Seigneur Jésus.*

Illustration de l'application : *Es-tu bon en gymnastique, football ou tennis ? Peut-être vas-tu être sélectionné dans l'équipe de ton école parce que tu joues très bien. Tu voudras t'entraîner le plus possible. Tu regarderas des matchs à la télé. Aimer le sport est très bien à condition que cela n'occupe pas la première place dans ta vie. C'est Dieu qui doit avoir la première place. Si le sport devient trop important pour toi et t'empêche de placer ta confiance en Christ, c'est qu'il est devenu ton dieu. Rien ne devrait être plus important pour toi que le Seigneur Jésus-Christ. Demande-lui d'être ton Sauveur et le Seigneur de ta vie.*

- L'illustration peut se rapporter à la vie d'un chrétien connu.

Exemple :

Leçon biblique : *Le ministère de Philippe en Samarie et dans le désert (Actes 8).*

Vérité à souligner : *Dieu veut que ses enfants parlent de lui aux autres.*

Application aux enfants convertis : *Parle à tes amis de ce que Dieu a fait pour toi.*

Illustration de l'application : *Vous souvenez-vous des aventures de Mary Slessor à Calabar ? Elle parlait de Jésus-Christ à tous les gens qu'elle rencontrait. Mais quand a-t-elle commencé à parler de Dieu aux autres ? Quand elle a accepté Christ alors qu'elle était enfant, en Ecosse. Elle parlait du Seigneur Jésus aux gens de sa famille et de sa ville. C'était bien*

avant d'aller en Afrique. Dieu ne veut pas que tu attendes d'être adulte pour parler de lui autour de toi. Il veut que tu commences maintenant alors que tu es encore jeune.

- L'illustration peut se rapporter à un incident de votre propre expérience.

Exemple :

Leçon biblique : *La brebis perdue et la drachme perdue (Luc 15.1-10)*

Vérité à souligner : *Le Seigneur Jésus est venu chercher et sauver ceux qui sont perdus pour qu'ils puissent aller au ciel après leur mort.*

Application aux enfants convertis : *Mets ta confiance en Dieu et tu auras la certitude d'aller auprès de lui après la mort.*

Illustration de l'application : *Il y a quelques années, alors que j'étais en vacances, je devais loger dans un hôtel que je ne connaissais pas. Je savais que je devais prendre le train jusqu'à une certaine gare mais, une fois arrivé là-bas, je n'avais aucune idée où aller. D'une certaine manière, j'étais perdu. Mais j'ai eu l'idée de téléphoner à mon hôtel pour parler de mon problème au directeur. « Ne vous inquiétez pas, m'a-t-il répondu, on vient vous chercher ! » Mon problème était résolu. Le Seigneur Jésus sait comment aller au ciel. Il est venu dans notre monde pour te sauver et t'y emmener. Si tu places ta confiance en lui et si tu lui demandes de t'emmener au ciel après ta mort, il le fera.*

6- Ajouter à l'application un encouragement à agir

L'application doit toujours inclure un défi. Vos deux applications vont donc inclure deux exhortations pour que les deux catégories d'enfants puissent y répondre et AGIR en conséquence.

- Encouragez les enfants convertis à mettre en pratique la leçon dans leur vie chrétienne.
- Invitez les enfants non convertis à placer leur confiance en Christ comme l'application de la vérité à souligner les exhorte à le faire.

Dans les deux cas, transmettez-leur l'application avec sérieux et une note d'urgence, encourageant les enfants à obéir à Dieu, sur la base de la vérité que vous leur avez enseignée et appliquée.

Vous pourriez commencer vos phrases avec :

- Voulez-vous ... ?
- Voulez-vous dire « oui » à Dieu aujourd'hui... ?
- Ne désobéissez pas à Dieu plus longtemps...
- La promesse est pour vous aujourd'hui ; voulez-vous l'accepter ?

Cependant, n'exercez pas de pression sur les enfants en faisant des appels émouvants ou en demandant aux enfants de se lever, de s'avancer ou autre action de ce genre. L'enfant doit d'abord répondre dans son cœur puis cela doit se traduire dans sa vie. Seul le Saint-Esprit peut travailler dans le cœur de l'enfant alors que vous l'enseignez et l'invitez à venir à Christ ou plus tard.

7- Bien présenter le message et l'application

Lisez les Actes de Apôtres et notez les mots et expressions pouvant décrire la manière dont les apôtres présentaient le message de l'évangile. Remarquez surtout les applications, les invitations et les défis qu'ils lançaient à leurs auditeurs à la fin de leurs prédications. Notre manière d'enseigner, la façon dont nous appliquons le message et transmettons l'invitation sont presque aussi importantes que le contenu du message lui-même (tout ce qui est dit dans ces paragraphes s'applique également à l'enseignement aux enfants convertis).

Quatre caractéristiques qualifient bien dans quel esprit les apôtres apportaient leur message et ses applications. Elles devraient également qualifier notre enseignement. Nous devrions parler...

➤ **Avec sérieux**

Les apôtres prêchaient toujours avec une certaine solennité, conscients qu'ils apportaient un message de la part de Dieu (*Actes 14.15-17 ; 17.30-31*). Ils n'avaient jamais pour but de distraire. Dans nos réunions, il y a une place pour l'humour et les rires à condition qu'ils restent à leur place. Nous ne voulons pas donner

l'impression aux enfants que l'évangile n'a pas à être pris au sérieux.

➤ **Avec persuasion**

Quand Paul prêchait, il avançait des arguments à ses auditeurs et cherchait à les persuader (*Actes 17.17 ; 18.4 ; 19.9 ; 24.25*). Encouragez les enfants à réfléchir en leur présentant des arguments fondés et convaincants. Nous voulons les persuader, sans aucune pression, à suivre cette démarche logique.

➤ **Avec enthousiasme et intérêt**

Nous pouvons ressentir cela dans tous les messages des apôtres (*Actes 20.31 ; 6.29*). Nous ne pouvons pas parler aux enfants de l'évangile de manière détachée. Nous voulons qu'ils répondent au message et cela doit se ressentir alors que nous les enseignons et les invitons à venir à Christ.

➤ **Avec une note d'urgence**

Notre prière et notre but est que les enfants répondent au message de l'évangile **maintenant**. Nous retrouvons cette note d'urgence dans tout le Nouveau Testament (*Hébreux 3.7-8 ; 2 Corinthiens 5.25 ; 6.2*). Nous voulons que les enfants réalisent que Dieu veut qu'ils répondent maintenant, qu'ils lui obéissent aujourd'hui, qu'ils ne remettent pas à plus tard.

Ces quatre caractéristiques devraient se retrouver dans l'enseignement de toute la leçon : l'histoire, la vérité à souligner et les applications.

Cette note de défi, d'invitation et d'urgence est tout spécialement appropriée à la fin de la leçon. Vous pourriez finir le moment d'application par une courte prière pour demander à Dieu que les enfants répondent à son invitation.

Mais veillez à ne pas exercer de pression sur les enfants, convertis ou non convertis. Ne les poussez pas à répondre à l'invitation ! Laissez le Saint-Esprit faire son œuvre. Ne leur demandez pas de lever la main, de s'avancer ou autre action de ce genre. Notre prière et notre but sont qu'ils répondent dans leur cœur à ce que leur dit le Saint-Esprit. Mais dites-leur que vous êtes disponible s'ils veulent parler avec vous après la réunion pour être conseillés (voir le livre « Conduire un enfant à Christ »).

Chapitre 10

Préparer une leçon biblique

La prochaine étape consiste à apprendre comment préparer une leçon biblique.

Nous prendrons comme exemple une leçon qui s'appuierait sur *Actes 16.9-34* en étudiant chaque étape de la préparation de cette leçon.

Première étape : prier

Demandez au Seigneur de vous enseigner quelque chose à partir de ce passage. Cela vous aidera à l'enseigner ensuite aux enfants. Le Saint-Esprit est l'auteur et l'interprète des Ecritures. Vous et les enfants dépendez de son éclairage divin. Le Seigneur Jésus a dit : « *Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité...* » (*Jean 16.13*). Toute préparation doit donc commencer, continuer et finir dans la dépendance à Dieu par la prière.

Deuxième étape : lire le passage biblique

Cette deuxième étape ne consiste pas à lire la leçon du manuel ou ce que des commentateurs ont écrit sur le passage concerné, mais à lire le texte dans les Ecritures. En tant qu'enseignant, vous êtes appelé à transmettre ce que Dieu vous a dit par sa Parole.

Lisez le passage (dans notre exemple *Actes 16.9-34*) plusieurs fois, au moins huit à dix fois. Votre première lecture devrait se situer six ou sept jours avant la réunion. Ainsi, tandis que vous allez au travail ou que vous faites votre ménage, les paroles du texte pourront tourner et retourner dans votre esprit. Le lendemain, relisez-le une, deux ou trois fois. Faites de même les jours suivants. Lisez-le rapidement le soir avant de vous coucher.

Lisez bien le contexte du passage (avant et après). S'il y a des passages parallèles dans d'autres livres de la Bible, lisez-les aussi.

Tandis que vous êtes plongé dans le passage, imprégnez-vous de l'histoire.

- *Quels sont les personnages ?*
- *Que font-ils ?*
- *Visualisez le cadre et imaginez les conversations qui auraient pu avoir lieu.*
- *Imprégnez-vous de l'ambiance et du contexte de la narration.*
- *Maintenant réfléchissez comment vous allez raconter cette histoire.*
- *Pourquoi ne pas vous entraîner en vous racontant l'histoire à vous-même !*

Troisième étape : faire une liste des événements

Ecrivez la succession des événements du récit l'un au-dessous de l'autre (voir chapitre 3 de ce livre). Vous pourrez ainsi vous en servir quand vous raconterez l'histoire. Exemple (*Actes 16.9-34*) :

- A-** *Départ de Paul et de son équipe pour la Macédoine.*
- B-** *Arrivée à Philippes.*
- C-** *Prédication au bord de la rivière.*
- D-** *Conversion de Lydie.*
- E-** *Baptême et hospitalité de Lydie.*
- F-** *Une servante crie à Paul et Silas.*
- G-** *Paul ordonne à l'esprit de sortir.*
- H-** *Guérison de la femme.*
- I-** *Paul et Silas sont accusés.*
- J-** *Paul et Silas sont battus et jetés en prison.*
- K-** *Paul et Silas chantent et prient.*
- L-** *Le tremblement de terre.*
- M-** *Le geôlier essaie de se tuer.*
- N-** *La question du geôlier.*
- O-** *La réponse de Paul : « Crois au Seigneur Jésus ».*
- P-** *Le geôlier est sauvé.*

Quatrième étape : faire une liste de toutes les vérités du passage

Quand vous sentez que vous maîtrisez bien le passage (narration, personnages principaux) et que vous avez écrit la progression des événements de la narration, vous devez rechercher la vérité à souligner que vous allez enseigner. L'étape suivante sera donc d'examiner le passage et d'écrire toutes les vérités que vous rencontrerez. Le passage utilisé en exemple est très connu et très riche en vérités. C'est une des raisons pour laquelle il a été choisi.

Voilà les vérités qu'on peut trouver dans ce texte :

- *Verset 6 : Dieu montre à ses serviteurs ce qu'il veut qu'ils fassent.*
- *Verset 10 : Dieu veut que nous obéissions quand il nous parle.*
- *Verset 13 : Dieu veut que nous soyons des témoins de Jésus-Christ.*
- *Verset 14 : Dieu ouvre le cœur de ceux qui croient.*
- *Verset 15 : Dieu veut que les chrétiens soient amicaux et serviables.*
- *Verset 16 : Dieu veut que ses enfants prient.*
- *Verset 17 : Jésus-Christ domine sur le mal quel qu'il soit.*
- *Verset 22 : Les chrétiens qui témoignent peuvent être amenés à souffrir.*
- *Verset 25 : Les chrétiens peuvent être joyeux même dans des circonstances difficiles.*
- *Verset 26 : Dieu est tout-puissant et peut tout faire.*
- *Verset 31 : On obtient le salut par la foi au Seigneur Jésus.*
- *Verset 33-34 : Jésus-Christ peut changer les gens.*
- *Verset 34 : la conséquence du salut est une vie changée.*

On peut donc trouver dans ces versets au moins treize vérités. Il est évident que vous ne pouvez pas les enseigner ni même les mentionner toutes. Il faut donc en sélectionner une et en faire la vérité à souligner du passage.

Cinquième étape : sélectionner la vérité à souligner du passage

Nous avons déjà vu que nous pouvons trouver la vérité à souligner en nous posant cinq questions :

➤ **Une vérité est-elle prédominante ? Apparaît-elle plusieurs fois dans le passage ?**

Des personnes différentes auront probablement des réponses différentes à ces questions. On pourrait dire que la vérité prédominante du passage que nous étudions est : « Jésus-Christ peut changer les gens ». Voici les événements qui la mettent en évidence :

- ✓ *La conversion de Lydie, son baptême et son hospitalité envers des missionnaires itinérants (versets 14-15).*
- ✓ *La femme délivrée d'un mauvais esprit (verset 18).*
- ✓ *La conversion du geôlier, son baptême puis sa bonté envers Paul et Silas (versets 32-34).*

➤ **Pourquoi Dieu a-t-il voulu que ce passage soit dans la Bible ?** Une des raisons est pour montrer que Jésus-Christ peut changer les gens.

➤ **Laquelle de ces vérités Dieu a-t-il utilisée pour parler à votre cœur, par le Saint-Esprit ?**

La vérité que Dieu vous mettra tout particulièrement à cœur alors que vous étudiez le passage sera celle que vous pourrez le mieux transmettre aux enfants. Vous a-t-il montré dans ces versets que Dieu peut changer les gens ?

➤ **De quelle vérité les enfants que vous enseignez ont-ils le plus besoin ?**

La vérité proposée ci-dessus va-t-elle aider les enfants ? Y a-t-il dans le groupe des enfants non convertis ayant besoin d'entendre que Jésus-Christ veut et peut les sauver et les changer ? Si la réponse est 'non', cherchez une autre vérité. Si c'est 'oui', votre choix est confirmé. Les enfants convertis ont

également besoin de se rappeler l'importance d'avoir eu leur vie transformée.

- **Quelles vérités avez-vous enseignées précédemment ?**
Avez-vous enseigné dernièrement que Jésus-Christ peut changer les gens?

Notez maintenant cette vérité à souligner en une phrase simple, claire et concise. Dans notre exemple : « **Jésus-Christ peut changer les gens** ». Ecrivez-la en tête de votre plan. Vous pourriez aussi l'écrire sur une bande pour le flannellographe ou sur un cartonnage pour que les enfants la voient pendant la leçon. Vous pourriez le montrer chaque fois que vous mentionnez la vérité à souligner.

Sixième étape : Ecrire les deux applications de la vérité à souligner

Nous avons déjà vu qu'il y a deux catégories d'enfants :

- Ceux qui ont placé leur confiance en Christ, qui sont sauvés et qui ont besoin d'être nourris.
- Ceux qui ne sont pas convertis et ont besoin d'être évangélisés.

Posez-vous la question : « La vérité à souligner que j'ai choisie s'applique-t-elle à ces deux groupes d'enfants ? » (plus de 90% des vérités peuvent s'appliquer aux deux catégories).

Comme nous l'avons déjà vu, mettre « par conséquent » après la vérité vous sert à trouver la ou les application(s). Cela vous aide à voir le lien entre la vérité à souligner et l'application.

Dans notre exemple, la vérité à souligner suggérée était : « Jésus-Christ peut changer les gens ». Voici deux applications possibles :

- (par conséquent) **Il te changera si tu places ta confiance en lui** (application aux enfants non convertis).
- (par conséquent) **Tu peux être son témoin auprès des autres en leur montrant que ta vie a changé** (application aux enfants convertis).

Septième étape : Noter d'autres vérités à mentionner pour aider à enseigner et appliquer la VAS

Si ces vérités sont dans le passage, très bien ! Mais ce n'est pas nécessaire. Vous pourriez mentionner d'autres vérités de l'Écriture pour confirmer, expliquer, clarifier votre enseignement et vos applications. Ne les développez pas ! Mentionnez-les simplement pour vous aider à expliquer la vérité à souligner et à l'appliquer. Si vous vous adressez à un groupe d'enfants que vous voyez régulièrement, ces vérités ont peut-être été déjà enseignées lors des réunions précédentes ; c'est une bonne chose d'y revenir.

Dans la leçon dont nous parlons, pour vous aider dans l'enseignement et l'application de la vérité « Jésus-Christ peut changer les gens », vous pourriez mentionner :

- ***Tu as besoin d'être changé*** (*Tu es pécheur comme les trois personnages de l'histoire*). Cette vérité est dans le passage.
- ***Jésus-Christ est mort pour tes péchés*** (*C'est pourquoi il peut te changer*). Cette vérité n'est pas dans le passage.
- ***Jésus-Christ est vivant aujourd'hui*** (*Il est ici et prêt à vous changer*). Cette vérité n'est pas dans le passage.
- ***Si vous placez votre confiance en Christ, vous serez changé***. Cette vérité est dans le passage tout particulièrement au verset 31.

Huitième étape : lire ce que d'autres ont écrit

A cette étape de votre préparation, lisez ce que d'autres ont écrit sur ce passage. Vous pourrez y trouver de nouvelles idées susceptibles de vous aider ce qui vous amènera peut-être à changer ce que vous aviez déjà préparé.

Il vaut mieux toutefois, dans la mesure du possible, rester sur vos propres conclusions. C'est ce que Dieu vous a mis à cœur ; c'est ce qui vous sera le plus facile à enseigner.

Cependant, vous pourrez trouver des renseignements intéressants dans le manuel de la leçon et dans les commentaires bibliques ou autres sources d'information sur le passage ou son contexte; ils vous aideront à rendre votre histoire plus intéressante et peut-être aussi à mieux

l'appréhender. Le moniteur devrait toujours en connaître plus sur le sujet de la leçon que les gens qu'il enseigne et que ce qu'il a l'intention de leur apporter.

Neuvième étape : choisir un verset biblique

Il est temps maintenant de sélectionner un verset sur le thème de la vérité à souligner. Vous pourrez y faire référence de temps en temps et encourager les enfants à l'apprendre.

Pour cette leçon, le verset pourrait être : « *Ils répondirent : **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.*** »

Dixième étape : préparer les aides visuelles

Regardez quelles aides visuelles vous avez à votre disposition et préparez-les.

- Si vous utilisez le flanellographe, coupez ou préparez les figurines, testez-les sur le tableau et rangez-les dans l'ordre où elles vont apparaître.
- Si vous utilisez un cartonnage, assurez-vous qu'il est prêt à être utilisé. Il peut avoir besoin d'être colorié, collé sur du carton ou complété avec des mots manquants.
- Si vous voulez faire une aide visuelle pour le verset ou le chant, préparez-la.

Onzième étape : Ecrire le plan de la leçon

Vous êtes prêt maintenant à écrire le plan de votre leçon. Alors que vous enseignez, ayez-le près de vous pour pouvoir de temps à autre y jeter un regard discret. Tout en haut, notez la vérité à souligner et les deux applications. Ensuite, inscrivez les quatre parties de la leçon comme expliqué au chapitre trois.

➤ **L'introduction**

Décidez comment vous voulez commencer la leçon. Ecrivez les premières phrases que vous allez prononcer pour savoir exactement que dire le moment venu.

➤ **La progression des événements**

A partir des notes que vous avez déjà prises, faites une liste méthodique, bien organisée, des principaux événements de l'histoire.

➤ **Le point culminant**

Cherchez-le dans la leçon. Dans notre exemple, ce serait la question du geôlier au verset 30. Ecrivez les mots exacts que vous projetez d'utiliser. Cela vous aidera à les mémoriser.

➤ **La conclusion**

A la fin de votre plan, notez comment vous allez terminer la leçon et comment vous allez apporter la ou les application(s). Là aussi, décidez quels mots exacts vous allez utiliser.

Le plan de la leçon que nous avons considérée pourrait être :

VERITE A SOULIGNER : Jésus-Christ peut changer les gens.

APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS : Par conséquent, il te changera si tu places ta confiance en lui.

APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS : Par conséquent, tu peux être son témoin auprès des autres en montrant que ta vie a changé.

INTRODUCTION : le problème de Ben – J'aimerais être différent.

PROGRESSION DES EVENEMENTS :

A- Départ de Paul et de son équipe pour la Macédoine.

B- Arrivée à Philippes.

C- Prédication au bord de la rivière.

D- Conversion de Lydie.

E- Baptême et hospitalité de Lydie.

F- Une servante crie à Paul et Silas.

G- Paul ordonne à l'esprit de sortir.

H- Guérison de la femme.

I- Paul et Silas sont accusés.

J- Paul et Silas sont battus et jetés en prison.

K- Paul et Silas chantent et prient.

L- Le tremblement de terre.

M- Le geôlier essaie de se tuer.

POINT CULMINANT : la question du geôlier.

A- La réponse de Paul : « Crois au Seigneur Jésus ».

B- Le geôlier est sauvé.

CONCLUSION : Le baptême du geôlier, son hospitalité et le salut de sa famille.

Il serait bon d'ajouter à ce plan des détails sur les paroles que vous utiliserez en introduction, conclusion et pour le point culminant.

Etape douze : Mentions à ajouter sur le plan (vérité à souligner, applications et autres vérités)

En regardant chaque phrase de votre plan, ajoutez VAS chaque fois que vous avez l'intention de parler de la vérité à souligner. Ajoutez-y ENC quand vous avez l'intention de l'enseigner et de l'appliquer aux enfants non convertis et EC pour les enfants convertis. Vous verrez que dans cette leçon les occasions d'enseigner et d'appliquer la vérité à souligner sont nombreuses.

Si vous pensez ajouter d'autres vérités, écrivez-les sous forme abrégée au bon endroit. Vous verrez sur la page suivante à quoi pourrait ressembler votre plan final. Les moments où la vérité à souligner pourrait être enseignée sont indiqués par VAS avec mention ENC ou EC selon qu'elle s'applique aux enfants non convertis ou convertis. Mais vous préférerez peut-être ne pas le faire chaque fois.

Remarquez qu'il y a quatre « autres vérités » mentionnées dans la colonne de droite. Deux d'entre elles (*) sont dans le passage. Les deux autres (°) n'y sont pas. Les quatre aident à enseigner et à appliquer la vérité à souligner.

Vous pourriez ajouter au plan :

- Les phrases que vous utiliserez en introduction
- Celles que vous emploierez pour le point culminant
- Enfin celles dont vous vous servirez lors de le défi final.

Treizième étape : s'exercer à enseigner la leçon

La dernière étape consiste à s'entraîner de nombreuses fois. Exercez-vous plusieurs fois avec les aides visuelles et en consultant, quand c'est nécessaire, le plan que vous aurez écrit sur un morceau de papier ou de carton et que vous aurez glissé dans votre Bible. Il pourrait ressembler au plan de la page suivante.

<p>VERITE A SOULIGNER (VAS) <i>Jésus peut changer les gens (un fait ou une doctrine à croire).</i></p>	
<p>APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS (ENC) <i>Si tu places ta confiance en lui, il te changera.</i></p> <p>APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS (EC) <i>Tu peux être son témoin auprès des autres en montrant que ta vie a changé.</i></p>	
<p>1- INTRODUCTION – <i>Le problème de Ben</i> <i>Je veux être différent</i></p> <p>2- PROGRESSION DES EVENEMENTS</p> <p><i>A-Départ de Paul et de son équipe pour la Macédoine. VAS</i></p> <p><i>B- Arrivée à Philippes.</i></p> <p><i>C- Prédication au bord de la rivière. VAS</i></p> <p><i>D- Conversion de Lydie. VAS</i></p> <p><i>E- Baptême et hospitalité de Lydie. ENC</i></p> <p><i>F- Une servante crie à Paul et Silas.</i></p> <p><i>G- Paul ordonne à l'esprit de sortir.</i></p> <p><i>H- Guérison de la femme. ENC</i></p> <p><i>I- Paul et Silas sont accusés.</i></p> <p><i>J- Paul et Silas sont battus et jetés en prison.</i></p> <p><i>K- Paul et Silas chantent et prient. EC</i></p> <p><i>L- Le tremblement de terre.</i></p> <p><i>M- Le geôlier essaie de se tuer.</i></p> <p><i>N- La question du geôlier. ENC</i></p> <p>3- POINT CULMINANT</p> <p><i>A- La réponse de Paul : « Crois au Seigneur Jésus ».</i></p> <p><i>B- Le geôlier est sauvé. ENC</i></p> <p>4- CONCLUSION : <i>Le baptême du geôlier, son hospitalité et le salut de sa famille. ENC</i> <i>Ben est changé. ENC</i></p>	<p>Autres vérités mentionnées</p> <p>La mort et la résurrection de Christ °</p> <p>Le péché et ses conséquences *</p> <p>La mort et la résurrection de Christ ° Le salut par la foi *</p>

Autres plans de leçons

La leçon exemple avait un point de doctrine comme vérité à souligner. Voici quatre autres plans de leçons utilisant d'autres catégories de vérités à souligner.

<p>Leçon : Le Seigneur Jésus appelle ses premiers disciples (Jean 1.35-42 ; Luc 5.1-11)</p>
<p>VERITE A SOULIGNER (VAS) <i>Le Seigneur Jésus veut que tu le suives (commandement auquel obéir).</i> APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS (ENC) <i>Quand tu places ta confiance dans le Seigneur, alors tu commences à le suivre.</i> APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS (EC) <i>Obéis-lui jour après jour.</i></p>
<p>1- INTRODUCTION <i>« Regardez ! » Tout le monde regarda dans la direction que montrait John.</i></p>
<p>2- PROGRESSION DES EVENEMENTS</p> <ul style="list-style-type: none"> A- <i>Jean Baptiste explique qui est Jésus.</i> B- <i>André et Jean le suivent.</i> ENC C- <i>André amène Simon à Jésus.</i> D- <i>Le Seigneur dit : « Tu seras Pierre ».</i> ENC E- <i>Le Seigneur utilise le bateau de Pierre.</i> F- <i>Il dit aux disciples de jeter leurs filets.</i> G- <i>Ils lui obéissent (Luc 5.5-6)</i> EC & ENC
<p>3- POINT CULMINANT <i>Les filets sont pleins. Jésus est Dieu ; il est tout-puissant.</i></p>
<p>4- CONCLUSION</p> <ul style="list-style-type: none"> A- <i>Pierre dit : « Eloigne-toi de moi ».</i> B- <i>Le Seigneur dit : « Tu seras pêcheur d'hommes ».</i> EC C- <i>Le Seigneur Jésus continue à appeler des gens à le suivre.</i> <i>Si tu n'as pas commencé à le suivre, si tu sais qu'il te parle, obéis-lui et devient son disciple.</i> ENC <i>Si tu fais partie des disciples de Jésus, continue à le suivre en lui obéissant !</i> EC

Leçon : Le péché d'Akân (*Josué 7*)

VERITE A SOULIGNER (VAS)

Dieu ne veut pas que tu voles ou dises des mensonges (avertissement dont il faut tenir compte).

APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS (ENC)

Dieu punira tes mensonges et tes vols si tu ne places pas ta confiance en Christ.

APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS (EC)

Si tu voles et mens, tu seras un mauvais exemple pour les autres.

1- INTRODUCTION - *Quand les murailles de Jéricho sont tombées, quel spectacle !*

2- PROGRESSION DES EVENEMENTS

A- *Le commandement de Dieu : Ne prenez rien de valeur avec vous !* **VAS**

B- *Josué envoie 3000 hommes conquérir Ai.*

C- *L'armée est vaincue.*

D- *Josué demande à Dieu pourquoi.*

E- *Quelqu'un a volé des biens de la ville.* **ENC**

F- *Dieu demande à Josué de trouver le coupable.*

G- *Josué découvre que c'est Akân (Nombres 32.23)*

3- POINT CULMINANT

Akân est lapidé

4- CONCLUSION

A- *Josué prend Ai*

B- *Si tu n'es pas sauvé et que tu sais que tu as désobéi à Dieu, Dieu te punira sauf si tu acceptes le Seigneur Jésus comme ton Sauveur.* **ENC**

C- *Si tu as placé ta confiance en Christ, tu dois être un bon exemple pour les autres en obéissant aux commandements de Dieu qui disent de ne pas voler ni mentir.* **EC**

Leçon : Pierre en prison (Actes 12.1-17)

VERITE A SOULIGNER (VAS)

Dieu promet de répondre aux prières de ses enfants (**une promesse à recevoir**)

APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS (ENC)

Dieu voudrait entendre cette prière : « Sauve-moi, je t'en prie ! » et il y répondra.

APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS (EC)

Si tu as un problème, parles-en à Dieu et crois qu'il te répondra.

1- INTRODUCTION - *Que ferais-tu si un de tes amis était malade ou avait un gros problème ?*

2- PROGRESSION DES EVENEMENTS

A- *Le roi Hérode fait tuer Jacques.*

B- *Il fait mettre Pierre en prison.*

C- *Il projette de le tuer le lendemain.*

D- *Les chrétiens se réunissent pour prier pour que Pierre soit relâché.* **VAS**

E- *Un ange vient délivrer Pierre. Les prières des chrétiens sont exaucées.* **EC**

F- *Pierre se rend à la maison où les chrétiens priaient.*

G- *Pierre frappe à la porte. Rhode l'entend et dit aux autres que c'est Pierre.* **EC**

3- POINT CULMINANT

Ils ne la croient pas (ils n'étaient peut-être pas sûrs de la promesse de Dieu).

4- CONCLUSION

A- *Pierre raconte ce qui est arrivé et comment Dieu a répondu à leurs prières.*

B- *Si tu es chrétien, tu peux aider les autres en priant pour eux et en faisant confiance à Dieu qui a promis de répondre à tes prières.* **EC**

C- *Si tu n'es pas chrétien, tu peux placer ta confiance en Christ maintenant et lui demander de te sauver. Dans la Bible, il a promis de répondre à une telle prière (Matthieu 7.7).* **ENC**

Leçon : La générosité de la femme sunamite (2 Rois 4.8-17)

VERITE A SOULIGNER (VAS)

Dieu veut que ses enfants soient bons et plein d'amour les uns envers les autres – comme l'était la Sunamite. (Exemple à suivre)

APPLICATION AUX ENFANTS NON CONVERTIS (ENC)

Le Seigneur Jésus te donnera la force d'être bon et plein d'amour envers les autres si tu places ta confiance en lui.

APPLICATION AUX ENFANTS CONVERTIS (EC)

Sois gentil et serviable envers les autres. Tu montreras ainsi combien tu apprécies la bonté de Dieu à ton égard.

1- INTRODUCTION – *Que fait ta mère quand elle attend des invités ?*

2- PROGRESSION DES EVENEMENTS

A- *Elisée va à Sunem.*

B- *Une femme l'invite pour le repas.*

VAS

C- *Elle propose à son mari de faire une chambre pour Elisée (Ephésiens 4.32)*

VAS

D- *Elisée reste là.*

E- *Il revient souvent.*

F- *Elisée veut la remercier pour sa gentillesse.*

EC

G- *La femme refuse.*

EC

H- *Il lui promet qu'elle aura un fils (la puissance de Dieu)*

3- POINT CULMINANT

Elle a un fils, comme Elisée le lui avait dit.

4- CONCLUSION

A- *Réalises-tu combien le Seigneur Jésus a été bon envers toi quand il a été puni pour toi à la croix ? Quelle preuve d'amour ! Demande-lui d'être ton Sauveur aujourd'hui !*

ENC

B- *Peux-tu penser à quelqu'un que tu pourrais aider en rentrant à la maison aujourd'hui ou demain à l'école ? Demande à Dieu de t'aider à le faire.*

EC

C- *Quand tu n'as pas envie d'aider les autres, souviens-toi de tout ce que Dieu a fait pour toi.*

EC

Chapitre 11

Adapter une leçon

Dans les chapitres précédents, nous avons étudié en détail comment enseigner une leçon.

Le but de ce chapitre est de nous poser la question suivante : « Devrions-nous toujours enseigner les leçons de cette manière-là ou, quand cela est nécessaire, pouvons-nous adapter la leçon aux besoins spécifiques des enfants à qui nous parlons ? »

Les apôtres adaptaient leur enseignement

Il est important de comprendre un principe biblique clairement illustré dans les Actes des Apôtres. Nous avons déjà dit que ce livre de la bible est le meilleur manuel sur l'évangélisation que nous ayons à notre disposition. En tant qu'évangélistes parmi les enfants, nous devons constamment l'étudier. Nous voulons évangéliser à la manière des apôtres, prêcher le même message qu'eux, utiliser leurs méthodes. Quand les apôtres prêchaient, ils appliquaient deux principes-clés.

- *Leur message était toujours centré sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ et sur le fait que leurs auditeurs devaient se repentir et croire. Ces vérités revenaient constamment dans leur prédication.*
- *Ils adaptaient leur approche aux besoins et au milieu de leurs auditeurs.*

Par conséquent, dire qu'il n'y a qu'une manière d'apporter l'évangile et d'enseigner une leçon biblique serait contraire aux méthodes d'évangélisation pratiquée par les apôtres. Le cœur du message doit rester le même comme c'était le cas pour eux mais la façon de le faire dépend de plusieurs facteurs notamment des besoins et de l'arrière-plan

des enfants. Parfois, nous voulons nous concentrer uniquement sur l'évangélisation des enfants ou seulement sur leur croissance spirituelle. Par exemple, quand Paul évangélisa les païens d'Athènes (*Actes 17*) il commença son message en parlant de l'existence de Dieu et de sa puissance manifestée dans la création. Pourquoi ? Parce que c'était nouveau pour eux et c'est seulement à la fin de sa prédication qu'il parla de Jésus-Christ, en particulier de sa résurrection et de son rôle de Juge.

Mais quand Pierre prêcha à Jérusalem à des auditeurs juifs (*Actes 2*), il commença en parlant de Jésus-Christ. Il ne parla pas de l'existence de Dieu, de sa sainteté, ou du fait qu'il est le Créateur. Pourquoi ? Parce que ceux qui l'écoutaient croyaient déjà cela. De plus, il fit souvent référence à la Parole de Dieu. Pourquoi ? Parce que ses auditeurs avaient cette Parole ; ils la lisaient, la connaissaient.

On voit également les apôtres s'adapter à ceux à qui ils s'adressaient quand ils enseignaient les croyants, comme on le voit dans les Actes ou les épîtres, que ce soient des groupes ou des individus. Ils adaptaient leur message, répondaient à leurs besoins et à leurs questions en tenant compte de la situation de leurs lecteurs ou auditeurs. Leurs messages ou leurs lettres ne sont jamais identiques.

Par exemple, les deux lettres de Paul aux Corinthiens traitent principalement des problèmes de l'église de Corinthe que Paul connaissait bien. Il pensait qu'il devait en parler.

Mais quand il écrivit aux Romains, il leur donna, dans les onze premiers chapitres, un plan logique et détaillé des doctrines bibliques les plus importantes suivi par cinq chapitres d'application personnelle. Pourquoi ? Parce qu'il n'était jamais allé à Rome et n'avait jamais eu l'occasion de leur apporter cet enseignement.

Vous aurez peut-être besoin d'adapter votre leçon

Vous devez être flexible et accorder votre message et votre manière de l'apporter aux enfants que vous enseignez.

- **Le contenu de base de votre message ne doit pas changer.**
C'était le cas de la prédication des apôtres.
Ayez toujours deux buts :

- *Enseigner et appliquer les vérités du message de l'évangile aux enfants non convertis pour qu'ils puissent mettre leur confiance en Jésus-Christ et l'accepter comme leur Sauveur et Seigneur.*
- *Aider les enfants convertis à grandir en leur enseignant les grandes vérités des Ecritures et en les appliquant à leur vie.*

Mais il n'y a pas une seule manière de le faire. Un certain nombre d'adaptations sont possibles et parfois nécessaires.

- **Les méthodes de base et les principes pédagogiques ne devraient pas changer.** Nous avons déjà établi que la meilleure manière d'enseigner une leçon est de se concentrer sur une vérité à souligner. Il n'y a aucune raison de ne pas respecter ce principe, qu'il s'agisse de réunions régulières ou exceptionnelles et qu'on s'adresse à des enfants convertis ou non convertis ou les deux. En partant de ce principe, soyez prêt à adapter la présentation selon la situation.

Pourquoi adapter la leçon ?

Alors que vous préparez la leçon et réfléchissez à la meilleure manière de répondre aux besoins des enfants que vous enseignez, plusieurs facteurs sont à prendre en considération qui vous aideront à ajuster la méthode.

- **Adaptez-vous au temps dont vous disposez**

Plus vous avez de temps, plus vous pouvez enseigner de manière efficace. Il vous faut donc tout d'abord décider ou trouver de combien de temps vous allez avoir. En général, on accorde vingt minutes à l'enseignement de la leçon.

- ✓ Si vous avez plus de temps, vous pouvez y ajouter de la narration et d'autres vérités.
- ✓ Si vous avez moins de temps, vous devrez réduire la narration et les vérités.

➤ **Adaptez-vous à l'arrière-plan des enfants**

Gardez toujours à l'esprit de quel milieu viennent les enfants à qui vous vous adressez. Quand, par exemple, vous parlez à des enfants de familles musulmanes, la méthode et la communication utilisées ainsi qu'une partie du contenu de la leçon devraient être différentes de celles que vous utiliseriez dans une église évangélique.

- ✓ Ces enfants connaissent peu la Bible. Vous devrez donc parler plus simplement que d'habitude et apporter un enseignement de base. Vous ne pouvez rien tenir pour acquis.
- ✓ Ces enfants ont reçu un enseignement contraire à l'enseignement de la Bible. Soyez conscient de ce qu'on leur a inculqué et, sans critiquer ouvertement ce qu'ils ont reçu, soyez positif dans votre message.

➤ **Utilisez parfois des leçons centrées sur l'évangélisation**

Il est utile d'utiliser ce genre de leçons dans au moins deux situations :

- ✓ Quand vous êtes à peu près sûr que tous les enfants du groupe sont non convertis. Cela peut arriver quand vous démarrez un nouveau groupe comme, par exemple, un Club de la Bonne Nouvelle ou lors d'un travail de plein air ou d'un Club de Cinq Jours. Dans ces cas-là, la majorité des enfants (parfois tous) ne sont pas convertis et ce genre de leçons conviendrait. Encouragez les moniteurs faisant du travail en plein air pendant l'été à les utiliser.
- ✓ Parfois vous êtes amené à ne vous adresser qu'une seule fois à un groupe d'enfants. Vous ne les avez jamais vus et vous ne les reverrez peut-être jamais. La plupart sont non convertis. Vous avez conscience que c'est votre seule occasion de leur apporter l'évangile.

Ce cas pourrait se présenter dans une des situations suivantes :

- Vous êtes invité à parler aux enfants lors d'une réunion d'évangélisation organisée par une Eglise.

- Vous apportez le message lors d'un rallye d'enfants.
- Vous enseignez la leçon à une réunion de plein air. Même si vous organisez un Club de Cinq jours, et que vous vous adressez aux enfants tous les jours, vous constaterez que les enfants changent continuellement. Chaque réunion devient une occasion unique.

Dans ces deux derniers cas, votre présentation de la leçon devrait être un peu différente de ce que nous avons vu dans ce livre (une vérité à souligner et deux applications, une aux enfants convertis et l'autre aux enfants non convertis). Choisissez plutôt une leçon centrée sur l'évangélisation. Il y aura également une vérité à souligner mais elle ne s'appliquera qu'aux enfants non convertis. Souvenez-vous que ces enfants connaissent généralement peu l'évangile d'où l'importance de bien enseigner la vérité à souligner avec d'autres vérités que vous aurez choisies pour compléter et aider à mieux comprendre.

Presque tout le reste de ce chapitre traite ce genre d'enseignement. A la fin du chapitre, vous trouverez des plans de ce type de leçons.

➤ **Utilisez parfois des leçons centrées sur la croissance spirituelle.**

Il se peut que le groupe auquel vous vous adressez ne comprenne que des enfants qui, pour autant que vous sachiez, ont accepté Jésus comme leur Sauveur. Ou alors vous enseignez la Bible à vos propres enfants convertis.

Dans ce cas, la présentation de la leçon diffère de celle qu'on apporte habituellement, c'est-à-dire avec une vérité à souligner et deux applications. Vous garderez une vérité à souligner mais vous ne l'appliquerez qu'aux enfants convertis. Vous aurez ainsi plus de temps pour les aider à grandir dans la foi. Mais, à d'autres moments de la leçon, vous leur rappellerez fréquemment ce qu'est le merveilleux message du salut.

Leçons ayant pour but l'évangélisation

Les leçons à but d'évangélisation sont en de nombreux points semblables à celles dont nous avons parlé jusqu'ici. Elles comportent par exemple une vérité à souligner. Mais elles sont différentes en d'autres points :

- La vérité à souligner doit permettre d'annoncer l'évangile aux enfants présents.

Dans l'exemple que nous avons pris, quelles sont les deux vérités à souligner pouvant servir de base à l'évangélisation ?

- ✓ Seul Jésus-Christ peut sauver et changer les enfants.
- ✓ Dieu guide ses enfants.
- ✓ Jésus-Christ aime les enfants et veut qu'ils viennent à lui.

- La vérité à souligner ne s'appliquera qu'aux enfants non convertis.

Même s'il y a des enfants convertis dans le groupe, cela ne peut que leur faire du bien d'entendre de nouveau l'évangile et ses applications.

- Comme il n'y aura qu'une application, vous aurez plus de temps pour l'enseigner ainsi que d'autres vérités pouvant renforcer et expliquer la vérité à souligner. Vous aurez ainsi un message d'évangélisation complet.

Bien sûr, cette formule ne convient pas à toutes les leçons mais seulement à des situations bien précises dont nous parlerons dans les pages qui suivent.

Il est bon de toujours essayer d'inclure dans votre message certaines vérités.

Dans chaque leçon à but d'évangélisation, vous devez inclure les vérités suivantes :

- *Un enseignement sur le péché et ses conséquences.*
- *Un enseignement sur ce que Jésus-Christ a fait.*
- *Un enseignement sur ce que les enfants doivent faire pour être sauvés.*

Nous allons maintenant nous pencher brièvement sur trois de ces leçons en considérant tout d'abord comment enseigner une vérité à souligner et comment l'appliquer (seulement) aux enfants non convertis. Nous verrons ensuite quelles autres vérités pourraient y être ajoutées.

- Si vous parliez de Noé et de l'arche (Genèse 6-8)
 - ✓ La vérité à souligner pourrait être : « *Dieu est saint et juste et doit punir le péché* ».
 - ✓ Cette vérité serait donc appliquée seulement aux enfants non convertis pour leur montrer que s'ils obéissent aux commandements de Dieu et qu'ils placent leur confiance en Christ, ils seront sauvés.
« *Si vous placez votre confiance en Jésus-Christ Dieu ne vous punira pas.* »
 - ✓ Dans cette leçon, vous pourriez également introduire les vérités suivantes contenues et illustrées dans le passage :
 - la sainteté et la justice de Dieu.
 - La nature pécheresse de l'homme.
 - Un seul chemin conduit au salut. Jésus-Christ aime les enfants et est mort pour leurs péchés (ce qui n'est pas dans le passage).
 Ces vérités renforceraient la vérité à souligner et l'application.

- Si la leçon est sur Zachée (*Luc 19.1-10*)
 - ✓ La vérité à souligner pourrait être : « *Le Seigneur Jésus invite les enfants pécheurs à venir à lui* ».
 - ✓ Dans ce cas, cette vérité ne s'appliquerait qu'aux enfants non convertis pour les aider à comprendre ce que Jésus-Christ a fait pour eux et qu'il veut les sauver.
 - ✓ (*par conséquent*) *Viens à lui aujourd'hui ; il te recevra et te sauvera* ».
 - ✓ Vous pourriez aussi enseigner brièvement les vérités suivantes contenues dans ce passage :
 - La nature pécheresse de l'homme.
 - L'amour de Jésus-Christ.
 - Le changement qu'apporte le salut.

- S'il s'agit de l'histoire du Fils Prodigue (*Luc 15*)
 - ✓ La vérité à souligner pourrait être : *Jésus-Christ aime les pécheurs et veut qu'ils se détournent de leur péché pour venir à lui pour obtenir son pardon* ».
 - ✓ Cette vérité ne s'appliquerait qu'aux enfants non convertis. « *(par conséquent) Abandonne ton péché, viens à lui et demande-lui de te pardonner* ».
 - ✓ Vous pourriez également enseigner brièvement les vérités suivantes trouvées dans le passage :
 - la nature pécheresse et le besoin du pécheur.
 - Le besoin de repentance.
 - Les conséquences du salut.

Il est important de se souvenir qu'il ne faut pas mettre trop de vérités dans ce genre de leçons. Cependant, à d'autres moments de la réunion, des vérités appropriées peuvent être ajoutées pour expliquer et appliquer davantage la vérité à souligner.

Toutes les leçons ne sont pas à but d'évangélisation. Choisissez-les bien. Autres histoires pouvant être utilisées pour cela :

- l'eunuque éthiopien (*Actes 8.25-40*).
- Moïse et le serpent de bronze (*Nombres 21.1-9 ; Jean 3.14-18*).
- La Pâque (*Exode 11 et 12*).
- Naaman (*2 Rois 5.1-27*).
- L'histoire de Noël (*Matthieu 1.18-25 ; Luc 2.1-21*).
- Adam et Eve et leur chute (*Genèse 2.8-25 ; 3.1-24*).
- La conversion de Saul (*Actes 7.58 ; 8.1 ; 9.1-22 ; 26.9-18*).
- La mort de Jésus-Christ (*Luc 22.39-71 ; 23.1-49*).
- La résurrection de Jésus-Christ (*Luc 23.50-56 ; 24.1-49*).

A la fin de ce chapitre, vous trouverez les plans détaillés des trois premières leçons mentionnées ci-dessus tels que vous pourriez les utiliser pour évangéliser uniquement des enfants non convertis. Vous verrez à quels moments introduire les vérités à souligner et leurs applications. Il n'est pas nécessaire de les utiliser toutes. Vous y

trouverez aussi entre parenthèses d'autres vérités pouvant être mentionnées pour aider à mieux comprendre la vérité à souligner et son application. Comme nous l'avons vu, cette méthode permet d'accorder plus de temps à l'enseignement de ces vérités.

Au début, vous trouverez peut-être difficile d'enseigner ce genre de leçons. Vous aurez besoin d'entraînement et de patience. Votre but est d'enseigner la vérité à souligner le mieux possible et de n'y ajouter que des vérités vous aidant à l'expliquer.

Vous pourriez avoir l'impression de passer trop de temps sur ces vérités. Mais ne vous inquiétez pas. Le principal est de les transmettre. Avant d'apprendre à courir il faut apprendre à marcher ! L'important est d'enseigner des vérités et de les appliquer aux enfants non convertis. Vous vous perfectionnerez avec l'expérience et la persévérance.

Leçons ayant pour but la croissance

Les leçons visant la croissance spirituelle de l'enfant converti sont, dans bien des domaines, semblables à celles que nous avons vues dans ce livre. Il y aura une vérité à souligner mais plusieurs différences.

- La vérité à souligner doit viser à aider les enfants convertis dans leur croissance spirituelle.

Exemples :

- ✓ Le Saint-Esprit vit en chaque croyant.
 - ✓ Dieu promet de ne jamais abandonner ses enfants.
 - ✓ Dieu veut que nous ressemblions de plus en plus à Jésus-Christ.
- La vérité à souligner ne s'appliquera qu'aux enfants convertis. C'est la différence principale entre ce genre de leçons et les leçons habituelles s'appliquant aux deux catégories d'enfants.
 - Comme vous n'avez pas d'application pour les enfants non convertis, vous aurez plus de temps.

La méthode de préparation et de présentation de ces leçons reste la même que celle déjà présentée dans ce livre.

Toutes les leçons ne peuvent pas être utilisées de cette manière mais certaines s’y prêtent tout particulièrement.

Exemples :

➤ Une épouse pour Isaac (*Genèse 24.1-67*)

Vérité à souligner : « *Dieu guide ses enfants* ».

Application (enfants convertis): « *(Par conséquent) Demande à Dieu de te guider ; il le fera* ».

Comme vous n’avez pas d’application pour les enfants non convertis, vous pouvez passer plus de temps à montrer à ceux qui sont convertis combien ils ont besoin d’être guidés et comment Dieu peut nous diriger, surtout par sa Parole.

➤ Jonas s’enfuit loin de Dieu (*Jonas 1-3*)

Vérité à souligner : « *Dieu demande à ses enfants de parler de lui aux autres* ».

Application (enfants convertis) : « *(Par conséquent) Demande à Dieu de te montrer à qui il veut que tu parles de lui, puis **obéis-lui.*** »

Comme vous n’avez pas d’application pour les enfants non convertis, vous pouvez passer plus de temps à montrer à ceux qui sont convertis l’importance de se laisser diriger par Dieu pour témoigner aux autres.

➤ Le bon Samaritain (*Luc 10.25-37*)

Vérité à souligner : « *Dieu veut que ses enfants aiment, aident et prennent soin de ceux dans le besoin.* »

Application (enfants convertis) : « *(Par conséquent) Pense à quelqu’un qui a besoin de ton aide et apporte-la-lui.* »

Comme vous n’avez pas d’application pour les enfants non convertis, vous pouvez passer plus de temps à expliquer à ceux qui sont convertis comment aider les autres.

Autres leçons dans cette catégorie :

➤ Le Seigneur Jésus calme la tempête (*Marc 4.35-41*).

➤ Daniel refuse de se souiller (*Daniel 1.1-21*).

Vous trouverez les plans de ces trois leçons plus loin dans ce chapitre. Dans chacune, les différents moments où il est possible d'enseigner et d'appliquer la vérité à souligner seront indiqués et, entre parenthèses, comment le faire. Vous n'avez pas à le faire aussi souvent mais, comme vous ne vous adressez qu'aux enfants convertis, vous aurez plus de temps pour développer la vérité.

Deux points à souligner concernant ce type de leçons :

- Elles seront rarement utilisées. Vous vous trouverez peu souvent face à un groupe d'enfants tous convertis. Les leçons visant l'évangélisation sont davantage utilisées car il est plus fréquent de parler à un groupe d'enfants tous non convertis. Le plus souvent, vous vous adresserez aux deux catégories d'enfants et vous aurez une vérité à souligner et deux applications.
- Lorsque vous enseignez régulièrement un groupe d'enfants tous convertis, à l'école du dimanche ou à la maison, rappelez-leur régulièrement le message de l'évangile.
 - ✓ Premièrement parce que ce sera une aide et un stimulant à leur croissance spirituelle.
 - ✓ Deuxièmement parce que cela leur rappellera le message qu'ils doivent partager avec d'autres.

Leçons à but d'évangélisation

1- L'eunuque éthiopien

(Actes 8.25-40)

Vérité à souligner : Seul Jésus-Christ peut sauver le pécheur et l'aider à connaître Dieu.

Application aux non convertis : *Si tu places ta confiance en Jésus-Christ, tu seras sauvé et tu commenceras à connaître Dieu.*

1- Introduction :

T'est-il arrivé d'être très déçu ? D'espérer vraiment quelque chose qui n'est pas arrivé ? Donnez une illustration se rapportant à votre propre expérience ou à celle de quelqu'un d'autre.

2- Progression des événements

- A- Un Africain important s'était rendu à Jérusalem pour adorer Dieu.
- B- Il rentre chez lui dans son char, déçu parce qu'il ne connaît toujours pas Dieu. Il ne sait pas encore qu'il n'y a qu'un seul moyen de le découvrir. **VAS**
- C- Tandis qu'il voyage, il lit, cherchant à connaître Dieu.
- D- Le livre qu'il lit est la première partie de la Bible (l'Ancien Testament). Il est déçu car il ne comprend pas ce qu'il lit.
- E- Dieu le voit. Il sait que cet homme le cherche et veut le connaître.
(Veux-tu connaître Dieu ? Dieu veut que les gens trouvent le seul chemin qui mène à lui et qu'ils – et toi aussi- le connaissent) **ENC**
- F- Dieu parle à Philippe et lui dit d'aller sur une certaine route au sud de Jérusalem.
- G- Philippe obéit.
- H- Dieu lui dit de rejoindre le char de l'Africain.
- I- Philippe obéit et entend ce que lit cet homme.
- J- Il lit un passage de l'Ancien Testament parlant d'un Agneau mourant pour des pécheurs.

(Savez-vous qui est cet Agneau ? Il s'agit du Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. C'est lui qui est mort pour les pécheurs et peut les sauver, lui et lui seul.

VAS

Qui peut aider les pécheurs à connaître Dieu ? Il dit : « Je suis le chemin... Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14.6).

K- Philippe demande à l'homme s'il comprend.

L- L'Africain lui dit que non et il demande l'aide de Philippe.

M- Philippe monte dans le chariot.

N- Il lui explique que cet agneau représente le Seigneur Jésus, l'Agneau de Dieu.

O- Il lui dit qu'il est le Fils de Dieu venu pour mourir pour les péchés des gens y compris des Africains.

P- Philippe lui explique que, grâce à sa mort, Christ peut et veut sauver ceux qui se confient en lui. Par lui, il est possible de connaître Dieu.

VAS

(Il est venu mourir pour tes péchés à toi aussi. Il est le seul chemin menant à Dieu. Lui as-tu demandé de te sauver ? Sinon, tu peux le faire aujourd'hui. Ainsi tu seras sauvé et tu commenceras à connaître Dieu).

ENC

3- Point culminant

L'Africain croit ce qu'il a entendu. Il place sa confiance en Christ. Il n'est plus déçu.

Il veut que d'autres sachent ce qui lui est arrivé ; il demande donc à Philippe de le baptiser publiquement.

4- Conclusion

(Réalises-tu que Jésus-Christ est le seul chemin pour aller à Dieu ? Il a dit : « Je suis le chemin... Nul ne vient au Père que par moi ». As-tu placé ta confiance en lui ? Tes péchés sont-ils pardonnés ? As-tu commencé à connaître Dieu et à l'adorer ? Crois en lui aujourd'hui et, comme cet Africain, tu commenceras une nouvelle vie).

ENC

2- Moïse et le serpent de bronze

(Nombres 21.1-9 ; Jean 3.14-18)

Vérité à souligner : Jésus-Christ a pris sur la croix la punition de Dieu pour le péché.

Application aux non convertis : *Mets ta confiance en Jésus-Christ et tu ne seras pas puni pour ton péché.*

1- Introduction :

« Des serpents ! Plein de serpents venimeux ! Les gens courent dans toutes les directions. Le campement tout entier est en émoi. Beaucoup de gens ont été mordus. Comme je n'aimerais pas être là ! Et vous ? Mais que se passe-t-il ?

2- Progression des événements

- A- Dieu a été très bon envers les Israélites. Il les a fait sortir d'Egypte et traverser la Mer Rouge ; il leur a fourni de l'eau et de la manne. Il les a protégés de leurs ennemis.
- B- Leur réaction : ils se plaignent.
(*Désobéir à Dieu ou l'ignorer est un péché. Ces gens péchaient ; nous avons tous péché.*) **VAS**
- C- Dieu envoie des serpents brûlants.
- D- De nombreuses personnes sont mordues et beaucoup de gens meurent.
(*Dieu punit toujours le péché. Nous aussi nous avons péché et la conséquence est plus terrible que la mort. Si nous ne sommes pas sauvés, nous serons à jamais séparés de Dieu.*) **ENC**
- E- Le peuple reconnaît son péché.
(*Reconnaître ton péché contre Dieu est une bonne chose. C'est le premier pas vers le salut.*) **ENC**
- F- Les Israélites demandent à Moïse de prier pour eux.
- G- Moïse prie.
- H- Dieu lui dit de fabriquer un serpent de bronze et de l'attacher à une perche. Le peuple pourra vivre grâce à ce serpent.
- I- Bien des années plus tard, le Seigneur Jésus a dit que de même que Moïse a élevé le serpent de bronze, lui aussi devait être élevé.

(Toi et moi pouvons vivre toujours car le Seigneur Jésus a été élevé sur la croix et a pris la punition de Dieu que nous méritions à cause de notre péché). **ENC**

- J- Moïse dit aux gens qu'ils doivent regarder le serpent de bronze pour ne pas mourir. Regarder c'est croire.
- K- C'était une solution facile. Comment cela pouvait-il marcher ? Parce que c'était un commandement de Dieu.

3- Point culminant

Tous ceux qui regardent le serpent de bronze sont guéris. Les autres sont morts.

(Si tu n'es pas sauvé, tu peux regarder au Seigneur Jésus et placer ta confiance en lui. Alors, tu seras sauvé pour toujours. C'est tout simple mais vrai. Après avoir parlé du serpent de bronze, et de sa mort sur la croix, le Seigneur Jésus termine sa phrase en disant : « ...afin que quiconque croit en lui (Jésus Christ) ait la vie éternelle ». (Jean 3.15).

ENC

4- Conclusion

(Racontez l'histoire de Charles Spurgeon, pasteur anglais des années 1800. Enfant, il voulait être sauvé de son péché mais ne trouvait pas comment. Un dimanche matin, il partit pour aller à son église. Il neigeait tellement qu'il ne put pas arriver jusque là. Il se rendit alors à une petite église tout près. Il n'y avait là que quelques personnes et le pasteur ne pouvait pas venir à cause de la neige. L'homme qui prêcha n'était pas pasteur. Il revenait toujours au même verset : « Tournez-vous vers moi et soyez sauvés » (Esaïe 45.22). Il regarda le jeune Charles et lui dit : « Tu as l'air très malheureux. Pourquoi ne te tournes-tu pas vers le Seigneur Jésus pour qu'il te sauve ? »

Plus tard, Charles a dit : « C'est à ce moment-là que je me suis tourné vers Christ, que j'ai placé ma confiance en lui pour la première fois et que j'ai été sauvé ».

Veux-tu te tourner aujourd'hui vers le Seigneur Jésus ? Veux-tu être sauvé ? Tourne-toi vers lui, fais-lui confiance ! La Bible dit que si tu le fais tu ne périras pas mais tu auras la vie éternelle (Jean 3.15). **ENC**

3- la Pâque

(Exode 11,12)

Vérité à souligner : Jésus-Christ est l'Agneau de Dieu mort - pour les pécheurs.

Application aux enfants non convertis : *Place ta confiance en Christ et tu seras sauvé.*

1- Introduction

(Il était presque minuit. Le calme régnait. Est-ce que cela allait vraiment arriver ou non ? Les Israélites savaient que oui et ils étaient prêts. Mais, en Egypte, d'autres se moquaient. « Bien sûr, cela n'arrivera jamais ! » Mais ils se trompaient. C'est arrivé ! Mais quoi donc ? Nous allons le voir dans notre histoire d'aujourd'hui.

2- Progression des événements

A- Dieu avait envoyé neuf plaies aux Egyptiens mais ils ne voulaient toujours pas laisser partir les enfants d'Israël.

(Décrivez quelques plaies)

B- Dieu annonce une dixième et dernière plaie – la mort de tous les premiers-nés ; c'est la conséquence de leur péché.

(Le péché conduit toujours au jugement ; Dieu nous jugera aussi, toi et moi, pour notre péché si nous ne sommes pas sauvés).

VAS

C- Dieu dit aux Israélites comment ils peuvent être sauvés de cette plaie.

D- Chaque famille doit choisir un agneau mâle parfait. Les fils premiers-nés pourront être sauvés grâce à cet agneau.

(Pour nous, le salut vient par Jésus-Christ – il est l'agneau parfait).

VAS

E- Ils doivent garder cet agneau chez eux pendant 4 jours.

F- Ils doivent tuer l'agneau. Pour que le premier-né soit sauvé, il faut que l'agneau meure.

(Notre agneau, le Seigneur Jésus, a dû mourir pour nos péchés. Il est mort, il a pris notre punition pour que nous soyons libres).

VAS

G- Le sang de l'agneau doit être badigeonné sur les poteaux de la porte de la maison.

(Si tu ne l'as pas encore fait, place ta confiance en Christ sinon tu ne seras pas sauvé). **ENC**

H- La nuit de la Pâque arrive.

I- L'ange de la mort entre dans toutes les maisons n'ayant pas de sang sur les poteaux de la porte.

J- Les premiers-nés des maisons ayant du sang sur les poteaux de leur porte sont sauvés.

(Dieu doit punir le péché mais tu peux être sauvé de la punition de Dieu en plaçant ta confiance en Christ. Il n'y a pas d'autre moyen).

ENC

K- Dieu leur avait dit de manger l'agneau, de mettre leurs chaussures et d'être prêts à partir.

L- Pharaon fait appeler Moïse.

3- Point culminant

« Allez-vous-en, toi et ton peuple, ordonne Pharaon.

4- Conclusion

Moïse et les Israélites partent. Grâce au sang de l'agneau, ils sont tous en vie.

(As-tu obéi à Dieu et accepté Christ comme ton Sauveur ? Si oui, le sang du Seigneur Jésus a enlevé tous tes péchés et tu n'es pas sous le jugement de Dieu. Tu n'as pas à être puni pour ton péché. Sinon, Dieu veut que tu places ta confiance en lui, que tu sois sauvé. Si tu le désires de tout ton cœur, dis-lui : « Seigneur Jésus, je suis pécheur et je regrette tout ce que j'ai fait de mal contre toi. Merci d'être mort pour moi. Je t'en prie, sauve-moi maintenant ! »

Si tu le lui demandes, il te sauvera. Dieu a promis que « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché ». Mais cela n'est vrai que pour ceux qui croient. **ENC**

Leçons ayant pour but la croissance

1- Une épouse pour Isaac

(Genèse 24.1-69)

Vérité à souligner : Dieu guide ses enfants.

Application aux enfants convertis : Demande à Dieu de te guider. Il le fera.

1- Introduction

Vous est-il arrivé d'avoir à prendre une décision difficile ? Comment dépenser de l'argent qu'on vous a donné ou qui vous allez choisir comme ami (autres décisions ? Discutez)

Il y a très longtemps, un homme a eu à prendre une décision importante et il avait besoin d'aide.

2- Progression des événements

- A- Abraham et Sarah sont âgés et n'ont pas d'enfants.
- B- Dieu leur donne un fils, Isaac. Ils l'aiment beaucoup.
- C- Dieu promet qu'Abraham et Isaac auront de nombreux descendants.
- D- Mais Isaac n'est pas encore marié.
- E- Abraham a un serviteur très dévoué dont nous ne connaissons pas le nom.
- F- Abraham lui demande de retourner dans son pays pour y trouver une épouse pour Isaac.
- G- Il sait que ce sera difficile pour son serviteur d'accomplir une telle mission et il lui dit que Dieu va le guider. **VAS**
- H- Le serviteur promet de faire ce que lui dit son maître et se met en route.
- I- Arrivé au pays, il s'arrête à un puits et demande à Dieu de lui montrer à qui s'adresser. Expliquez ce qu'il demande à Dieu de faire. Il sait que Dieu le dirigera. **VAS**
(*Quand tu as une décision difficile à prendre, demande à Dieu de te montrer quoi faire.*) **EC**

- J- Rébecca vient au puits et, sur sa demande, donne de l'eau au serviteur et propose d'en donner aussi à ses chameaux. Tout se passe exactement comme il l'avait demandé à Dieu.
- K- Ainsi, il sait que cette jeune fille est la personne qu'il doit demander comme épouse pour Isaac.
(Dieu te guidera aussi si tu le lui demandes. De nos jours, il le fait surtout par sa Parole, la Bible. Expliquez)
- L- Le serviteur donne à Rébecca des cadeaux de la part de son maître. **EC**
- M- Rébecca rentre à la maison et raconte à sa famille ce qui est arrivé.
- N- Le serviteur est invité à venir chez eux.
- O- Il explique comment Dieu l'a guidé et découvre que Rébecca est une lointaine parente de son maître. **VAS**
(N'est-ce pas merveilleux de voir comment Dieu contrôle et guide au travers des circonstances ? Il peut utiliser les circonstances - les choses qui arrivent - pour te guider). EC
- P- Le serviteur demande à Rébecca et à ses parents si elle est prête à rentrer avec lui chez son maître et à épouser Isaac. Tous disent « oui ». Tout s'arrange merveilleusement bien.
(Dieu sait tout et ne fait pas d'erreur. Il sait ce qui est mieux pour toi. Il veut t'aider et te guider. Fais-lui confiance). EC
- Q- Le serviteur remercie Dieu de l'avoir guidé.

3- Point culminant

Le serviteur repart avec la future épouse d'Isaac qui rencontre son mari. Quelle excitation dans tout le camp !

4- Conclusion

(Si tu es chrétien, Dieu veut te guider dans toutes les décisions que tu dois prendre, surtout les plus difficiles. Le Seigneur Jésus a promis que le Saint-Esprit te « conduira dans toute la vérité » (Jean 16.13). Assure-toi de bien demander à Dieu de le faire. Continue à lire sa Parole). EC

2- Le Seigneur Jésus calme la tempête

(Marc 4.35-41)

Vérité à souligner : Le Seigneur Jésus est avec ceux qui l'aiment et le servent dans chaque situation difficile.

Application aux enfants convertis : *Tu n'as pas à avoir peur de quoi que ce soit.*

1- Introduction

As-tu déjà eu peur ? Qu'est-ce qui fait peur aux enfants de ton âge ?
(*Discutez-en avec les enfants*).

2- Progression des événements

A- Les disciples vont traverser le lac avec Jésus.

B- Ils laissent la foule et montent dans un bateau.

C- Le Seigneur Jésus est fatigué (il était Dieu mais également homme)

D- Il s'allonge dans le bateau et s'endort.

E- Une grande tempête arrive.

F- Les disciples ont peur. Ils semblent avoir oublié que Jésus est avec eux. **VAS**

G- D'énormes vagues s'abattent sur le bateau et menacent de le couler.

(*C'est une situation vraiment difficile. T'es-tu déjà trouvé dans une situation difficile ? As-tu eu peur ? Qu'as-tu fait ?*)

H- Ils voient que Jésus est endormi dans la barque.

I- Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? »

(*Ils étaient sûrs qu'ils allaient mourir noyés même si le Seigneur Jésus était avec eux*) **VAS**

J- Jésus se lève et menace le vent et la mer. Il leur dit : « Silence, tais-toi ! »

(*Ils n'auraient pas dû avoir peur. Le Seigneur était avec eux. Si tu aimes et sert le Seigneur Jésus, tu n'as pas besoin d'avoir peur parce qu'il est avec toi. Expliquez la promesse du Seigneur dans Matthieu 28.20. Que dois-tu faire quand tu as peur ?*) **EC**

3- Point culminant

Le vent et la mer se calment. Le Seigneur Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous tellement peur ? Ne pouvez-vous pas me faire confiance ? »

(Le Seigneur Jésus a le pouvoir de résoudre toutes les situations difficiles, quelles qu'elles soient. Tu dois simplement lui faire confiance. Il dit dans la Bible à toi et à moi: « je vous donne ma paix » (Jean 14.27).

EC

4- Conclusion

(Au sein de n'importe quelle situation difficile, le Seigneur Jésus peut enlever toutes tes craintes et te donner la paix. (Expliquez Jean 14.27). Le meilleur exemple de paix est la peinture d'un violent orage (éclaircs, arbres courbés, pluie dense) avec un petit oiseau qui chante, perché sur une branche secouée par le vent).

EC

3- Daniel refuse de se souiller *(Daniel 1.1-21)*

Vérité à souligner : Dieu veut que ses enfants gardent leur corps pur.

Application aux enfants convertis : Apprends à dire « non » à ce qui peut te faire du mal.

Introduction : Penses-tu à quelque chose qui pourrait faire du mal à ton corps ? Tes copains d'école essaient-ils parfois de te faire faire des choses que tu sais mauvaises et qui te feraient du mal ? (discutez).

Progression des événements

- A- Des soldats venus de Babylone à Jérusalem prennent la ville.
- B- Le roi Yehoaqim est capturé.
- C- Des objets du temple sont volés.
- D- Le roi babylonien donne des ordres sur ce qui doit être rapporté de Jérusalem à Babylone.
 - ✓ Des jeunes gens de famille royale
 - ✓ Des hommes en bonne santé, forts et intelligents.
- E- Ceux-ci doivent manger la meilleure nourriture du roi et son meilleur vin.

- F- Ils doivent être préparés pendant trois ans et ensuite présentés au roi.
- G- Quatre jeunes s'appellent Daniel, Hanania, Mikaël et Azaria.
- H- On leur donne des noms babyloniens (*les donner*).
- I- Daniel décide qu'il ne mangera pas la nourriture du roi et qu'il ne boira pas de son vin parce qu'il ne veut pas souiller son corps avec de la nourriture et du vin qui ont été offerts aux idoles.
(*La Bible dit que notre corps est « le temple du Saint-Esprit » (1 Corinthiens 6.19). Tu dois donc le garder pur. De nos jours, il y a d'autres choses qui peuvent te faire du mal. Il faut leur dire « non ». Peux-tu penser à certaines de ces choses ?*). **VAS EC**
- J- Il demande la permission de manger d'autres aliments. Il le demande fermement mais poliment et gentiment.
(*Nous aussi, quand nous disons « non », nous devons être fermes mais aussi polis et gentils.*) **EC**
- K- Sa demande est refusée par peur de la réaction du roi.
- L- Daniel propose un test de dix jours pendant lesquels il ne prendra que des légumes et de l'eau. De nouveau, il fait sa demande poliment et avec respect.
(*Tu dois toujours réagir poliment et avec respect envers ceux qui veulent que tu fasses des choses que nous pensons mauvaises*). **EC**
- M- Sa demande est acceptée.
- N- Le test est fini. Les quatre jeunes gens sont en meilleure santé que les autres.
- O- Ils continuent à manger des légumes et à boire de l'eau.
- P- Dieu bénit ces quatre jeunes gens et leur donne de la connaissance, des facilités à apprendre et de la sagesse.
(*Dieu bénit toujours ceux qui sont prêts à lui obéir et à dire « non » à ce qui leur ferait du mal*) **EC**

3- Point culminant Quand ils sont amenés devant le roi, les quatre jeunes gens sont dix fois plus beaux et en bien meilleure santé que les autres et ils reçoivent des postes importants dans le pays.

4- Conclusion Dieu honore toujours ceux qui l'honorent.
(*Dire « non » ne vous rendra probablement pas populaire auprès des autres mais cela plaira à Dieu qui vous bénira.*) **EC**

Chapitre 12

Présenter la leçon

Dans ce dernier chapitre, vous trouverez quelques suggestions pratiques qui pourront vous aider dans le processus de la présentation de la leçon. Ce qui pourrait être un très bon repas est souvent gâché par la manière dont il est servi. Le café est froid, le pain grillé est brûlé, l'œuf à la coque trop cuit. Un très beau tableau dans un cadre inapproprié perd de sa beauté. Un peu plus de réflexion et d'attention pourrait apporter d'excellents résultats.

Il en est de même avec beaucoup de leçons bibliques. Le contenu est excellent mais il est présenté de manière si ennuyeuse, sans vie et sans imagination que le résultat est presque nul. Comment donc le faire de manière attrayante et efficace ? Dix règles sont à respecter.

1- Bien préparer la leçon

Quelqu'un a dit que la préparation représente 90% de la présentation. Un moniteur ayant bien préparé sa leçon sera souvent efficace dans son enseignement tout en étant détendu. Il aura plus de plaisir à le faire.

Bien préparer signifie...

- Passer du temps dans la prière
- Faire une étude approfondie du passage servant de base à la leçon.
- Ecrire le plan de la leçon avec, comme nous l'avons vu, quatre points principaux (l'introduction, la progression des événements, le point culminant et la conclusion). La vérité à souligner y sera clairement énoncée ainsi que les deux applications avec l'indication de leur place dans le déroulement
- S'exercer à enseigner la leçon. N'essayez pas de l'apprendre par cœur ce qui provoquerait un manque de spontanéité, qualité indispensable dans votre ministère. Etudiez-la bien et exercez-vous bien ; ensuite apportez-la avec les mots qui vous viendront. Le plan que vous aurez écrit et que vous aurez devant vous vous aidera à rester sur la bonne voie.

- Préparez bien les aides visuelles que vous allez utiliser ; mettez-les dans le bon ordre. Elles aideront les enfants à « voir » l'histoire. Cependant n'oubliez pas que vous êtes la meilleure aide visuelle !

2- Utiliser sa Bible

Quelques règles à respecter :

- Dans la mesure du possible, alors que vous enseignez, ayez votre Bible à la main et référez-vous y fréquemment.
- Si, à cause des aides visuelles, ce n'est pas possible, laissez votre Bible ouverte sur une table près de vous ; prenez-la et utilisez-la chaque fois que c'est possible.
- Quand l'occasion se présente, lisez dans la Bible un verset ou une partie d'un verset mais pas de longs passages.

L'utilisation de la Bible est une leçon de chose importante pour les enfants. Toutes les semaines ils voient « mon moniteur enseignant à partir de la Bible ».

3- Vivre la leçon

Si vous êtes bien préparé et avez médité le contenu de la leçon, elle va faire partie de vous. Alors que vous enseignez, « entrez » dans la leçon. Ne le faites pas sur un ton neutre, désinvolte. Votre histoire doit être vivante.

- Entrez bien dans la peau de chaque personnage. Faites-les vivre. Par exemple, ressentez et montrez la joie du père quand il accueille le fils prodigue de retour à la maison.
- Ayez un visage expressif.
- Ne vous figez pas ! Certains prédicateurs n'utilisent que leur langue. Le reste de leur corps est figé. N'ayez pas peur de bouger. Soyez actif.
 - ✓ Parfois votre corps peut vous servir pour expliquer quelque chose. Un mouvement des mains, des pieds, des yeux, des

sourcils, de la bouche, de la tête peut dire beaucoup ! Faites-le de manière naturelle ; les enfants profiteront davantage de la leçon.

- ✓ Frances Bennett, qui travailla pendant bien des années aux USA, excellait dans l'art de raconter des histoires et mimait souvent pour expliquer ce qu'elle voulait dire. Un garçon qui l'observait montrant David préparant sa fronde se baissa précipitamment quand elle fit semblant de tirer !
 - ✓ Attention cependant de ne pas montrer les enfants du doigt ou faire des mouvements ne servant à rien.
 - ✓ N'exagérez pas les mimes. Elles peuvent vite devenir ridicules. Cela peut faire rire les enfants et dévaloriser le message.
- Utilisez votre voix de manière efficace
- ✓ Elle doit être agréable et non dure.
 - ✓ Elle doit être claire, facile à entendre, mais pas trop forte.
 - ✓ Elle doit être naturelle. N'utilisez pas « un ton spécial prédication ».
 - ✓ Elle doit être détendue et non anormalement aigue ou perçante.
 - ✓ Elle doit être telle que les enfants assis au fond puissent bien vous entendre mais pas les enfants de la ville voisine !
 - ✓ Elle doit varier suivant ce qui se passe au cours de la leçon.
 - le rythme doit être variable : plus rapide quand il y a de l'excitation, plus lent pour la tristesse.
 - Le volume doit varier : plus fort pour l'action, plus doux pour le suspense.
- Des conversations et dialogues en style direct entre les personnages peuvent être efficaces et provoquer de l'intérêt.
- Contrôlez votre imagination. Si ce que vous racontez est ce que vous pensez pourrait être arrivé mais n'est pas mentionné dans la Bible, les enfants doivent le savoir. Restez aussi proche du texte que possible.
- Des pauses peuvent être une bonne chose surtout quand vous partez sur une idée différente ou pour le suspense.

- Soyez enthousiaste et gardez un bon rythme dans l'action. Les enfants aiment l'action.
- A la fin de l'histoire, arrêtez-vous. Vous devriez avoir enseigné tout ce que vous aviez projeté d'apporter. Il est trop tard pour leur apprendre plus.

Quelqu'un de sage a dit : « *Levez-vous pour être vu ; parlez fort pour être entendu ; taisez-vous pour être apprécié* ».

4- Veiller à son langage

L'important n'est pas tellement ce que vous dites mais ce que les enfants comprennent.

- Assurez-vous que les mots que vous utilisez ont le même sens pour vous et pour les enfants. Attention au vocabulaire théologique et aux clichés évangéliques. Ne présumez pas que les termes « sauvé », « vie éternelle », « péché » et « foi » seront compris des enfants.
- N'utilisez pas de longues phrases confuses. Elles doivent être courtes et leurs constructions simples.
- Souvenez-vous que les enfants prennent vos paroles au sens littéral. Expliquez les mots qui pourraient causer problème. Que comprennent les enfants quand vous leur parlez des cruches de Gédéon, d'une caravane de chameaux ou d'une arche de joncs ?
- Ne répétez pas constamment des expressions telles que « vous savez » ou « les enfants ».
- Quand vous racontez l'histoire, utilisez des termes descriptifs ; par exemple : « clic clac, les chaînes se refermèrent autour des poignets de Pierre. Il lui était impossible d'échapper ».

5- Etre personnel

Il est important d'avoir de bonnes relations avec les enfants et de ne pas leur parler de manière indifférente.

- Quand vous parlez aux enfants, regardez-les. Essayez d'avoir un contact visuel avec tous. N'utilisez pas trop vos notes.
- Ne fixez pas un point sur le mur du fond ou un enfant.
- Evitez de regarder les aides visuelles et de vous adresser à elles.
- Utilisez « nous » pour vous inclure avec les enfants comme, par exemple, « nous avons tous besoin d'un Sauveur » ou « nous avons tous enfreint les lois de Dieu ».
- Mais utilisez également « tu » surtout dans les applications.
- Apprenez le nom des enfants et adressez-vous à eux par leur nom pendant la réunion.

6- Eviter trop d'humour

Votre but n'est pas d'amuser les enfants ; ne devenez donc pas un « amuseur ». Votre ministère est sérieux : apporter la Parole de Dieu aux enfants. De temps en temps des choses drôles vont se passer. Vous ferez peut-être une erreur ou il y aura un incident amusant au cours de la leçon. Les enfants riront et c'est normal car la joie fait partie de la vie d'un enfant.

Si vous avez le sens de l'humour, ne réprimez pas cette gaieté mais contrôlez-la. Si vous ne l'avez pas, il vous sera très difficile de travailler parmi les enfants.

7- Soigner son apparence et son attitude

Quelques règles à respecter en ce qui concerne votre apparence - comment les enfants vous verront alors que vous enseignez :

- Regardez-vous dans la glace avant la réunion pour vérifier que « tout va bien ».
- Soyez habillé de manière à honorer Christ.
- Mettez-vous debout quand vous enseignez. Prenez appui sur les deux pieds et tenez-vous droit.
- Ne vous tenez pas raide, au « garde-à-vous », comme si vous étiez dans un défilé.

- Evitez les tics comme tripoter vos lunettes, vous balancer d'un pied sur l'autre, vous passer une main dans les cheveux ou jouer avec quelque chose dans votre poche.
- Souriez de temps en temps.

8- Rester soi-même

Parfois, quand vous voyez d'autres personnes parler aux enfants, vous vous dites peut-être : « Si seulement je pouvais être comme lui ». Vous pouvez apprendre des autres mais ne les copiez pas. Evitez l'imitation, le manque de naturel. Ne prenez pas de grands airs. Soyez sincère, normal et non artificiel. Dieu vous a donné une personnalité propre. Laissez le Saint-Esprit vous contrôler et parler au travers de votre personnalité.

9- Apprécier ce moment d'enseignement

Enseigner les enfants est un privilège. Que ce soit un moment agréable.

- Utilisez votre plan mais ne croyez pas à un échec si vous ne le suivez pas à la lettre.
- Même si vous avez toujours besoin de travailler votre présentation pour l'améliorer, ne vous sentez pas coupable quand vous oubliez quelque chose ou que vous faites une erreur. Cela arrive souvent mais Dieu travaille quand même.
- Quand vous commencez ce ministère, ne soyez pas découragé si tout ne s'est pas passé comme vous l'espérez. Persévérez ! Vous verrez qu'en préparant bien et avec l'expérience, il y aura une amélioration et vous deviendrez plus efficace.
- Essayez de vous détendre ; n'ayez pas l'impression d'être enfermé dans un carcan.
- Faites de votre mieux et laissez le reste entre les mains de Dieu. Vous ne pouvez faire plus.

10- Dépendre de Dieu

Même quand vous avez bien préparé et bien enseigné, souvenez-vous que seul Dieu peut éclairer, convaincre, régénérer. Votre leçon doit être imprégnée de prière. Croyez que le Saint-Esprit parlera aux enfants par votre enseignement de la Parole de Dieu. Il faut vous y attendre ! Et quand cela arrivera, donnez-lui toute la gloire.

« J'espère que vous ne vous habituerez jamais à l'émotion que l'on ressent quand quelqu'un vous écoute et apprend de vous »

Howard Hendricks

Construisant pour l'éternité

Un maître d'œuvre construisit un temple
Le travaillant avec finesse et talent.
Colonnes, arêtes et voûtes,
Tout pour réaliser ses plans.
Quand les hommes le contemplaient,
« Il ne connaîtra jamais de déclin, disaient-ils,
Ton talent, ô maître d'œuvre, est immense !
Ta renommée durera à jamais ! »

Un enseignant construisit un temple
Avec amour et soins attentifs,
Planifiant patiemment chaque voûte,
Posant en priant chaque pierre.
Nul ne louait ses efforts incessants,
Nul n'en connaissait le merveilleux plan,
Car le temple qu'il construisait
Était invisible aux yeux des humains.

Le temple du maître d'œuvre
Est maintenant réduit en poussière.
Ses colonnes imposantes se sont effondrées,
Dévorées par la rouille.
Mais le temple de l'enseignant
Durera tout au long des âges,
Car ce magnifique temple invisible
Est l'âme immortelle d'un enfant.

(Auteur inconnu)